



**Rapport d'activité
2012**



Sommaire

- 4 Le musée du Louvre remercie ses mécènes
- 10 Le Louvre en chiffres

1. Le Louvre « ouvert à tous depuis 1793 »

- 18 Une année exceptionnelle avec près de 10 millions de visiteurs
- 19 La fréquentation du musée du Louvre
- 26 Les modalités d'accueil des publics
- 30 Le projet Pyramide
- 32 Une activité en pointe sur l'éducation artistique
- 33 Développer la politique en faveur de l'éducation artistique
- 40 Un large panel d'outils de médiation pour susciter et faciliter la visite
- 41 Les activités avec intervenants
- 43 Les outils multimédia et d'aide à la visite
- 46 Les rencontres et formations pour les professionnels de l'éducation et de la transmission

2. Une programmation riche et diversifiée

- 51 Les expositions temporaires
- 57 Les publications
- 60 Les productions audiovisuelles et les éditions multimédias
- 63 La communication du Louvre dans les médias

3. 2012 : l'année des grands projets

- 71 Les nouvelles salles du département des Arts de l'Islam
- 75 Les nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain
- 79 Le Louvre-Lens
- 83 Le Louvre Abou Dabi
- 85 Les nouvelles salles du mobilier XVIII^e siècle
- 88 Le schéma directeur incendie

4. Un musée ouvert sur les territoires et sur le monde

- 93 L'ouverture du Louvre sur les territoires
- 94 L'ouverture du Louvre sur le monde
- 99 Les coopérations scientifiques et culturelles

5. Le Louvre : musée d'excellence scientifique

- 105 L'enrichissement des collections nationales
- 108 L'action scientifique et les instruments d'étude des collections
- 112 Département des Antiquités égyptiennes
- 116 Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
- 122 Département des Antiquités orientales
- 126 Département des Arts graphiques
- 130 Département des Arts de l'Islam
- 134 Département des Objets d'art
- 138 Département des Peintures
- 142 Département des Sculptures
- 146 Musée national Eugène-Delacroix
- 150 Le service du récolement des dépôts
- 154 Délégation à la conservation préventive et à la coordination des régions
- 158 La recherche sur les publics et les pratiques culturelles

6. Un modèle économique et social responsable

- 163 Le Louvre et son personnel
- 168 Le pilotage financier et juridique du musée du Louvre
- 173 Le soutien des mécènes et partenaires du musée du Louvre
- 177 Le fonds de dotation
- 181 La valorisation du domaine national du Louvre
- 184 La modernisation des outils informatiques et la sécurité des systèmes d'information

Annexes

- 190 Liste des expositions 2012
- 192 Publications 2012 de la direction de la Production culturelle
- 194 Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981

Le musée du Louvre remercie ses mécènes

Votre générosité au cœur de nos projets

Nouveaux espaces dédiés aux Arts de l'Islam

Contributeurs d'État

. SA MAJESTÉ LE ROI
MOHAMMED VI DU MAROC

.....

. SON ALTESSE CHEIKH SABAH
AL-AHMAD AL-JABER
AL-SABAH, ÉMIR DU KOWEÏT,
AU NOM DE L'ÉTAT
DU KOWEÏT

. SA MAJESTÉ LE SULTAN
QABOUS BIN SAÏD AL-SAÏD,
SULTAN D'OMAN,
ET LE PEUPLE OMANAIS

. LA RÉPUBLIQUE
D'AZERBAÏDJAN

Donateurs

. SON ALTESSE ROYALE LE
PRINCE ALWALEED BIN-TALAL
BIN ABDULAZIZ AL-SAUD,
MÉCÈNE PRINCIPAL

.....

. FONDATION TOTAL
. LAFARGE
. FONDATION ORANGE
. M. FRÉDÉRIC JOUSSET
. MARAZZI GROUP
. THE SAMUEL H. KRESS
FOUNDATION
. M. OLIVIER CHALIER
. DAI NIPPON PRINTING

Campagne d'appel au don «Tous Mécènes!» pour la restauration de deux trésors du Caire

. RENAULT
. CERCLE INTERNATIONAL
DU LOUVRE
. SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
. FONDATION GANDUR POUR
L'ART
. OLIVIER CHALIER CONSEILS
. M. PHILIPPE FORESTIER
. M. JEAN-MARIE LECOMTE
. M. ET MME SAUVAGE
. M. FRANÇOIS HEMMELMANN
. ET LE GÉNÉREUX SOUTIEN
DE 1920 DONATEURS

Aménagement des salles de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain

. BOUYGUES CONSTRUCTION
. JT INTERNATIONAL FRANCE
. CERCLE INTERNATIONAL
DU LOUVRE

Louvre-Lens

. CRÉDIT AGRICOLE NORD
DE FRANCE
. VEOLIA ENVIRONNEMENT
. AUCHAN
. NEXANS
. ORANGE
. CAISSE D'ÉPARGNE NORD
FRANCE EUROPE
. CAISSE DES DÉPÔTS
. SNCF
. TREND GROUP
. FRANÇAISE DE MÉCANIQUE

. AG2R LA MONDIALE
. FONDATION TOTAL
. CRÉDIT DU NORD
. CCI RÉGION NORD DE FRANCE
. VITRA
. DUPONT RESTAURATION
. MAISONS ET CITÉS
. CRÉDIT MUTUEL NORD
EUROPE
. GROUPE SIA

Campagne d'appel au don «Tous Mécènes!» pour l'acquisition du *Saint Jean* et de *La Synagogue*

. SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
. AXA ART
. MARIE-CLAIRE ET ROMAIN
BURNAND
. M. OLIVIER CHALIER
. M. JEAN-MARIE LECOMTE
. FONDATION GANDUR
POUR L'ART
. EOZ ONLINE
. HUGAU GESTION
. STUDIO DEMARQUE
. ET LE GÉNÉREUX SOUTIEN
DE 4500 DONATEURS

Restauration de la *Victoire de Samothrace*

. NIPPON TELEVISION
NETWORK
. FIMALAC
. BANK OF AMERICA MERRILL
LYNCH ART CONSERVATION
PROGRAMME

Le Louvre remercie ses mécènes

Rénovation de la mise en lumière des façades du palais du Louvre

. TOSHIBA CORPORATION

Nouvelles salles dédiées aux objets d’art du XVIII^e siècle

. MONTRES BRÉGUET S.A.

. AMERICAN FRIENDS

. OF THE LOUVRE

. SOCIÉTÉ DES AMIS

. DU LOUVRE

. M. MICHEL DAVID-WEILL

. M. JACQUES GARCIA

. FONDATION EDF

.....

. ET LES MEMBRES DU CERCLE

CRESSENT :

.....

Comité Cressent

. MME FRANÇOIS PINAULT,
PRÉSIDENTE

. PRINCE AMYN AGA KHAN

. M. FRANCIS BAILLY

. M. GILBERT CHAGOURY

. MARQUISE DE GANAY

. M. HUBERT DE GIVENCHY

. M. PATRICK GOUNELLE

. M. PIERRE GUÉNANT

. M. HUBERT GUERRAND-
HERMÈS

.....

Grand mécène

. M. MICHEL DAVID-WEILL

.....

Bienfaiteurs

. FONDATION GILBERT ET

ROSEMARIE CHAGOURY

. MME PAULA CUSSI

. M. ET MME HUBERT

GUERRAND-HERMÈS

. FONDATION STAVROS

S. NIARCHOS

. FONDATIONS EDMOND

DE ROTHSCHILD

. M. ET MME BERNARD

ET GONDA VERGNES

.....

Donateurs

. PINAULT PRINTEMPS

REDOUTE

. M. DANIEL THIERRY

.....

Amis

. M. HERVÉ AARON

. PRINCE AMYN AGA KHAN

. M. FRANCIS BAILLY

. MME JEAN-PAUL BARBIER-

MULLER

. M. ET MME JUAN DE

BESTEIGUI

. MME ARIANE DANDOIS

. MME FLORENCE FESNEAU

. M. PATRICK GOUNELLE

. M. FRANÇOIS-JOSEPH GRAF

. M. WILLIAM JAY ISELIN

. M. ET MME LAURENT

KRAEMER

. M. ET MME OLIVIER KRAEMER

. M. NICOLAS KUGEL

. COMTESSE CHARLES

DE LA BEDOYÈRE

. M. ET MME FRANÇOIS-

CLÉMENT LAFON

. M. ET MME BERNARD LANVIN

. MME COLETTE DE MARGERIE

. MME MICHELINE MAUS

. M. PIERRE-ANDRÉ MAUS

. COMTE ET COMTESSE

DE MOUSTIER

. M. BILL PALLOT

. M. JEAN-LOUIS RÉMILLEUX

. BARONNE PHILIPPINE

DE ROTHSCHILD

. MME OLIVIER SANSON

. BARON ET BARONNE

SEILLIÈRE

. COMTESSE LOUIS-JAMES

DE VIEL CASTEL

. COMTE ET COMTESSE

CHARLES-ANDRÉ WALEWSKI

Campagne de levée de fonds à Hong Kong pour les nouvelles salles dédiées aux objets d’art du XVIII^e siècle

Présidente et bienfaitrice

. MME PANSY HO

.....

Amis

. M. STANLEY WONG (PAUL Y
ENGINEERING)

. MME VIVIEN CHEN

(THE CHEN WAI WAI VIVIEN

FOUNDATION)

.....

Donateurs

. MME MICHELLE ONG (FIRST
INITIATIVE FOUNDATION)

. MME MOLLY KUNG

(CHINACHEM)

. MME SABRINA CHAO

Fonds de dotation

. FONDS NIPPON TELEVISION
HOLDINGS

. FONDS ELAHÉ OMIDYAR

MIR-DJALALI ET M. PIERRE

OMIDYAR

. FONDS AHAÉ

. FONDS FRÉDÉRIC JOUSSET

Dons et acquisitions d’œuvres

. AXA FRANCE

. SOCIÉTÉ DES AMIS

DU LOUVRE

. MAZARS

. KAREN B. COHEN

. FORBES FAMILY

. M. HUGUES LEPIC

. MME MARIE-JOSÉ

SAHLMANN

. MME LILY SAFRA

. M. ET MME PIERRE GUÉNANT

. AMERICAN FRIENDS

OF THE LOUVRE

. M. GILBERT MONIN

. M. ANTOINE BEAL

. SOCIÉTÉ DES AMIS

DU MUSÉE NATIONAL

EUGÈNE-DELACROIX

. M. ET MME LOUIS-ANTOINE

PRAT

. GALERIE DE LA SCALA

Musée national Eugène–Delacroix

. KINOSHITA HOLDINGS

. SOCIÉTÉ DES AMIS

DU MUSÉE NATIONAL

EUGÈNE-DELACROIX

Le Cercle Louvre Entreprises

Membres fondateurs

. CANSON

. DELOITTE

. ENI

. ERNST & YOUNG & ASSOCIÉS

. GRANT THORNTON

. JT INTERNATIONAL FRANCE

. L'ORÉAL PRODUITS

PROFESSIONNELS

. MCKINSEY & COMPANY

. NIPPON TELEVISION

NETWORK

. PYLÔNES

. SEQUANA - ARJOWIGGINS

. TOTAL

.....

Membres associés

. CAPGEMINI CONSULTING

FRANCE

. CRÉDIT MUTUEL NORD

EUROPE

. GINGER GROUPE

. IPSEN

.....

Membres partenaires

. ALTARES

. BLOOMBERG

. COMMERZBANK FRANCE

. DOW FRANCE

. HÔTEL FOUQUET’S BARRIÈRE

. HÔTEL LE BRISTOL

. HÔTEL SAINT JAMES

& ALBANY

. LAFARGE

. PARFUMS CHRISTIAN DIOR

. SNCF

. SPIÉ ILE DE FRANCE

NORD-UEST

. UNION DE BANQUES ARABES

ET FRANÇAISES

.....

Membres amis

. ACCEDO

. ASSOCIÉS EN FINANCE

. CABINET PIERRE BONNEFOI

S.A.

. CAISSE D’ÉPARGNE

ÎLE-DE-FRANCE

. CHAMPAGNE A. ROBERT

. CLIMESPACE

. COFINLUXE

. FREMANTLE MEDIA FRANCE

. GEISMAR

. GROUPE SIA

. MCI FRANCE

. MELAN CONSULTING

. NASCO KARAOGLAN

. NOMINATION

. POTEL ET CHABOT

. ROTHSCHILD & CIE BANQUE

. SETEC ORGANISATION

. SOGEDEC

. STUDIO DEMARQUE

. STVA

Mécènes de la saison 2012

Expositions

. SALVATORE FERRAGAMO

. ENI

. LOUIS VUITTON

. DELOITTE

. GIDE LOYRETTE NOUEL

. FONDATION LEVENTIS

. IPSEN

. FONDATION PLATAR

. AXA

. DAI NIPPON PRINTING

. KINOSHITA HOLDINGS

. KONICA MINOLTA

. NINTENDO

. SUMITOMO LIFE INSURANCE

. TAISHO PHARMACEUTICAL

. TOSHIBA

.....

Art contemporain

. LOUIS VUITTON

. MERCEDES-BENZ

. CANSON

. DÉLÉGATION GÉNÉRALE

DU GOUVERNEMENT

FLAMAND EN FRANCE

. JCDECAUX

.....

Développement des publics

. THE ANNENBERG

FOUNDATION

. CAISSE D’ÉPARGNE

ÎLE-DE-FRANCE

. AGON SHU

. SUMITOMO LIFE INSURANCE

. FONDATION TOTAL

. NICOLAS

. PÉBÉO

. FONDATION RÉUNICA

PRÉVOYANCE

. FONDATION RATP

. FONDATION FRANCE-

TÉLÉVISION

.....

Internet et multimédia

. NINTENDO

. ACCENTURE

. CAPGEMINI CONSULTING

. DAI NIPPON PRINTING

. PÉBÉO

. SOLIDEXPRESS

.....

Projets scientifiques (dont restaurations)

. ALLIANZ FRANCE

. ENI

. FTPA

. MONSIEUR ALEXANDRE

GARESE

. MONSIEUR PHILIPPE

FORESTIER

.....

Programmation culturelle, conférences et concerts

. SEPTODONT

. FONDATION SAFRAN

POUR LA MUSIQUE

. AMERICAN FRIENDS

OF THE LOUVRE

. ALL NIPPON AIRWAYS

Le Cercle International

. DAVID ALDEA ET PAUL

YAWORSKY

. AVERY ET ANDY BARTH

. AMBASSADOR RUDOLF

BEKINK ET MRS. GABRIELLE

DE KUYPER BEKINK

. LARRY ET MICKEY BEYER

. MANUEL CAMELO

. OSCAR DE LEON

. RICHARD FALLIN

. HARRY ET LINDA FATH

. MR. ET MRS. CHRISTOPHER

FORBES

. MR. ET MRS. ERIC FREYMOND

. CYNTHIA FRIEDMAN

. AMIN JAFFER

Le Louvre remercie ses mécènes

8

. MIKE AND JOAN KAHN
. DENA KAYE
. PEARL LAM
. ROBERT LEE
. CLAYTON MORGAN
. JUAN ANTONIO PEREZ SIMON
. ADAM PRESS
. FEDERICO SADA GONZALEZ
AND LILIANA MELO DE SADA
. MIMI R. SONG
. MR. AND MRS. KERRY STOKES
. JOHN AND BECCA CASON
THRASH
. ZULEIKA BORGES TORREALBA
. BRUNO WANG
. GREGORY AND REGINA
WEINGARTEN
. TAN SRI DATO' DR. FRANCIS
YEOH SOCK PING

Le Cercle des Mécènes

.....
. M. GÉRALD AZANCOT
. MME MARIE-CATHERINE DE
BODINAT
. M. JEAN-FRANÇOIS CHAUVOT
. M. ET MME STUYVIE
COMFORT
. M. CHRISTOPHE COUET
. M. MICHEL DEBROUX
. M. JEAN-CLAUDE DUMOULIN
. M. ET MME ALAIN FAYARD
. M. ET MME ERIC FAYARD
. M. JEAN-MARC FAYOUX
. M. JACQUES FINESCHI
. M. JACQUES GARAÏALDE
. M. ET MME ALEXANDRE
GARESE
. M. BENOÎT GENUINI
. MME ALICE GOLDET
. M. ET MME ALAIN
GOUVERNEYRE
. M. JEAN GRÉSILLON
. M. ET MME DANIEL GUERLAIN
. MME NATHALIE GUIOT
. M. FRANÇOIS HEMMELMANN
. M. ET MME JEAN-PHILIPPE
HOTTINGUER
. M. OLIVIER LAURANS
. MME ELYANE LÉTANG-
ROSENWALD
. M. ET MME ANTOINE
MAAMARI
. M. ET MME MICHEL PROVOST

. M. ET MME CHARLES
ROBINET-DUFFO
. M. ET MME XAVIER ROULET
. M. ET MME LIONEL SAUVAGE
. MME SOLANGE THIERRY-DE
SAINT RAPT
. M. FRANZ WASSMER

Le Cercle des Jeunes Mécènes

.....
. VAN CLEEF & ARPELS
.....
. M. ERIC ADERDOR
. M. SÉBASTIEN APPLEBY
. M. ARAM ATTAR
. M. BLAISE AUBOIR
. M. ET MME LORENZO
BALZANO
. MME MARIE BAUDRON
. MME CAROLINE BELTRAMI
. MME MARIE-BENOÎTE BERDET
. M. ET MME MARC-ELIE
BERNARD
. M. ÉTIENNE BINANT
. M. ARNAUD BRILLOIS
. MME BÉATRICE BUSQUÈRE-
BEAURY
. M. BERTRAND CARDI
. M. LOÏC COLIN
. MME VALÉRIE COLLOREDO
. M. ET MME LAURENT
CORBIÈRE
. MME CÉCILE CORNET
. M. NICOLAS CUZOL
. MME EDWINA DE CHARRETTE
. MME ISABELLE DELAHAYE
. MME CYNTHIA DELAUME
. M. JÉRÔME DELCAMP
. M. AURÉLIEN DRAIN
. MME CÉCILE EISENCHTETER
. M. AMAURY D'EVERLANGE
DE BELLEVUE
. M. ET MME TANGUY
D'EVERLANGE DE BELLEVUE
. MME MELISSA FERCHAUX
. M. THOMAS FLEINERT-JENSEN
. MME ISABELLE FOY
. M. ARNAUD GAUGÉ
. M. ET MME NICOLAS
GHEYSSENS
. M. ET MME GAËTAN
GIANASSO
. M. CARLTON GREER
. M. JEAN-JACQUES GROLEAU

. M. ET MME JEAN-PHILIPPE
HECKETSWEILER
. MME CHARLOTTE
DE LA ROCHEFOUCAULD
. MONSIEUR ET MADAME
FRANCK LAIZET
. M. GONZAGUE LERUTH
. M. NICOLAS MACQUIN
. M. CHRISTOPHE MADEC
. MADAME SOPHIE MENA
. MONSIEUR ET MADAME
THIERRY MILLEMANN
. MADAME CLAIRE PAUZE
. MONSIEUR ET MADAME
JULIEN PETIT
. M. OLIVIER PETRESCHI
. MME ELIZA PIETER
. M. JOHN PIETRI
. MME BARBARA PILOTELLE
. M. ET MME LUC POYER
. M. ET MME FRANÇOIS-XAVIER
REDIER
. M. LOUIS-BENOIT DES
ROBERT
. M. ARNAUD DES ROTOURS
. M. JEAN-ANNET DE SAINT
RAPT
. M. VINCENT STANEK
. M. ANDREW TENG
. M. EMMANUEL THALER
. M. ET MME CHARLES-HENRY
TRANIÉ
. MME LOUISE TREVEDY-
GOTTELAND
. MME PAOLA VIEIRA
. MME ASTRID VON
LIECHTENSTEIN

American Friends of the Louvre

.....
AFL Life Member
. MARK PIGOTT – THE MARK
PIGOTT LECTURE
AND RESEARCH FUND
.....
Chairman's Circle Members
. ANONYMOUS
. GENIE ADRIANOPOULOS
. EDUARDO ARAÚJO
. HANK AND VICTORIA
BJORKLUND
. MAX BLUMBERG
. HENRI DE CASTRIES
. ROBERT DE ROTHSCHILD
. BARNEY A. EBSWORTH
. FRANCIS FINLAY
. MR. AND MRS. PATRICK
A. GERSCHEL
. MR. AND MRS. M. ANTHONY
GREENE
. RONALD S. HAFT
. GREG HOLT, M.D.
. MARY ELLEN AND JOHN
IMLAY
. ROBERT A. JETMUNDSEN
. DR. SABRINA KAY
. MARC LADREIT
DE LACHARRIÈRE
. ANDREW NAGEL
. CARL AND YURIE
PASCARELLA
. MRS. FRANK PERDUE
. THOMAS C. QUICK
. GREG AND LYSA ROHAN
. JANE GREGORY AND
REED RUBIN
. DAVID SADROFF
. MR. AND MRS. BERNARD
SHAW
. MICHAEL SPALTER
. NANCY HOGUET TILGHMAN
. MR. AND MRS. JOHN
WANAMAKER-LEAS
. MRS. HENRY WELDON
. DIANE B. WILSEY

Patron's Circle

. MR. AND MRS. JEAN-MARIE
EVEILLARD
. BART FRIEDMAN
. WILHELMINA HOLLADAY
. THIERRY MILLERAND

Patrons

. MRS. RUSSELL B. AITKEN

. SYLVIA DE CUEVAS
. SUE DEVINE AND JIM GREEN
. MR. AND MRS. JOSEPH
FRANCHT
. STEPHEN A. GEIGER
. LORRAINE GEORGE HARIK
. MR. AND MRS. HUBERT
GOLDSCHMIDT
. ROBERT G. KELLER
. KOVLER FOUNDATION/PETER
AND JUDY KOVLER
. DIANE A. NIXON
. DANIEL AND JOANNA S. ROSE
. MR. AND MRS. STANLEY
DEFOREST SCOTT
. MRS. FREDERICK
M. STAFFORD
. ELIZABETH STRIBLING
AND GUY ROBINSON

Corporate Members

. AIR FRANCE
. THE GUSTAVO POSSE
FOUNDATION
. SOTHEBY'S

Support for Projects at the Louvre

. ANONYMOUS
. RUSSELL COLGATE FUND
. MR. AND MRS. FREDERICK
P. ENGSTROM
. SUE DEVINE AND JIM GREEN
. PETER MARINO
. THE MARK PIGOTT LECTURE
AND RESEARCH FUND
. JERRY I. SPEYER
. ANDREW TENG
. INTERNATIONAL COUNCIL
OF THE LOUVRE

9

Le palais

243 000 m²
de planchers

73 000 m²
de salles d'exposition

403 pièces

14,5 km
de salles et de couloirs

La pyramide

603 losanges

70 triangles de verre

21 mètres de hauteur

34 mètres de largeur
à la base

95 tonnes d'acier

105 tonnes
d'aluminium

Cour Napoléon

28 000 m²
de surface

50 pompes alimentent
en eau les sept bassins

650 000 pavés
de grès et de granit

Les collections

35 000 œuvres exposées, sur les quelque 460 000 (dont 196 000 œuvres graphiques) que conserve le musée.

2 000 œuvres environ prêtées chaque année à d'autres institutions.

Le public

8 départements :
Antiquités orientales ;
Antiquités égyptiennes ;
Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
Arts de l'Islam ;
Objets d'art ;
Sculptures ; Peintures ;
Arts graphiques
et le musée national Eugène-Delacroix.

9,7 millions de visiteurs en 2012, dont :

40% de jeunes de moins de 26 ans,

52% de moins de 30 ans,

69% de visiteurs étrangers.

Plus de 11,4 millions de visites sur le site internet du musée, www.louvre.fr, en 2012 (+14% par rapport à 2010).

Les expositions temporaires

20 expositions temporaires environ organisées chaque année.

305 000 visiteurs ont admiré les 135 œuvres présentées dans l'exposition « *La Sainte Anne, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci* », dont les prêts exceptionnels du carton de Burlington House de la National Gallery de Londres et celui des 22 dessins appartenant à la collection de Sa Majesté la reine Elizabeth II.

358 000 personnes ont visité l'exposition « *Raphaël, les dernières années* ».

L'établissement public

2 100 agents environ travaillent au Louvre, dont :

65 conservateurs,

8 directeurs de grands départements patrimoniaux,

166 personnels de conservation,

1 200 agents de surveillance,

une brigade de 48 sapeurs-pompiers de Paris 24 heures sur 24...

auxquels s'ajoutent des intervenants extérieurs de toutes natures (maintenance technique, surveillance externe, laboratoires, restaurateurs, intervenants culturels...).

1. Le Louvre
« ouvert à tous
depuis 1793 »



Une année exceptionnelle avec près de 10 millions de visiteurs

La fréquentation du musée du Louvre

Avec 9,72 millions de visites, l'année 2012 enregistre une fréquentation en progression de 9 % par rapport à 2011 (soit 830 000 visites de plus que l'année précédente) : un nouveau record est ainsi atteint, proche du seuil symbolique des 10 millions de visites.

Des collections et des expositions très dynamiques du point de vue de la fréquentation

En 2012, la fréquentation des collections permanentes du Louvre s'est élevée à 8,94 millions de visites, en hausse de 8 % par rapport à 2011. Cette fréquentation soutenue trouve place dans une conjoncture touristique internationale qui reste dynamique (les arrivées de touristes internationaux ont augmenté d'environ 4 % en 2012, franchissant la barre du milliard d'arrivées) malgré une instabilité économique persistante à l'échelle mondiale et en particulier en Europe.

Les expositions présentées dans les espaces du hall Napoléon ont accueilli, quant à elles, 657 000 visiteurs, soit +28 % par rapport à 2011, une progression exceptionnelle qui s'explique par le succès de l'exposition « Raphaël, les dernières années ». Sur les 83 jours de son ouverture, cette exposition aura accueilli 358 000 visiteurs, soit plus de 4 300 visiteurs par jour, des résultats qui en font l'une des expositions de peinture les plus fréquentées du hall Napoléon depuis son ouverture.

65 000 spectateurs ont assisté aux manifestations programmées à l'auditorium du Louvre ou sous la pyramide, une fréquentation quasiment équivalente à celle de 2011. La programmation de la rentrée a rencontré un vif succès : la fréquentation moyenne sur la période comprise entre septembre et décembre atteint 365 spectateurs par séance.



La fréquentation du musée Eugène-Delacroix s'est élevée à près de 60 000 visiteurs, en hausse de 27% par rapport à 2011. Cette augmentation s'explique notamment par la programmation: en 2011, on comptabilise 21 jours d'ouverture d'exposition (« Fantin-Latour, Manet, Baudelaire: L'hommage à Delacroix » avait ouvert ses portes en décembre) alors qu'en 2012, on en totalise 84 (66 jours pour la poursuite de l'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire: L'hommage à Delacroix » jusqu'au 19 mars, et 18 jours pour l'exposition « Des fleurs en hiver », inaugurée en décembre).

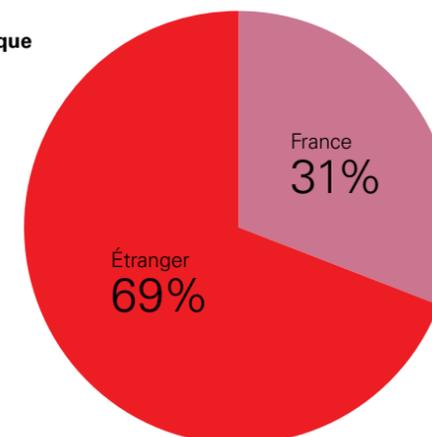
Le département des Arts de l'Islam a ouvert ses portes le 22 septembre 2012. Ses espaces entièrement nouveaux et repensés, les objets présentés qui enrichissent et renouvellent l'offre permanente du musée ont attiré, sur l'année 2012, près de 650 000 personnes, soit plus de 7 000 visiteurs par jour en moyenne.

Nombre de visites	2010	2011	2012
Fréquentation totale	8 413 000	8 888 000	9 720 000
dont collections permanentes	7 859 000	8 263 000	8 939 000
dont expositions temporaires du hall Napoléon	419 000	511 000	657 000
dont auditorium	67 000	67 000	65 000
dont musée national Eugène-Delacroix	68 000	47 000	60 000

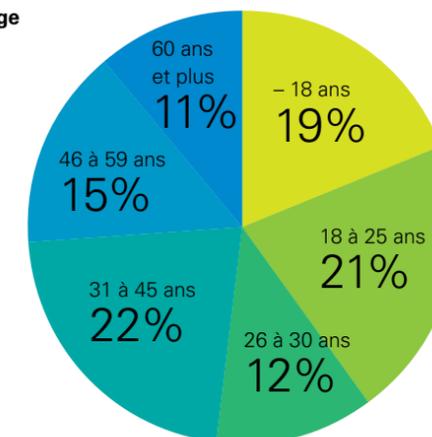
Répartition de la fréquentation par titres d'accès en 2012	Billets	Pass et cartes d'abonnement	Exonérations et gratuités
Fréquentation totale	49%	12%	39%
dont collections permanentes	49%	11%	40%
dont expositions temporaires du hall Napoléon	55%	28%	16%
dont auditorium	59%	-	41%
dont musée national Eugène-Delacroix	40%	26%	34%

Caractéristiques du public¹

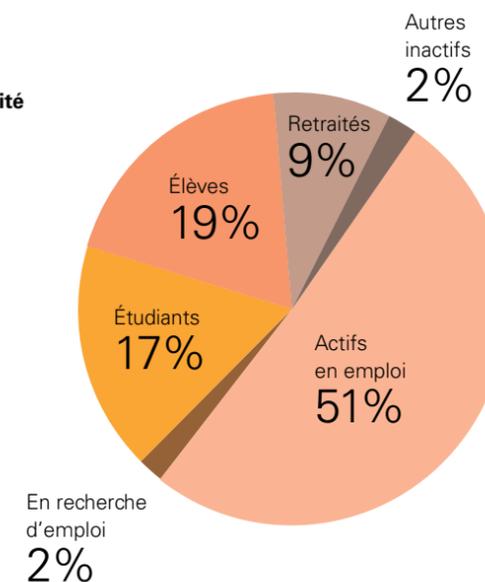
Origine géographique



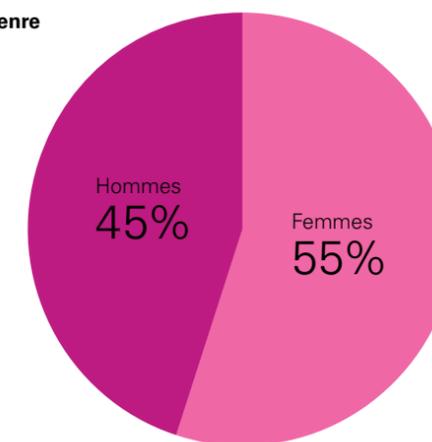
Âge



Activité



Genre



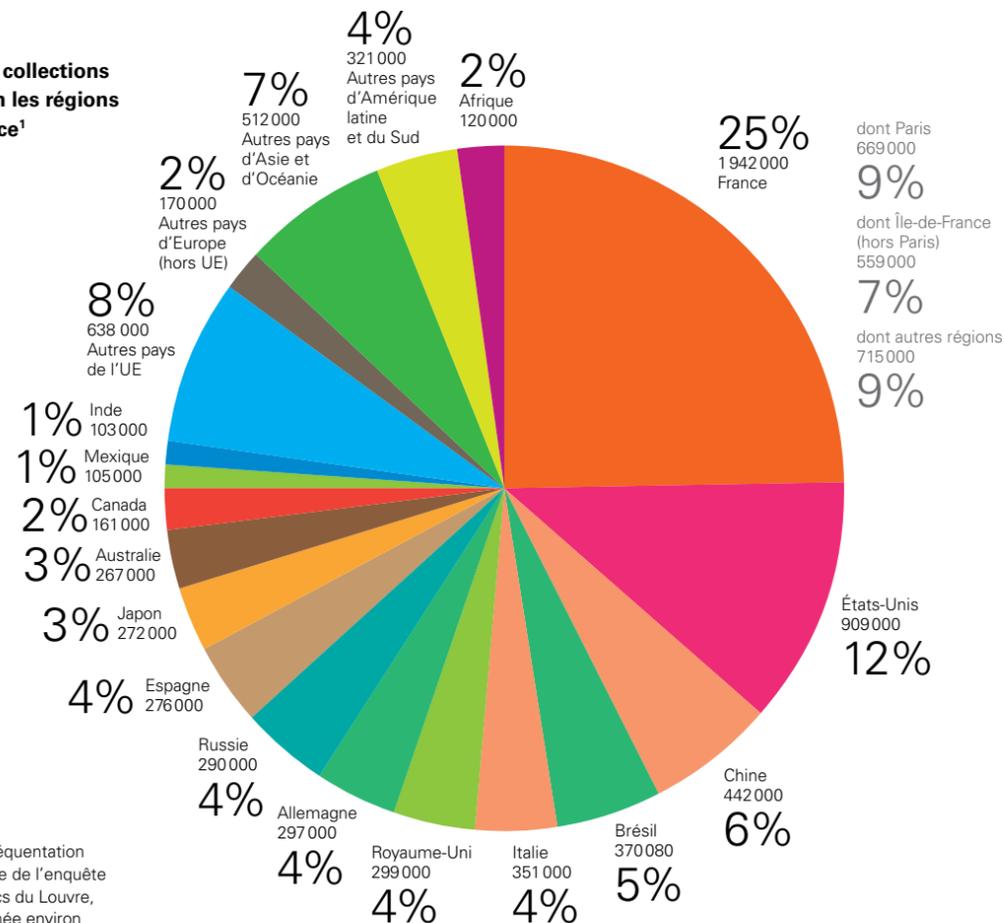
1. Collections permanentes et expositions temporaires, hors auditorium et musée Eugène-Delacroix.

L'origine géographique des visiteurs

Globalement, la fréquentation des visiteurs étrangers a progressé en 2012 (+11 %, soit, en volume, un surcroît d'environ 660 000 visites). Du point de vue de l'origine géographique, on note une reprise de la fréquentation européenne, en particulier celle des visiteurs en provenance d'Allemagne et du Royaume-Uni (la reprise reste cependant timide concernant les visiteurs italiens et espagnols) ; le retour à la croissance, amorcé en 2011, de la fréquentation des visiteurs en provenance d'Amérique du nord ; le bond des visiteurs en provenance des pays émergents (Chine et Fédération de Russie en particulier, alors que le Brésil se maintient à son niveau de 2011) ; le retour des visiteurs japonais dont la fréquentation était atone après les événements de Fukushima.

La fréquentation française a également connu une hausse en 2012 (+5 %, environ 130 000 visites de plus qu'en 2011) en raison du succès des expositions temporaires et de l'ouverture du département des Arts de l'Islam. Cependant, sa part relative décroît un peu par rapport à 2011 et le public parisien est en légère baisse. La fréquentation du public francilien (hors Paris) se maintient et celle des visiteurs originaires des autres régions françaises progresse, restant nettement au-dessus de son niveau d'avant la crise économique et financière.

Fréquentation des collections permanentes selon les régions et pays de résidence¹



1. Ces estimations de fréquentation sont réalisées sur la base de l'enquête du Baromètre des Publics du Louvre, qui interroge chaque année environ 9 000 visiteurs des collections permanentes âgés de 11 ans et plus. Les visiteurs en groupes scolaires ne sont pas interrogés.

La satisfaction des visiteurs

Dans un contexte avoisinant les 10 millions de visites, les indices de satisfaction se maintiennent à un niveau sensiblement égal à celui de 2011. On constate cependant une baisse très modérée de la modalité « très satisfaits » pour les indicateurs satisfaction liée au confort de la visite et à l'orientation. La satisfaction liée à l'apport culturel augmente quant à elle de 2 points de pourcentage.

Satisfaction du public	2011	2011	2012	2012
	Indice de satisfaction	dont « très satisfaits »	Indice de satisfaction	dont « très satisfaits »
Satisfaction globale de la visite	97%	64%	97%	64%
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil	96%	65%	96%	65%
Satisfaction liée au confort de la visite	92%	51%	92%	49%
Satisfaction liée à l'apport culturel	94%	64%	94%	66%
Satisfaction liée à l'orientation	85%	51%	83%	47%

En 2012, la satisfaction globale de la visite (« très satisfaits » uniquement) s'élève à 63,5 % des visiteurs interrogés, soit une baisse d'un peu moins d'un point vs 2011. Si l'on cumule les visiteurs se déclarant « satisfaits » aux « très satisfaits », le taux de satisfaction globale se maintient par rapport à l'année 2011 et s'établit à 97,1 % de visiteurs interrogés. Il faut noter le maintien en 2012 du taux de satisfaction de l'accueil, alors que 800 000 visiteurs supplémentaires ont été accueillis par rapport à 2011.

L'attractivité des collections permanentes et la richesse de la programmation culturelle de l'année 2012 sont reflétées par le nombre de visiteurs se déclarant « très satisfaits » de l'apport culturel de leur visite : ils représentent 65,8 % des visiteurs interrogés, en hausse de 2 points par rapport à 2011.

Le programme d'enquête « À l'écoute des visiteurs », mené par le département de la Politique des Publics du ministère de la Culture et de la Communication, fournit une série d'indicateurs de satisfaction dont deux ont été choisis pour participer à la mesure de la performance du musée du Louvre pour la période 2011-2013 :

- le taux de visiteurs pour lesquels la visite a dépassé leurs attentes s'élève en 2012 à 22,3 % des visiteurs interrogés, en hausse de plus de 2 points par rapport à la dernière enquête menée en 2010, et au-dessus du résultat moyen des musées enquêtés (21,6 %). La cible annuelle fixée à 22 % est atteinte.

- le score de recommandation (obtenu par la soustraction du pourcentage de détracteurs à celui des prescripteurs) s'élève en 2012 à 62,6 points, en très nette hausse par rapport au résultat 2010 (54 points) et loin devant la moyenne des musées enquêtés (36,8 points). L'objectif de dépasser les 50 points, bien qu'ambitieux, est atteint et même dépassé.

Indicateurs de médiation		2009	2010	2011	2012	2013
Fréquentation louvre.fr * en millions de visites	Cible	–	–	10,1	11	11,5
	Réalisé	9,17	9,63	10,56	11,43	–
Taux de prise du guide multimédia	Cible	–	–	4,7%	5,5%	6,0%
	Réalisé	5,23%	5,36%	4,79%	5,67%	–
Taux de remplissage moyen des manifestations culturelles organisées par l'auditorium	Cible	–	–	indicateur de suivi		–
	Réalisé	76%	69%	67%	72%	–

*hors moteurs de recherche.

Avec 11,4 millions de visites en 2012, le site internet louvre.fr, vitrine de plus en plus incontournable du musée, constitue un solide outil de mise en relation avec ses publics ; sa fréquentation a progressé de 8 % entre 2011 et 2012. La cible est ainsi dépassée à hauteur de 4 %. La fréquentation du site louvre.fr incluant les robots s'élève à 16,13 millions de visites.

Quant à la page Facebook du musée du Louvre, elle comptait 809 000 abonnés à fin 2012, contre 431 000 à fin 2011. Le musée du Louvre conserve la troisième place parmi les organisations culturelles les plus fédératrices sur ce réseau social, après le MoMA et la Saatchi Gallery, et désormais devant le Metropolitan Museum.

Le dynamisme de la fréquentation du site musee-delacroix.fr se confirme en 2012 avec 169 000 visites, ce qui représente une augmentation de 27 % par rapport à 2011. Par ailleurs, la page Facebook du musée Delacroix recense 21 869 abonnés en 2012 (+56 % vs 2011).

Le taux de prise du guide multimédia s'élève en 2012 à 5,67 % : la cible est atteinte et dépassée. La mise en place de l'audioguide Nintendo en avril a fait progresser fortement le nombre de locations. Cette hausse s'élève, sur l'ensemble de l'année 2012, à 28 % vs 2011, avec près de 430 000 locations.

La diversité et la qualité de la programmation de l'auditorium ainsi que la variété des thèmes abordés lors des manifestations ont permis de maintenir en 2012 le succès auprès du public : l'auditorium a accueilli 65 000 spectateurs (61 381 lors de manifestations dans la salle et 3 650 lors de manifestations dans le musée). Le taux de remplissage de la salle s'élève en 2012 à 71 % contre 65 % en 2011. Avec un taux de remplissage des manifestations dans le musée de 100 %, le taux de remplissage global s'élève ainsi à 72 %.

Comme en 2011, on trouve en 2012 parmi les programmes les plus fréquentés (remplissage supérieur à 75 %) les conférences, les colloques et la programmation musicale.



Le service du contrôle de gestion

Entretien avec Agnès de Ferry, contrôleur de gestion

En quoi consiste votre métier ?

Notre premier « client » est la Direction Générale du musée, à qui nous apportons une expertise et une assistance dans l'élaboration et le suivi de ses choix stratégiques. Ce service d'aide à la décision prend la forme de tableaux de bord, de notes d'analyses, d'alertes et de recommandations. Nous transmettons également des informations aux ministères de tutelle, principalement dans le cadre du contrat de performance qui lie le musée avec ses tutelles. Enfin, le service du contrôle de gestion accompagne les directions et départements dans leur démarche de planification et de suivi de leur activité, via les plans d'action annuels qui déclinent la stratégie du musée. Au sein de l'équipe, je travaille plus spécifiquement au suivi de la fréquentation, avec Beatriz Cangas-Rumeu. Grâce aux éléments que nous recevons de nos –précieux– interlocuteurs, nous analysons et diffusons les résultats de fréquentation au sein du musée, par des reportings ou lors de réunions régulières.

Mon travail est passionnant car il me permet de comprendre toute la chaîne opératoire de cette incroyable machine qu'est le Louvre et d'échanger avec tous ses niveaux hiérarchiques.

Parlez-nous des chiffres de l'année 2012.

Souvenons-nous : en 2011, la fréquentation du musée avait atteint un record avec 8,8 millions de visites. En 2012, nous avons dépassé notre propre record, en approchant les 10 millions de visites, un résultat exceptionnel ! Ce succès est lié à l'offre culturelle, sans cesse renouvelée ; du côté des expositions, « La Sainte Anne, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci » et « Raphaël, les dernières années » ont chacune accueilli plus de 300 000 visiteurs. Du côté des collections permanentes, les nouvelles salles dédiées aux Arts de l'Islam ont créé l'événement : plus de 5 000 visiteurs les ont visitées chaque jour lors des premières semaines d'ouverture. Enfin, je suis touchée par tous les enfants que l'on voit au musée, par leur enthousiasme, leur excitation devant les œuvres ! En 2012, ils étaient plus d'1,8 million, venus avec leur classe ou tout simplement en famille.

Les modalités d'accueil des publics

Le musée du Louvre, ouvert au public tous les jours de 9 h à 18 h, sauf le mardi et certains jours fériés, et jusqu'à 21 h 45 le mercredi et le vendredi, propose de nombreux services destinés à faciliter son accès. L'année 2011 a vu se développer d'importants projets, notamment en faveur des familles et du public handicapé.

Dans le cadre du schéma directeur accessibilité

Accessibilité visiteurs

La préfecture de police a rendu son accord positif en mai 2011 concernant le diagnostic, hors espaces d'attente sécurisée. Cette approbation avait marqué le lancement des opérations qui se sont poursuivies sur 2012.

Des assis-debout ont été déployés dans le musée en mars 2012.

Un sanitaire (dans les espaces Charles V) a été ouvert en répondant aux prescriptions des normes d'accessibilité.

Une étude a été conduite pour rendre accessible la zone Mollien avec pour objectif, l'anniversaire des 150 ans de la mort de Eugène Delacroix en septembre 2013. Le projet de mise aux normes d'accessibilité de l'appartement de Delacroix s'est poursuivi par la phase d'études de maîtrise d'œuvre qui a abouti en septembre 2012. La procédure juridique en cours devrait permettre un démarrage des travaux en avril 2013. Ce projet prévoit la création de sanitaires adaptés aux handicapés, la création de l'espace d'accueil des visiteurs au rez-de-chaussée dans le studio acquis par le musée le 15 décembre 2010.

Accessibilité personnel

Le diagnostic utilisateurs a été validé en février 2010. Une première tranche a permis la réalisation de quatre projets de mise en accessibilité des espaces : le restaurant du personnel, des places de parking, la salle de réunion du 5^e étage du bâtiment Rohan, l'entrée Oratoire.

L'accueil du public handicapé

La mission Culture et Handicap

Le Louvre, en tant que membre de la Réunion des Établissements Culturels pour l'Accessibilité (RECA), a participé activement pour la sixième année consécutive aux groupes de travail de la mission Culture et Handicap.

Pilote du groupe de travail « Nouvelles technologies », le musée participe aussi aux groupes « Promotion des offres culturelles », « Emploi des personnes handicapées » et « Accueil des visiteurs handicapés mentaux ». La RECA rassemble de nombreux établissements nationaux et permet l'échange de bonnes pratiques visant à améliorer l'accueil des personnes handicapées. Le groupe « Nouvelles Technologies » a amorcé le travail sur la question du téléchargement d'aide à la visite adaptée pour les publics individuels en situation de handicap et prévoit la remise d'un rapport à la RECA pour l'été 2013.

Ce groupe « Nouvelles Technologies » a également amorcé un travail de veille sur les offres proposées par les établissements membres et lancé une réflexion avec l'Observatoire des concepts et expressions lexicales en langues écrites et signées qui débutera en 2013, autour de la langue des signes française (LSF).

Label tourisme et handicap

Le musée participe à des réunions initiées par l'association Tourisme et Handicaps, aux côtés du ministère de la Culture et de la Communication et d'autres établissements culturels, afin de réviser le cahier des charges du label. Les nouveaux critères de labellisation sortiront courant 2013. Par ailleurs, le musée labellisé sur le handicap moteur et auditif depuis 2007 voit fin 2012 sa labellisation s'achever. Une évaluation sera conduite par l'association en 2013 pour la période 2013-2017.

Groupe interne sur l'accessibilité et le handicap

Le service Éducation a initié et piloté un groupe interne composé d'agents, représentant différents corps de métiers et directions du musée, en lien avec les questions du handicap et de l'accessibilité (accueil du public, offre culturelle, accessibilité du bâtiment, intégration des personnels...). Ce groupe à vocation pérenne échange expertises et actualités, et partage plus largement l'information auprès des personnels du musée. Il entretient une dynamique d'établissement sur un sujet fédérateur, transversal et porteur de valeurs.

Une semaine d'activités autour de la thématique « Singuliers »

Fruit d'un partenariat entre le musée du Quai Branly et la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, une semaine de programmation thématique a été organisée en décembre 2012, simultanément dans les trois établissements, à l'attention des publics handicapés. Aux familles à mobilité réduite, des parcours de visite étaient distribués gratuitement pour leur permettre de découvrir l'aile Richelieu. Une dizaine de visites ont également été offertes par le musée à des groupes de visiteurs handicapés (sourds, aveugles et personnes déficientes intellectuelles) pour la découverte des collections d'arts premiers du pavillon des Sessions.

Pistes de visite pour des relais du handicap

Réalisées avec et pour des responsables de groupes, les pistes de visite sont des modules en ligne qui facilitent la conception d'une visite thématique en réunissant sélection d'œuvres, localisation dans le musée et suggestions de démarches pédagogiques. En 2012, le service Éducation a créé deux pistes avec l'aide d'une spécialiste des publics autistes. Le premier thème « Aux origines du Louvre, le Louvre médiéval » est particulièrement adapté pour une première venue au musée; le second invite à visiter la galerie tactile, « Découverte de la sculpture par le toucher ». Ces premières pistes prochainement mises en ligne (courant 2013) seront complétées par de nouvelles propositions thématiques adaptées à d'autres groupes de visiteurs atteints de handicaps ou pathologies différents. Ce travail bénéficie du soutien de la Fondation Réunica Prévoyance pour une durée de cinq ans.

Séances inédites dans la salle de consultation du département des Arts graphiques pour les personnes déficientes visuelles et auditives

Des rendez-vous ont été organisés pour des groupes de visiteurs déficients sensoriels : ceux-ci ont découvert des dessins dans la salle de consultation du département des Arts graphiques sous la conduite de Dominique Cordellier, conservateur en chef du département. En écho à l'exposition « Raphaël, les dernières années », un dessin de l'artiste a été proposé à un groupe de personnes aveugles et malvoyantes, aidées dans leur découverte par des supports tactiles de médiation. C'est un dessin de Francia qui a été présenté par le conservateur, assisté par un interprète en LSF, à un groupe de visiteurs sourds.

Le Louvre : un musée ouvert à tous

Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, de lutter contre toute forme d'exclusion, de rendre le musée plus proche et plus accueillant, le Louvre met en place depuis plus de quinze ans une politique volontariste en direction des publics du champ social.

Il propose une offre culturelle variée, des médiations et une tarification adaptée, une approche spécifique en direction des visiteurs peu familiers des musées, et de leurs accompagnateurs, professionnels ou bénévoles du champ social.

Le Louvre collabore avec des centaines d'associations et de structures du champ social intervenant dans les domaines de l'alphabétisation, de la prévention, de l'insertion, du soutien scolaire, du judiciaire... Des travailleurs sociaux, des éducateurs, des formateurs et des bénévoles sont invités à s'engager dans un rôle de « relais » entre le Louvre, ses collections et leurs publics.

Le musée du Louvre a accueilli en 2012, 1193 groupes de visiteurs du champ social, dont 726 groupes en visites autonomes et 467 avec un intervenant du musée soit 29% d'augmentation par rapport à 2011, ce qui représente environ 30 000 personnes.

Le Louvre offre toute l'année aux personnes encadrant les publics du champ social des sessions de sensibilisation trimestrielles : « Les Rencontres ». Destinées aux relais souhaitant s'engager dans un projet de visite en groupe au musée, les Rencontres permettent de se familiariser avec le musée du Louvre, ses espaces et ses collections. Dans un second temps, le relais accompagne son groupe au musée en bénéficiant du droit de parole.

Des visites guidées du jardin par les agents d'accueil et de surveillance du jardin des Tuileries sont proposées toute l'année aux groupes du champ social. Plus de 200 personnes ont profité de ces visites commentées.

La 2^e Journée du bénévole

Pour la deuxième année consécutive, le musée du Louvre, en partenariat avec la Fondation RATP, a organisé le 16 novembre une journée dédiée aux bénévoles du secteur social qui souhaitent s'engager dans des projets de visites au Louvre avec leurs publics. Un accueil personnalisé, trois visites guidées et 75 cartes Louvre professionnels ont été offertes à toutes ces personnes relais.

Osez le Louvre – des œuvres et des lieux pour pratiquer le français au musée

Le Louvre a mis en place une formation destinée aux formateurs linguistiques auprès de visiteurs primo-arrivants ou en situation d'illettrisme suivant des parcours en alphabétisation : Atelier socio-linguistiques, Français langue Étrangère, ou Français langue d'intégration. Six modules de formation ont été offerts en 2012, ce qui représente 150 encadrants formés.

La mission « Vivre ensemble »

Le musée du Louvre est membre de la mission « Vivre ensemble » du ministère de la Culture. Cette mission a pour objectif de lutter contre les discriminations dans le domaine de la culture et de mobiliser les institutions culturelles pour que progressent « la tolérance, le respect des différences et le désir de vivre ensemble ».

En 2012, 30 établissements culturels ont signé la « charte d'accueil des publics du champ social ».

Des parcours-miroirs ont été organisés avec le musée d'Orsay, le musée du Quai Branly, le château de Vincennes, la Cité des Sciences, etc.

Mécènes et partenaires

En 2012, la Fondation Total, le réseau de femmes Twice de Total et la société Nicolas ont permis l'accès du musée à 120 groupes du champ social à l'occasion de la Sixième Semaine de la Femme qui s'est déroulée du 5 au 12 mars. Le musée a notamment ouvert ses portes le mardi 6 mars, Journée internationale de la femme et jour de fermeture hebdomadaire, pour des visites dans les collections permanentes de l'aile Richelieu. Des documents de préparation à la visite ont été offerts aux relais, ainsi que deux laissez-passer et une carte postale à chaque visiteur.

La Fondation RATP, qui a pour objectif d'aller à la rencontre des acteurs associatifs de terrain, d'encourager l'éducation à la citoyenneté et de favoriser le lien social, met des cars aller-retour à disposition des associations afin de se rendre au Louvre et offre pour chaque structure deux visites avec des conférenciers du musée sur le thème des « chefs-d'œuvre », un dépliant d'accompagnement « Première visite » pour chaque visiteur et deux cartes Louvre professionnels pour les accompagnateurs.

En 2012, 23 associations soit 46 groupes ont bénéficié du partenariat avec la Fondation RATP et sont ainsi venus au Louvre, ce qui représente environ 920 visiteurs.

Des cartes de fidélisation adaptées aux différents publics

Dans le cadre de son objectif de démocratisation culturelle et d'action éducative, le musée du Louvre développe une stratégie de fidélisation en mettant en place une programmation et une offre tarifaire spécifique à chaque type de public.

La carte Louvre jeunes est le programme de fidélisation à l'attention des jeunes de moins de 30 ans. Elle est proposée avec une double tarification : 15 € pour les moins de 26 ans, 35 € pour les 26-29 ans. Depuis la saison 2009-2010, la carte Louvre jeunes est parrainée par la Société des Amis du Louvre. À la fin décembre 2012, 8 586 cartes étaient en cours de validité, dont 40 % détenues par les 26-29 ans. Le nombre d'adhérents de moins de 26 ans baisse de 18 % alors que la tranche des adhérents de 26-29 ans augmente de 9 %.

La carte Louvre professionnels s'adresse à tous les relais susceptibles de diffuser l'information du musée du Louvre, de faire partager son offre et d'y emmener des groupes : les enseignants et formateurs, les étudiants en arts de plus de 26 ans, les professionnels des arts et de la culture, les encadrants de publics handicapés, du champ social. Elle est proposée à 35 € pour un an et à 64 € pour deux ans. Le nombre d'adhérents à la carte Louvre professionnels est stable, avec 5 587 adhésions actives fin 2012.

La dernière-née des cartes de fidélisation, la carte Louvre familles, a pour ambition d'augmenter la fréquentation et la satisfaction des familles en proposant une offre adaptée à leurs attentes : une pratique collective du musée dans un cadre privilégié. L'adhésion, à 80 € pour l'année, permet à deux adultes et à trois enfants de bénéficier d'un accès libre aux collections permanentes, d'un accès prioritaire à des activités éducatives et de la gratuité pour des programmes dédiés à l'auditorium. Chaque famille reçoit aussi des outils d'aide à la visite : publications, parcours pour enfants... Cette troisième saison, la carte Louvre familles se développe considérablement ; le nombre d'abonnements ayant plus que doublé avec 1 345 cartes actives fin 2012. Le 11 février 2012, un événement réservé aux adhérents de la carte Louvre familles a été programmé dans le département des Antiquités égyptiennes. Au cours d'une soirée privée, gratuite, des animations et des dispositifs de médiation ont été proposés.

Cet événement a été couronné de succès : 232 familles étaient présentes, soit 968 participants (50 % d'enfants et 50 % d'adultes ont participé à la soirée).

L'adhésion à la Société des Amis du Louvre, gérée par l'association loi 1901 reconnue d'utilité publique, permet à toute personne au-delà de 31 ans de bénéficier d'un accès libre et gratuit aux collections permanentes et aux expositions temporaires. Son prix : 70 € par personne.

Le projet Pyramide

Inaugurée en 1989, la pyramide construite par I.M. Pei a été conçue pour recevoir 4 millions de visiteurs. Or la fréquentation du musée, en constante augmentation, ne permet plus à ces espaces d'assurer des conditions satisfaisantes d'accueil du public et de travail pour les agents. D'où la nécessité d'un projet intégrant la contrainte d'une fréquentation pouvant atteindre 12 millions de visiteurs annuels.

La nouvelle organisation des espaces

Le projet « Pyramide » consiste à redonner au hall Napoléon sa vocation d'accueil, d'information et de médiation en réorganisant les principales fonctions logistiques (notamment la billetterie) aux abords de la pyramide, dans un agencement et à une échelle à même de satisfaire les besoins actuels et futurs.

L'espace sous pyramide, libéré de ses caisses, de ses distributeurs et de ses files d'attente, constituera le lieu d'introduction à l'univers du Louvre, donnant les premières clés de compréhension aux visiteurs pour engager leur visite.

Le projet prévoit également l'aménagement d'un nouvel accueil des groupes dans le hall Charles V avec la création de nouveaux espaces réservés à l'information du public et à la médiation culturelle.

La modernisation et la simplification de la billetterie

Le projet comprend aussi un vaste chantier de modernisation et de simplification de billetterie, en particulier la mise en place d'un logiciel unique, d'une plateforme professionnelle de vente en ligne et d'impression à la maison, d'un contrôle informatisé du droit d'entrée et d'un centre de contact téléphonique avec numéro unique.

Un projet impliquant l'ensemble du Louvre

Le projet Pyramide comporte des dimensions organisationnelles et sociales qui changent le rapport du musée à son public. Celles-ci visent également l'amélioration des conditions de travail des agents.

Le calendrier

L'année 2012 a été mise à profit pour :

- réaliser la deuxième des quatre phases d'études de maîtrise d'œuvre et de conception design et multimédia (avant-projet sommaire);
- analyser et valider les propositions du concepteur à l'issue de cette deuxième phase;
- redéfinir les besoins du musée et les objectifs à atteindre dans le cadre de ce projet, face à des contraintes budgétaires fortes.

Les études de conception architecturale, fonctionnelle et technique devraient s'achever fin 2013 et permettront alors d'engager les travaux, dont la réalisation est envisagée jusqu'à 2016.

Le coût

Le montant total de l'opération est en cours de réévaluation.

Une activité en pointe sur l'éducation artistique

Développer la politique en faveur de l'éducation artistique

Offrir aux jeunes la possibilité d'un face-à-face régulier avec les œuvres et les artistes, leur transmettre le goût de l'exploration et de la connaissance, contribuer à l'affirmation de personnalités ouvertes, curieuses et créatives capables de porter un regard éclairé et sensible sur l'art, tels sont les objectifs de la politique d'éducation artistique du Louvre, une politique qui ne peut prendre sens qu'en envisageant la relation aux enseignants, éducateurs et relais sous un mode partenarial. Cette année encore, les propositions s'articulent autour de trois axes : la mise à disposition d'un riche corpus de ressources éducatives, une offre renouvelée de formations, et une politique active de partenariats éducatifs avec des établissements scolaires et universitaires et des centres de loisirs.

Les ressources éducatives

Pour permettre aux enseignants du premier et du second degré de préparer ou prolonger leur visite, le Louvre met à leur disposition des ressources éducatives dont l'offre s'est enrichie en 2012 :

- la troisième mallette pédagogique pour l'enseignement de l'histoire des arts est sortie en 2012, après « Découvrir des chefs-d'œuvre du Louvre » et « L'art et son temps ». Cette mallette « L'art et ses lieux », coéditée avec les Éditions Hatier et le soutien de la fondation Annenberg, clôture la collection. Les mallettes sont des outils de médiation hors les murs, qui s'adressent aux enseignants à partir du cycle 3 ;
- quatre nouvelles publications en ligne, *Clefs d'analyse*, *Média dossiers*, *Questions d'enfants* et *Pistes de visite*, en lien avec les objectifs et les contenus des programmes d'histoire des arts, d'arts plastiques, d'histoire et de lettres. Les modules éducatifs en ligne sont de véritables supports de travail pour l'usage en groupe, proposant un nouvel éclairage sur les œuvres grâce à une large palette d'outils : interviews audio et vidéo, animations...



Les partenariats pédagogiques

En 2012, le musée du Louvre a poursuivi sa politique partenariale très active en direction des établissements scolaires et universitaires ainsi que du champ périscolaire. Le renforcement de la place de l'éducation artistique et culturelle dans les missions des établissements publics conforte l'action du musée pour :

- impliquer prioritairement élèves et familles éloignés des pratiques culturelles dans le cadre des partenariats engagés avec des réseaux éducatifs (Réseaux d'éducation prioritaire, Réseaux ambition réussite);
- accompagner des projets pédagogiques de qualité impliquant des effectifs plus modestes, dans le cadre des classes à projet artistique et culturel (PAC), des ateliers artistiques et des classes à option artistique ou d'histoire des arts;
- entamer une réflexion sur la venue des maternelles au musée avec quatre écoles partenaires parisiennes, invitant enseignants, inspecteurs et conseillers pédagogiques à exprimer leurs besoins. Dans ce cadre, un projet innovant, « Le musée à l'école », a permis la mise en place d'une exposition itinérante de moulages dans deux établissements parisiens du premier degré.

On compte en 2012, 61 établissements partenaires (allant de la maternelle à l'enseignement supérieur en passant par les premier et second degrés) dans le cadre structurant de conventions académiques de partenariat liant le Louvre et les rectorats de Paris, de Créteil et de Versailles.

- Le partenariat avec le réseau Éclair des Tarterêts à Corbeil-Essonnes associe le recteur de Versailles, le préfet délégué à la politique de la Ville et le président du Louvre pour coordonner les actions destinées aux élèves et aux familles du collège Senghor, des écoles du réseau et du lycée Robert-Doisneau et soutenues par la fondation Seligmann.
- Dans le cadre du Grand Invité du Louvre, l'écrivain JMG Le Clézio a été étudié dans divers établissements partenaires; plusieurs dizaines de classes du CE2 à la 6^e sont venues assister à l'auditorium au programme « Lectures interprétées » sur le thème « Lire le monde ». Le prix Nobel de littérature a rencontré des élèves dans différents établissements scolaires qui ont poursuivi ce travail tout au long de l'année.
- En 2012, 16 établissements partenaires ont permis à près de 400 étudiants de s'engager dans le programme « Les jeunes ont la parole » (JOP) qui propose à des étudiants en formation supérieure et en disciplines variées (histoire de l'art, médiation culturelle, histoire, audiovisuel, musique, etc.) une expérience de médiation et de prise de parole dans les salles du musée. Le cycle 2012-13, intitulé « Que vois-tu ? », s'est déroulé sur six soirées dont trois en 2012.

61 établissements scolaires partenaires.

25 centres de loisirs de la ville de Nanterre soit 3 000 enfants ont bénéficié des projets en accompagnement pédagogique.

Indicateurs éducation artistique		2009	2010	2011	2012
Nombre de groupes scolaires accueillis	Cible	-	-	indicateur de suivi	
	Réalisé	26 657	26 359	26 161	27 103
Nombre de classes concernées par les partenariats pédagogiques	Cible	-	-	indicateur de suivi	
	Réalisé	117	163	193	174

Sur l'ensemble de l'année 2012, 27 103 groupes scolaires ont visité les collections permanentes et expositions, venus en autonome ou accompagnés d'un intervenant. Le dynamisme des visites scolaires en 2012 (+4 % vs 2011 et +3 % vs 2010) rompt avec la stabilité voire la légère baisse observée depuis 2009. À noter, le succès des expositions présentées dans le hall Napoléon en 2012 auprès des scolaires et la forte progression des visites dans le cadre d'une activité organisée par le musée (750 groupes supplémentaires vs 2011). L'analyse de la réception de l'offre et l'adaptation de celle-ci, mais aussi le retour à une programmation à la carte, ont certainement contribué à ce dynamisme. Au total, ce sont plus de 678 000 scolaires qui sont venus au musée du Louvre en 2012.

L'action du musée du Louvre pour développer les partenariats éducatifs s'est poursuivie en 2012. Ce sont 174 classes et environ 4 300 élèves qui ont été impliqués dans des projets en accompagnement pédagogique. Pour le champ périscolaire, plus de 3 000 enfants ont été impliqués dans le cadre d'une convention signée avec la Ville de Nanterre et concernant 25 centres de loisirs.

Une programmation variée à l'auditorium et dans les salles du musée permettant d'attirer un public nouveau

Marquée par l'ouverture du département des Arts de l'Islam (DAI) et du Louvre-Lens, l'année 2012 conforte les orientations de programmation de l'auditorium : un axe scientifique fort, une large place faite aux artistes et à la création, et une nouvelle voie vers l'éducation artistique et l'initiation à l'histoire des arts.

La programmation accompagnant l'ouverture du DAI à l'automne s'est articulée autour d'un colloque consacré aux œuvres du département, d'une journée-débat présentant l'architecture du nouveau bâtiment. Parallèlement, une invitation a été faite à des personnalités artistiques issues des territoires de l'Islam, en remplacement du « Grand Invité » annuel : le cinéaste iranien Abbas Kiarostami, l'écrivain turc Orhan Pamuk, puis le plasticien libanais Walid Raad, les artistes marocaines Yto Barrada et Majida Khatari et la vidéaste iranienne Shirin Neshat pour conclure ce programme début 2013.

L'ouverture du Louvre-Lens fut relayée par une journée-débat interrogeant la réinvention d'un musée, au travers des enjeux de présentation d'œuvres dans la Galerie du temps.

Côté scientifique, l'accompagnement de l'actualité des collections et des expositions a ménagé une place de choix à Raphaël à l'automne, avec un cycle de cinq conférences du grand spécialiste Arnold Nesselrath, et la publication simultanée de sa présentation de la rénovation des chambres du Vatican. Les 11 conférences de présentation d'expositions ont été accompagnées de deux colloques traitant du propos scientifique des expositions (Chypre byzantine et Arles antique). Pour compléter ce panorama scientifique, citons encore le colloque autour du « Monde de la Bible », le cycle de conférences sur « Le sens de l'œuvre » et la quatrième « Chaire du Louvre », présidée par le chercheur de Princeton, Anthony Grafton, qui a exploré les problématiques liées à l'évolution des supports de l'écriture, de l'Antiquité à la révolution numérique.

Accompagnant l'activité des départements, quatre « œuvres en scène » ont été explorées et 22 conférences d'actualité de la recherche archéologique ont rendu compte des missions de fouilles du Louvre ou de ses partenaires. Les présentations pour le public de deux journées d'étude, portant sur les matériaux et techniques utilisés pour les bronzes français (XVI-XVIII^e siècle)

et sur les mosaïques romaines d'Antioche dans le cadre de l'ouverture des nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain (OMER), ont été organisées en étroite collaboration avec les conservations. Enfin, une soirée d'hommage a été consacrée à l'historien d'art André Chastel à l'occasion des cent ans de sa naissance et dont les liens avec le Louvre furent toujours fructueux pour le musée.

Nouveaux programmes destinés à faire percevoir les musées en général et le Louvre en particulier par les yeux et l'expérience d'architectes et d'écrivains, les deux journées « Dessiner le musée » avec Jean Nouvel (après Richard Peduzzi) et « Lire le musée » avec Jean-Philippe Toussaint proposent un format alternatif de rencontre.

Les Journées internationales du film sur l'art fin janvier fidélisent, depuis quatre ans maintenant, leur public d'amateurs et de connaisseurs à la recherche des nouveautés de l'année. En juin, un cycle « patrimonial » a rendu hommage à Max Linder, cinéaste curieusement méconnu. Le rappeur Oxmo Puccino a renouvelé l'accompagnement de films muets, avec des séances de « Duos éphémères » chantés et scandés sur des rythmes inédits.

En musique, 2012 fut une année d'opéra, avec un cycle consacré aux plus belles archives filmées de l'Opéra de Paris, ainsi qu'un panorama de l'opéra au XX^e siècle avec le portrait de sept compositeurs majeurs présentant leur propre sélection d'archives. La saison de concerts a commencé avec une carte blanche à Viktoria Mullova et ses invités, impressionnante de virtuosité dans tous les répertoires. Parmi les (re)découvertes de l'année, citons les jeunes Jonathan Miron au violon et Robert Koenig au piano, le pianiste Conrad Tao, et aussi Denis Kozhukhin, dans un magnifique programme Liszt.

Les artistes contemporains ont aussi leur place au Louvre : Wim Delvoye pour une rencontre, Meredith Monk pour un concert, et Dieter Schwartz pour parler de Gerhard Richter furent accueillis à l'auditorium.

L'auditorium et les manifestations culturelles

206 séances présentées en 2012, auxquelles il faut ajouter deux concerts de l'Orchestre de Paris sous la pyramide.

61 381

spectateurs pour les manifestations en salle – identique à 2011 – et 3 650 spectateurs hors salle.

Plus de **75%**

de taux de remplissage pour les concerts, les conférences et colloques en histoire de l'art.

Succès des nouveaux programmes axés sur l'éducation artistique :

420 personnes en moyenne ont assisté aux séances de « Clip-Clap », une exploration de la musique en images.

478

personnes en moyenne, dont 59% d'abonnés, ont assisté aux cinq séances d'initiation à l'histoire des arts présentées par Michel Pastoureau sur le thème de la couleur.

Initiez-vous à l'histoire des arts : découvrir, transmettre

Destinés à un public curieux mais non spécialiste, trois programmes se proposent de construire, saison après saison, une histoire des arts accessible à tous.

En novembre, l'historien des représentations Michel Pastoureau a inauguré un cursus thématique d'initiation à l'histoire des arts de cinq séances plus une séance jeune public à mi-chemin entre le cours et la conférence. Il a entraîné le public dans son époque de prédilection, le Moyen Âge, pour une exploration extensive de ses recherches sur la couleur, à la croisée de l'histoire de l'art et de l'histoire des sociétés et des techniques. Très suivi par un public fidèle et hétérogène, ce premier cycle se poursuit chaque trimestre en 2013 en compagnie de l'historien du sport Georges Vigarello et de la philosophe spécialiste d'esthétique Jacqueline Lichtenstein.

Lancé fin 2011, le programme « Clip & Clap », une encyclopédie de la musique en images » mêle clips, extraits de films, interviews et musique live pour une traversée thématique de l'histoire de la musique au-delà des genres et des chapelles, de Wagner à Michael Jackson, de Pierre Boulez à Nina Simone. « Protest songs », « Les ambiguïtés de la voix », « Qu'est-ce qu'un tube », « La musique des machines »... autant de questions traitées sur le mode du zapping avec le fil conducteur d'un discours ouvert et décalé, à la frontière de la musicologie, de l'histoire et de l'expérience participative pour un public conquis et fidélisé par le biais des réseaux sociaux.

Adressés au jeune public et aux familles, les rendez-vous avec le « Laboratoire musical » du collectif des Clés de l'écoute proposent contes musicaux et concerts interactifs pour une première exploration des secrets de fabrication de la musique, qui s'y dévoilent avec l'alternance entre explications et musique live. Prisées par les scolaires, ces séances fédèrent un public familial de plus en plus nombreux.

Les Nocturnes exceptionnelles du vendredi

Cette programmation événementielle dans les salles du musée en direction des jeunes de moins de 26 ans est confiée à des artistes et réalisée par des professionnels et des étudiants en formation supérieure.

Les soirées exceptionnelles sont des temps forts de la programmation des Nocturnes du vendredi où les artistes invités créent pour l'occasion un événement témoignant de leur perception du Louvre. Il s'agit d'enrichir la vision du visiteur en lui permettant de parcourir un musée métamorphosé par une démarche de création, de partager un moment singulier et éphémère de la vie de l'institution.

Les artistes associent à leur création des étudiants inscrits dans des écoles supérieures d'art ou universités partenaires du Louvre qu'ils forment et accompagnent dans leurs premières rencontres avec le public.

L'enjeu est aussi d'encourager la venue de nouveaux publics éloignés du monde culturel et peu familiers du musée.

Des jeunes venus de communes partenaires du Louvre sont désormais sensibilisés en amont à ces événements et accueillis lors des soirées.

Ainsi, une rencontre hors les murs a eu lieu le 17 janvier 2012 à l'espace jeunesse Guy-Môquet de La Courneuve.

Dans un objectif de développement des publics du musée, la rencontre à La Courneuve proposait une découverte insolite et participative des œuvres du Louvre ; elle s'inscrivait dans le cadre des Mots dans l'escalier, soirées organisées par le service Jeunesse de la ville et destinées prioritairement à un public jeune.

Des cars mis à disposition par la mairie de La Courneuve ont permis à 80 personnes d'assister aux Nocturnes.

« Amour à mort »

Au cœur du dispositif, trois soirées pluridisciplinaires au Louvre les 3, 10 et 17 février 2012, incluant danse, cirque, chant lyrique et histoire de l'art :

- Thomas Lebrun, directeur du Centre chorégraphique national de Tours, en partenariat avec le Théâtre National de Chaillot, en lien avec son spectacle « La Jeune Fille et la Mort » ;
- Jérôme Thomas et les étudiants de l'Académie Fratellini ;
- les étudiants musiciens du CNSMDP ;
- des étudiants en histoire de l'art de l'université de Paris X-Nanterre.

Un bilan positif en termes de fréquentation : près de 6 000 visiteurs pour chacune des trois soirées exceptionnelles composés de 50 % de 18-30 ans, dont 75 % de Franciliens avec 27 % hors Paris. La pluridisciplinarité permet un croisement de publics variés, du théâtre, de la danse contemporaine ou de la musique et, parmi eux, de nombreux « primo-visiteurs ».

Les conférences en histoire de l'art

Entretien avec **Charlotte Chastel-Rousseau, programmatrice Muséographie et actualité des collections**

Comment s'est articulée votre programmation en 2012 ?

La programmation « Muséographie et actualité des collections » est construite selon trois axes. Tout d'abord, des « Journées d'actualité de la recherche et de la restauration » permettent de rendre compte de certains programmes de recherche menés

par les départements du musée. Ces journées, au contenu très scientifique, s'adressent à la fois aux spécialistes et à un public plus large d'étudiants et d'amateurs qui se passionnent pour un aspect des collections (en 2012, les bronzes français et les mosaïques d'Antioche par exemple). Le deuxième axe est celui des journées « Musée-musées » qui accompagnent et interrogent l'actualité architecturale et muséographique, particulièrement dense au Louvre en 2012 avec le département des Arts de l'Islam, le Louvre-Lens ou le futur Louvre-Abou Dabi. Nous avons accueilli plusieurs grandes personnalités,

notamment des architectes comme Jean Nouvel, Moshe Safdie, Mario Bellini et Renaud Piérard.

Le troisième axe est une nouveauté : des cours d'initiation à l'histoire des arts, accessibles à tous, qui proposent des repères et des clés de lecture pour découvrir et comprendre les collections.

Parlez-nous de votre collaboration avec Orhan Pamuk.

Quand nous avons réfléchi aux personnalités issues de différents champs artistiques que nous souhaitions associer à l'ouverture

des nouvelles salles du département des Arts de l'Islam, le romancier turc Orhan Pamuk, prix Nobel de littérature, s'est immédiatement imposé. Toute son œuvre est traversée par une réflexion sur « le combat et l'entrelacement des cultures ».

Il aime passionnément la peinture de manuscrit ottomane mais aussi la peinture occidentale, et s'intéresse aux musées et à leurs rôles dans la société contemporaine. Ce fut vraiment un honneur de l'accueillir à l'auditorium pour deux conférences et une lecture de ses textes par Jérôme Deschamps.



Un large panel d'outils de médiation pour susciter et faciliter la visite

Les activités avec intervenants

Succès des ateliers et des visites-conférences

Le succès de la programmation des activités proposées par le service des Ateliers et des Visites-Conférences (SAVC) à destination des différents publics du musée est en nette augmentation par rapport à 2011. Elles ont attiré 199 000 personnes : +7% pour les visites-conférences et +18% pour les ateliers.

– L'offre culturelle pour les individuels ; 1 714 activités ont été proposées au public en 2012, et les taux de remplissage sont exceptionnels par rapport à 2011 : 79% pour les visites-conférences (+5 points vs 2011) comme pour les ateliers (+8 points vs 2011). La visite « chefs-d'œuvre du Louvre » pour familles et la visite des expositions du hall Napoléon présentent un taux de remplissage supérieur à 90% fin 2012. En ce qui concerne les adultes, les visites « chefs d'œuvre du Louvre » et « Louvre masterpieces » voient leur taux de remplissage progresser pour atteindre respectivement 85% et 82%. Les ateliers pour les enfants de 4-6 ans et de 7-10 ans présentent également des taux de remplissage exceptionnels en 2012 : 96% et 94%.

– L'offre culturelle pour les groupes ; en 2012, 6 963 groupes ont réservé une activité : 5 865 ont opté pour une visite-conférence et 1 098 pour un atelier, soit près de 700 activités supplémentaires par rapport à 2011.

– La fréquentation du public scolaire progresse nettement (494 visites-conférences et 254 ateliers supplémentaires par rapport à 2011) et représente 76% du total des activités pour groupes. Le public du champ social est également dynamique en 2012 (50 groupes supplémentaires) ainsi que celui du handicap, dans le cadre des ateliers en groupe, avec 32 groupes supplémentaires en 2012 vs 2011.

6 969

visites-conférences
(tous publics confondus)
soit une hausse
de 7,7% par rapport
à 2011.

dont **1 104**

visites-conférences
à destination
des individuels.

et **5 865**

visites-conférences
à destination
des groupes.

1 708

activités avec intervenant
(tous publics confondus)
réparties en ateliers,
parcours, contes,
promenades, soit
une hausse de 14,5%
par rapport à 2011.

dont **610**

activités à destination
des individuels.

et **1 098**

activités à destination
des groupes.



L'offre culturelle pour les groupes et pour les individuels

Toujours dans un souci d'accompagnement, de transmission des savoirs et savoir-faire, l'équipe du SAVC est restée vigilante pour étoffer sa programmation et faire évoluer l'offre pérenne à destination des différents publics. L'actualité très riche et les nombreux événements marquants de 2012 ont fortement contribué à l'enrichissement de l'offre.

L'ouverture des nouveaux espaces consacrés aux arts de l'Islam et à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain a été particulièrement propice à la mise en place de nouvelles activités et visites-conférences.

Les nombreuses expositions, manifestations sous la pyramide ont contribué pour leur part de façon non négligeable à réaliser des passerelles entre ces événements et l'offre culturelle et participé à l'enrichissement de l'offre.

Les activités de copie

Bureau des copistes : la commission d'étude des demandes d'autorisation de copier (Cedac) du musée du Louvre a siégé à trois reprises pour examiner l'ensemble des demandes d'autorisation de copier. La permanence du jeudi de 14 h à 18 h a été assurée pendant toute l'année 2012 pour répondre plus « personnellement » aux demandes et conseiller les personnes qui souhaitent réaliser une copie au musée du Louvre (351 entretiens). En 2012, 150 copies ont été réalisées.

Les outils multimédia et d'aide à la visite

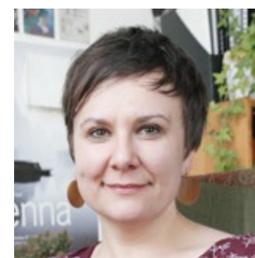
Le développement d'outils de médiation multimédia permet une nouvelle approche des collections. L'année 2012 a été particulièrement riche en termes de renouvellement de la médiation multimédia :

L'enrichissement d'un site Internet remodelé

Suite à la mise en ligne fin 2011 d'une nouvelle version du site Internet www.louvre.fr, celui-ci est devenu un outil majeur de la relation du Louvre avec ses publics. L'année 2012 a été marquée par la mise en ligne de différents modules éducatifs destinés aux jeunes publics du musée (cf c. Les ressources éducatives) et de modules éditoriaux avec des sujets spécifiques, dont « Lupicatule ».

Le développement d'applications pour téléphones mobiles et tablettes numériques

L'exploration de formes de médiation en format numérique s'est poursuivie en 2012 avec le lancement d'une large typologie d'applications contribuant à diversifier l'offre de médiation en édition numérique sur les stores d'Apple et de Google. Sont à noter en 2012 : le lancement de l'audioguide payant des collections permanentes (4 400 téléchargements), de l'audioguide des expositions du hall Napoléon (au total 5 100 téléchargements), et les applications Égypte et Extras en complément de l'audioguide des collections permanentes. Le succès de l'application gratuite du musée du Louvre est reflété dans les 181 000 téléchargements de l'année 2012.



Les Spots Familles

Entretien avec Marina-Pia Vitali, chef de l'unité Programmes de médiation

En quoi consistent les Spots Familles ?

Gratuits, sans réservation, les Spots Familles offrent une approche ludique dans les collections du musée. Quatre spots ont été installés dans des collections très différentes : Peintures, Sculptures, Antiquités orientales et Antiquités égyptiennes. Partant des

questions ou des envies des visiteurs, les médiatrices utilisent différents outils (nuanciers, maquettes, objets sonores, illustrations, etc.) afin de les familiariser avec les œuvres. Ces activités – adaptées aux enfants entre 6 et 12 ans – permettent de toucher tous les membres de la famille. C'est une manière nouvelle d'accueillir, d'échanger et de transmettre autrement, dans une ambiance complice. Ces activités faciles et astucieuses encouragent les familles à poursuivre leur visite dans les collections.

Qui s'occupe du contenu scientifique ?

Nous avons conçu différents axes à partir de verbes d'action : toucher, sentir, comprendre, animer, mimer... Toutes ces activités ont été conçues au service Éducation en collaboration étroite avec les départements pour le contenu scientifique et la surveillance pour l'organisation des espaces.

La mise en exploitation de la nouvelle génération d'audioguide

Depuis avril 2012, l'audioguide du musée est disponible en location sur Nintendo 3DS™ (et depuis novembre 2012, sur la 3DS XL™). Ses contenus ont été enrichis et renouvelés (sept langues et, plus de 35 heures de contenu audio), incluant de nouveaux parcours et des modélisations 3D. À travers ce projet, né d'un partenariat avec Nintendo, le musée a souhaité mettre à la disposition de son public un outil interactif et innovant, déjà familier à une partie des visiteurs du musée.

La mise en production de nouveaux dispositifs interactifs venant renforcer le projet Museum Lab en partenariat avec la société japonaise Dai Nippon Printing

En juin 2012, deux dispositifs testés à Tokyo dans le cadre de la phase 8 de Museum Lab ont été installés au sein du département des Antiquités égyptiennes. (en quatre langues, interactifs et non sonores).

Fréquentation des sites internet

11,4 millions de visites du site livre-louvre.arte.tv/fr

214 887 visites du site louvre-lens.fr (jusqu'au 4/12/2012).

817 509 visites de la base de données Atlas.

206 663 visites de la base de données Arts graphiques.

Réseaux sociaux

925 890 abonnés aux différents réseaux.

Diffusion des sujets Louvre sur les sites internet

<http://livre-louvre.arte.tv/fr>
Louvre-Livre, JP Toussaint

25 913 pages vues.

9 923 visites.

<http://louvre-lens.arte.tv/fr>
Carnets de Ville, Lens vous voyez le tableau

En France :
19 344 pages vues.

15 848 visites.

En Allemagne :
4 296 pages vues.

3 826 visites.

Nombre de téléchargements des applications Louvre

2 986 975 (v1.0 et v1.1).

2 418 220 (v1.2 à v1.4) téléchargements de l'application musée du Louvre pour iPhone.

31 127 téléchargements de l'application musée du Louvre HD payante pour iPad.

4 395 téléchargements de l'application Audioguide (pour Apple et Google).

258 téléchargements du parcours Égypte de l'application Audioguide (pour Apple uniquement).

L'audioguide sur Nintendo 3DS™

3 000 consoles disponibles.

7 langues disponibles.

700 commentaires audio proposés.

7 parcours de visite dont trois en audio description et une en langue des signes française (LSF).

403 555 locations en 2012 pour les collections permanentes (taux de prise de 5,80 %).

25 285 locations en 2012 pour les expositions temporaires.

Les nouveaux dispositifs multimédias du département des Arts de l'Islam et de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain

Le programme de médiation élaboré pour le département des Arts de l'Islam a comporté dès l'origine une large part de numérique, de façon inédite au Louvre.

Ce sont donc 32 dispositifs multimédias disponibles en trois langues qui ponctuent le parcours du visiteur. À l'entrée, celui-ci découvre deux animations multimédias – partie intégrante d'un « cabinet des clés » en deux parties placées en début et en fin de parcours – dont le rôle est de démonter un certain nombre d'idées reçues associées à la civilisation islamique par un jeu d'écrans présentant des objets des collections.

Le parcours du visiteur est ensuite scandé par quatre panneaux chronologiques illustrés de cartes animées qui servent d'introduction à chacune des quatre sections au sein desquelles sont réparties les collections. À chaque fois, un texte et deux chronologies permettent de se situer sur une période d'environ deux siècles tandis qu'une carte animée permet de suivre les évolutions des terres de l'Islam.

Pour lui permettre de comprendre ce qu'il découvre et approfondir certains aspects fondamentaux des arts et de la culture de l'Islam, le visiteur dispose de nombreux outils multimédias sous la forme de projections, animations ou interviews filmées.

En fin de parcours, la seconde partie du « cabinet des clés » développe trois thèmes centraux de la culture de l'Islam : le phénomène urbain et l'importance des villes ; la diversité des langues et des cultures ; le phénomène religieux, par une introduction aux principales caractéristiques de l'Islam et par l'évocation d'une diversité de tendances plus grande que ce que l'on imagine en général.

Au sein des collections de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain, les cinq dispositifs multimédias du programme de médiation se concentrent sur des œuvres (*Mosaïque de Qabr Hiram et Voile d'Antinoé*) et des ensembles d'objets majeurs et particulièrement représentatifs de cette période et de cette aire géographique (objets en verre soufflé ; moulages et sarcophages du Tombeau des Rois), afin d'en éclairer la lecture et de donner au visiteur des clés de compréhension générale.

Les rencontres et formations pour les professionnels de l'éducation et de la transmission

L'école du regard, une lecture pluridisciplinaire des collections

Petite université populaire de la danse

Cinq parcours inédits élaborés par deux chercheuses en danse à partir d'un geste (porter, regarder, frapper...) en complément d'un cycle de conférences sur la danse animées par l'université de Paris 8 au Théâtre national de Chaillot (TNC).

Chaillot nomade au Louvre

Trois parcours en duo dans les collections du musée, un artiste (dont le spectacle est programmé au TNC) accompagné d'un conférencier présente les œuvres qui ont contribué à forger son univers personnel dans un dialogue alliant regard subjectif, connaissance historique et sensibilité créatrice. Ces rendez-vous sont prioritairement destinés aux enseignants, responsables de groupes de jeunes, formateurs. Artistes invités en 2012 : Thomas Lebrun, Patrice Thibaut, José Montalvo.

Parcours croisés entre les arts vivants et les collections du musée

En partenariat avec le Théâtre national de la Colline

En lien avec le spectacle *Six personnages en quête d'auteur* d'après Luigi Pirandello et face aux œuvres de Rembrandt et Géricault, un dramaturge et un conférencier invitent à s'interroger sur la part intime de l'artiste dans sa création. Les 19, 26 septembre, 3 et 10 octobre 2012.

En partenariat avec l'Opéra national de Paris

En lien avec le spectacle *Caligula*, la metteur en scène, Alexandra Rübner, accompagnée d'un conservateur, propose une confrontation des marionnettes à tige siciliennes avec la sculpture allemande du XVI^e siècle. Le 12 décembre 2012.

En partenariat avec le Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage

En lien avec la Triennale, Françoise Vergès, Laurella Rinson et cinq artistes ou écrivains invités partent à la recherche de figures de l'esclave dans les collections du Louvre. Les 4, 11, 25 mai et 1^{er} juin 2012.

Les formations

L'année 2012 a été l'occasion de rénover l'offre existante et de créer de nouvelles formations (dans une offre globale d'une trentaine de propositions).

Pour cela, une dizaine de groupes d'experts ont été mis en place :

- pour les enseignants : « Histoire des arts au lycée », « Toucher et voir pour apprécier la sculpture », « Art et corps, constructions et perceptions » ;
- pour les étudiants-médiateurs participant aux « Jeunes ont la parole » ;
- pour les éducateurs « Oser le Louvre, des œuvres et des lieux pour pratiquer le français » ;
- pour les personnels des établissements pénitentiaires de la Santé et de Poissy et de l'École nationale de l'administration pénitentiaire.

Diversification des publics et de l'offre de formation

L'offre de formation vers les relais du handicap et du champ social ainsi que vers les encadrants du public empêché s'est enrichie en 2012, permettant une diversification des publics, mais la demande a été en légère baisse due à la hausse des tarifs.

Fort de son expérience dans le domaine du handicap visuel et dans le cadre de la Galerie tactile, le musée du Louvre propose désormais la formation « Toucher et voir pour apprécier la sculpture ». La nouvelle formation « Osez le Louvre : des œuvres et des lieux pour pratiquer le français » s'inscrit dans la volonté du musée de lutter contre l'illettrisme et de favoriser l'insertion sociale. Au total, ce sont 44 sessions de formation qui ont été réalisées au profit de 516 éducateurs (animateurs, travailleurs sociaux, personnels pénitentiaires, etc.), soit 4 581 h/stagiaire.

Les formations pédagogiques destinées aux enseignants et cadres de l'éducation ont pour objectif d'encourager la fréquentation de l'institution muséale et d'introduire l'analyse d'œuvres d'art au cœur des pratiques des enseignants. En 2012, 42 sessions de formation ont été organisées à la demande d'IUFM ou de DAAC. Au total, 1 323 enseignants et cadres de l'éducation ont participé aux sessions de formation continue tant en individuels qu'en groupes, soit 4 053 h/stagiaire. Enfin, 10 sessions de formation ont été proposées aux encadrants périscolaires, correspondant à 395 h/stagiaire.

Participation à des séminaires au niveau régional et national

- « Éducation artistique et partenariats culturels », rencontres académiques avec les référents culture des lycées du rectorat de Créteil, juin 2012.
- « Enseigner l'histoire des arts dans l'école du socle » organisé par l'inspection académique des Pyrénées-Orientales, CRDP académie de Montpellier, janvier 2012, à Perpignan.
- « Les rencontres de l'ORME » du PREAC de l'académie Aix-Marseille, 21-22 mars 2012 à Marseille.
- « La fabrique d'un patrimoine partagé » du PREAC Patrimoines et diversité 28 novembre 2012 à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

2. Une programmation riche et diversifiée



Les expositions temporaires

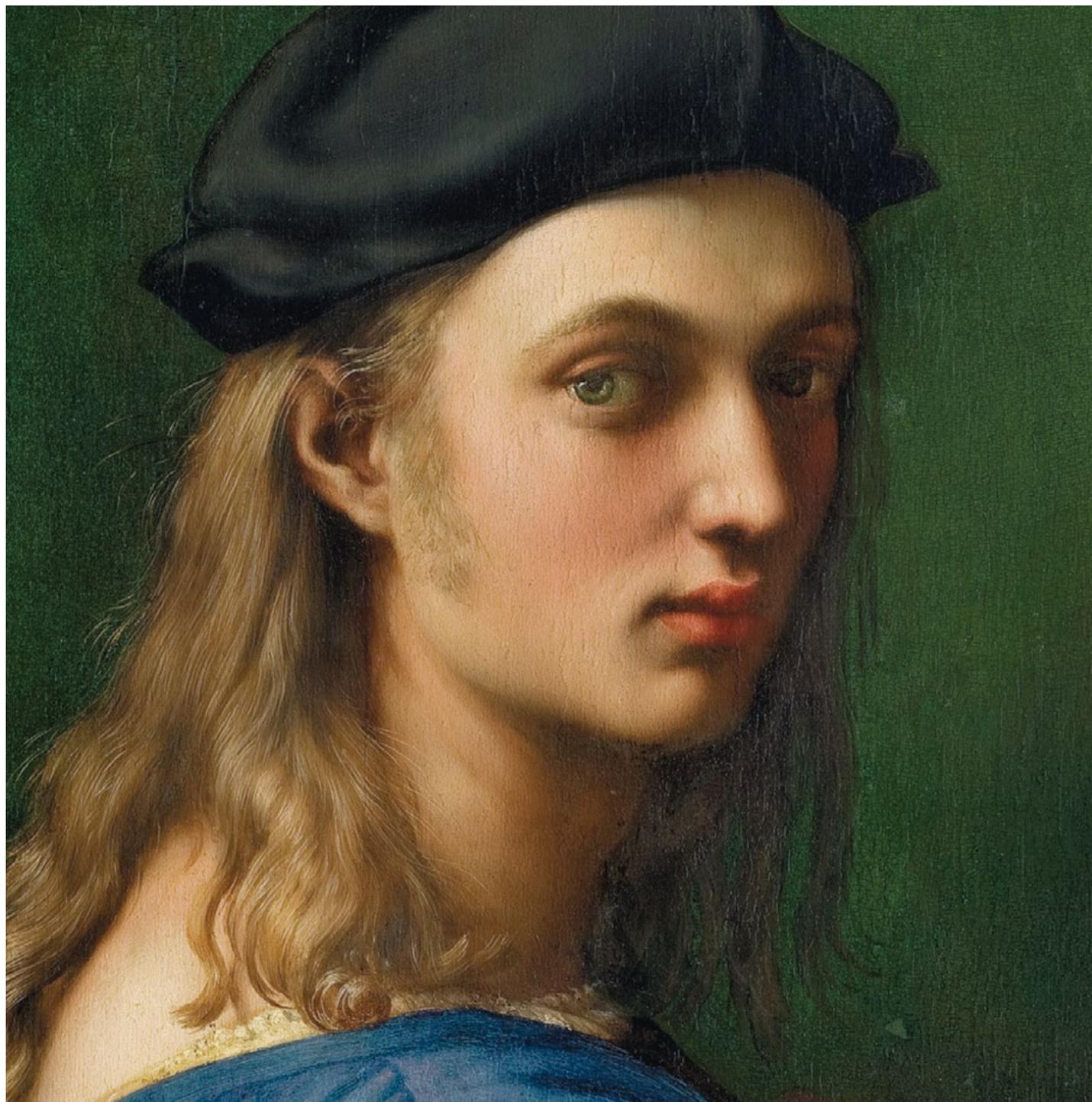
Le Louvre a présenté en 2012 une programmation d'expositions temporaires dense et variée, dans les espaces dédiés, mais également dans les salles des collections permanentes du musée.

Le hall Napoléon a mis successivement à l'honneur deux maîtres de la Renaissance italienne : Léonard de Vinci et Raphaël.

Une première exposition était consacrée à *La Vierge à l'Enfant avec sainte Anne* de Léonard de Vinci, à la suite de la restauration récente de l'œuvre. Autour de cette œuvre des années de maturité de l'artiste, étaient rassemblés pour la première fois depuis sa mort les esquisses de composition, les nombreux dessins préparatoires, les études de paysage, et quelques copies du XVI^e siècle réalisées dans l'atelier du maître et montrant un état intermédiaire du projet.

L'exposition de l'automne a mis en avant les œuvres tardives d'un autre grand maître italien. « Raphaël, les dernières années » mettait en exergue l'évolution artistique de Raphaël et son influence, présentant notamment les œuvres remarquables de ses disciples les plus proches, principalement Giulio Romano et Gian Francesco Penni.

Deux expositions ont témoigné par ailleurs de la volonté du Louvre de faire découvrir à son public des œuvres et civilisations plus rarement exposées. La salle Richelieu a présenté à l'automne « Chypre : entre Byzance, l'Orient et l'Occident », retraçant l'histoire artistique contrastée de l'île de Chypre depuis le IV^e siècle, qui voit triompher la nouvelle religion chrétienne dans tout l'Empire romain, jusqu'à la conquête de l'île par les Turcs en 1571. Dans la salle de la Chapelle, a été proposée parallèlement une exposition monographique consacrée au sculpteur Johann Georg Pinsel, actif en Ukraine au milieu du XVIII^e siècle, personnalité artistique de premier plan, mais peu connue en Europe, dont le style personnel s'intègre superbement dans l'art baroque de l'Europe centrale.



150 icônes, enluminures, sculptures, fragments d'architecture, pièces d'orfèvrerie et de céramique ont mis en lumière l'histoire artistique contrastée de l'île de Chypre.

12 mètres : c'est la hauteur de l'immense flèche gothique en acier Corten torsadée de l'artiste belge Wim Delvoye installée sous la pyramide.

47 feuillets des *Belles Heures du duc de Berry* ont été exceptionnellement prêtés par le Metropolitan Museum de New York au musée du Louvre.

53 pièces emblématiques issues des fouilles du Rhône et conservées au musée départemental Arles antique ont été présentées dans la salle d'exposition Richelieu.

Le Louvre a par ailleurs présenté, dans le cadre de la Saison croate, l'un des rares grands bronzes antiques encore conservés, *l'Apoxyomène* de Croatie.

Le Louvre a également mis à l'honneur les collections extraordinaires de deux institutions amies. À l'occasion de la restauration de leur reliure, le Metropolitan Museum de New York a exceptionnellement prêté au Louvre 47 feuillets des *Belles Heures*, livre d'heures d'une exceptionnelle beauté, exécuté par les frères de Limbourg pour Jean de France, duc de Berry. Autre partenariat remarquable, celui construit avec le musée départemental Arles antique, permettant de présenter au public les pièces les plus emblématiques issues du travail minutieux et complexe qu'a représenté la fouille du Rhône.

L'exposition-dossier consacrée à « Thomas Cole (1801-1848) et la naissance du paysage américain » a quant à elle inauguré une autre grande collaboration de plusieurs années entre le musée du Louvre, le Crystal Bridges Museum of American Art de Bentonville (Arkansas), le High Museum of Art d'Atlanta et la Terra Foundation for American Art.

Autre temps fort de l'année, la programmation d'art contemporain a investi différents espaces du musée. Le public a pu y découvrir l'art populaire et décoratif de Wim Delvoye, l'œuvre graphique de Gerhard Richter, une installation/performance de Jean-Philippe Toussaint « évoquant le livre sans passer par l'écrit », une relecture quasi abstraite des collections par Jean-Baptiste Huynh, les « fantômes du Louvre » d'Enki Bilal. Au musée Eugène-Delacroix, les œuvres de Jean-Michel Othoniel et Johan Creten ont accompagné la présentation des principaux tableaux de fleurs de Delacroix et ses plus belles aquarelles.

Enfin, les salles d'actualité des arts graphiques ont mis à l'honneur Paul Delaroche, Eugène Isabey, Luca Penni et Giulio Romano.

Chypre entre Byzance et l'Occident

Cette exposition, présentée du 28 octobre 2012 au 28 janvier 2013, a été organisée par le musée du Louvre et le département des Antiquités de Chypre dans le cadre de la Présidence chypriote du Conseil de l'Union européenne. La collaboration de ces deux institutions se poursuit autour de cette période fascinante qui rassemble dans un seul espace des chefs-d'œuvre de l'art byzantin et de l'art gothique d'origine française, aussi bien que ceux des arts chrétiens d'Orient et de la Renaissance vénitienne.

Sa situation géographique entre l'Orient et l'Occident a assuré la prospérité commerciale de l'île, au cœur de ce riche carrefour des civilisations.

A la fois byzantine, franque et vénitienne, sur une période de mille ans, Chypre s'est construit une identité artistique singulière, que l'exposition met en lumière.

Le projet a notamment permis de rassembler des éléments importants du trésor dit de Lamboussa-Lapithos, retrouvé autour de 1900. Six plats d'argent de *l'Histoire de David*, partagé entre Nicosie et New York, ont été réunis pour la première fois au Louvre.

L'exposition a été conçue par deux commissaires du département des Objets d'art du musée du Louvre : Jannic Durand, conservateur général et adjoint au directeur du département, et Dorota Giovannoni, documentaliste scientifique.

Deux expositions d'envergure : « La Sainte Anne, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci » et « Raphaël, les dernières années »

Entretien avec Vincent Delieuvin, conservateur au département des Peintures

Quel était le propos des deux expositions ?

Léonard de Vinci est un artiste très particulier : il a peu peint, malgré sa longue carrière, mais il a beaucoup médité sur chacun

de ses tableaux. L'objectif de l'exposition était de profiter des connaissances acquises au cours de la restauration de la *Sainte Anne* pour rassembler les nombreux dessins préparatoires, les documents d'archives et les copies d'atelier, afin de faire découvrir la lente et méticuleuse genèse de cette œuvre que l'artiste ne cessa de perfectionner durant ses vingt dernières années. Pour l'exposition « Raphaël », le point de départ était la réunion des importants fonds de tableaux tardifs de l'artiste conservés au Louvre et au musée du Prado. L'exposition se concentrait sur les dernières années de l'artiste, lorsqu'il est au sommet de sa

carrière à Rome. L'ambition de l'exposition était de montrer la puissance d'invention et d'expression du maître, mais aussi de faire comprendre le processus de création des tableaux et le fonctionnement de son important atelier répondant alors à de multiples commandes.

Parlez-nous de l'accord entre le Prado et le Louvre pour l'exposition « Raphaël ».

Vincent Pomarède, directeur du département des Peintures, et Henri Loyrette, président-directeur du musée du Louvre, entretenaient des liens étroits avec le musée du Prado depuis plusieurs années car nos collections sont

complémentaires. La collaboration autour du projet « Raphaël » a permis d'abord d'étudier de façon croisée nos deux collections, puis d'en présenter les résultats dans l'exposition qui réunissait de façon très exceptionnelle les grands tableaux de Raphaël qui n'avaient jamais été prêtés ni déplacés. Ce fut une collaboration remarquable, fondée sur une volonté profonde d'étude et de partage.

Comment expliquez-vous le succès des deux expositions ?

Le parcours de la *Sainte Anne*, simple et émouvant, a fait son succès. Avant d'admirer le tableau présenté dans une vitrine centrale,

le public était invité dans l'atelier de Léonard, et découvrait ses dessins, ses carnets scientifiques ou les copies exécutées par ses assistants. C'était une occasion unique pour comprendre l'esprit créatif du maître, ses doutes, son obsession de la perfection, sa tendance à de continuelles expérimentations. Concernant Raphaël, il faut rappeler que les expositions monographiques attirent plus facilement le public. La célébrité de l'artiste et la réunion de tableaux jamais présentés ensemble ont également attiré les visiteurs. Enfin, l'exposition était très didactique car elle permettait de comprendre

la création des œuvres avec les dessins préparatoires placés à côté des tableaux, ou encore la répartition des tâches dans l'un des plus brillants ateliers de la Renaissance italienne.



L'art contemporain

Depuis 2003, le Louvre a initié une politique d'ouverture à l'art contemporain. Elle s'illustre par des expositions où les artistes sont invités à réaliser des œuvres ou des performances en résonnance avec les collections permanentes du musée ou encore par des commandes de décors pérennes à des artistes contemporains de notoriété internationale. L'art contemporain est également présent dans la programmation de l'auditorium. Le rendez-vous « Le Louvre invite... » constitue notamment l'occasion d'événements multiples, offrant une large part à la création contemporaine.

En 2012, le Louvre et la FIAC se sont une nouvelle fois associés pour donner naissance à une exposition dans le jardin des Tuileries. Également fruit de ce partenariat, le cycle « Ouvertures/Openings » consacré aux pratiques performatives contemporaines s'est ouvert en octobre avec *Uncovering That Person* de l'Américain Matt Mullican, dont le travail très radical explore des espaces d'expression inédits à travers la technique de l'hypnose. Le jeune plasticien égyptien Hassan Khan a proposé *Superstructure*, une hybridation inédite entre la musique savante contemporaine et le registre pop de la New Wave Shaabi. Enfin, le collectif français Grand Magasin a présenté sa toute dernière création, *Bilan de compétences*.

Les *Contrepoints*, inaugurés en novembre 2004, sont également révélateurs de cette volonté d'initier un dialogue entre les collections et les œuvres contemporaines. C'est dans ce cadre que du 31 mai au 17 septembre 2012, le Louvre a accueilli une exposition de l'artiste belge Wim Delvoye dont l'œuvre monumentale, le *Suppo*, immense flèche gothique en acier inoxydable, torsadée, était exposée sous la pyramide de Pei. Au sein du musée, une trentaine de productions récentes en vitrail, en porcelaine, en bronze témoignant de ses recherches actuelles sur la sculpture du XIX^e siècle et de l'exploration des techniques informatiques de reproduction étaient présentées en contrepoint des collections des Objets d'art.

Le musée a également accueilli une exposition de photographies de Jean-Baptiste Huynh (4 octobre – 31 décembre 2012). L'artiste exposait une série inédite de tirages très grand format réalisés à partir des collections du musée, proposant ainsi une relecture quasi abstraite d'objets, sculptures et peintures minutieusement choisis dans différents départements.

L'année 2012 fut également marquée par l'ouverture du département des Arts de l'Islam, un événement qui s'est accompagné, outre les nombreuses manifestations (danse, musique, littérature, cinéma...) de trois cartes blanches offertes à des personnalités artistiques représentatives de la diversité du monde de l'Islam. Le cinéaste iranien Abbas Kiarostami a choisi le thème de l'émerveillement pour revenir sur les questions de l'innocence de l'enfance, la beauté du monde et surtout, la vérité de l'art. L'écrivain turc Ohran Pamuk nourrit son écriture de l'histoire de son pays et de l'atmosphère de sa ville natale, Istanbul. Il interroge les rapports entre Orient et Occident et rend hommage à « l'entrelacement des cultures ». Selon lui, les œuvres du nouveau département sont des talismans conservés pour leur pouvoir d'évocation ou leur valeur historiographique, des objets d'amour et de nostalgie. Enfin, le plasticien libanais Walid Raad, dont l'exposition a ouvert en janvier 2013, porte un regard contemporain sur le département des Arts de l'Islam du Louvre.

Profil du public des expositions temporaires du Louvre

Plusieurs études menées, entre 2003 et 2011, par le service Études et Recherche de la direction de la Politique des Publics, ont permis de décrire et de caractériser le public des expositions temporaires du hall Napoléon. Ce public se démarque nettement de celui des collections permanentes en étant majoritairement national (à hauteur de 85 % environ, contre 30 % environ pour les collections permanentes), et plutôt âgé (la proportion de personnes âgées de plus de 60 ans dépasse 40 %, en moyenne, soit près de quatre fois plus que parmi le public des collections permanentes). Le public des expositions temporaires se caractérise aussi par le fait qu'il visite plus souvent seul (les données collectées au sein des expositions « Paris 1400 et La France romane » montrent notamment que 37 % des visiteurs des expositions du hall Napoléon ont effectué leur visite seuls, soit le double des visiteurs des collections permanentes).

Dans leur ensemble, les visiteurs des expositions temporaires jugent les aides à la visite variées, concises, claires et surtout précises. Cependant, certains visiteurs interrogés regrettent l'utilisation de termes jugés complexes ou trop spécialisés ou le caractère jugé exclusivement descriptif des informations fournies, qui est en particulier souligné par les répondants se déclarant à l'aise dans le domaine de l'histoire de l'art. Les visiteurs les plus âgés déplorent aussi le manque de visibilité ou de lisibilité des informations textuelles. Ces difficultés de lecture se trouvent, logiquement, aggravées en période d'affluence. On note aussi des attentes plus nombreuses exprimées en matière de supports de médiation multimédia (textes, images, sons ou images animées). Certains visiteurs expriment aussi le souhait de trouver des outils d'accompagnement à la visite destinés au public enfantin.

D'une manière générale, les enquêtes menées à la sortie des expositions du hall Napoléon permettent aussi d'apprécier le haut niveau de satisfaction retiré de la visite (76 % de visiteurs des expositions se déclarant, en moyenne, « très satisfaits » de leur visite contre 65 % des visiteurs des collections permanentes).

Les publications

Le point fort de l'année 2012 aura été indiscutablement l'ouverture du nouveau département des Arts de l'Islam et des salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain. Cet événement a été accompagné de neuf publications pour les arts de l'Islam – un beau livre en français et en anglais et leurs albums, un ouvrage destiné à la jeunesse et cinq titres de la collection Solo – et de quatre publications pour les nouvelles salles sur l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain – un beau livre et son album, deux titres de la collection Solo. Le Louvre poursuit sa mission d'éditeur public, toujours en partenariat avec des éditeurs privés, en produisant de nombreux ouvrages sur ses collections avec trois ouvrages sur les collections d'Antiquités égyptiennes : les fouilles françaises sur le site d'Éléphantine, les sarcophages de l'Ancien et du Moyen Empire, les statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique.

Les belles expositions de l'année 2012 ont été accompagnées de catalogues qui ont rencontré de véritables succès ; celui sur l'artiste méconnu d'origine ukrainienne Pinsel est à souligner.

Le troisième et dernier volume de la série des mallettes destinées au monde enseignant du primaire et du collège, « Découvrir les chefs-d'œuvre du Louvre. L'art et ses lieux » ainsi que le manuel *Histoire des arts avec le Louvre* (2010), constituent des outils d'accompagnement aux programmes de l'Éducation nationale ; l'histoire des arts étant inscrite aux programmes scolaires depuis 2008.

59 ouvrages ont été publiés en 2012 par le service des Éditions.

27 publications scientifiques, dont :
 – 9 catalogues d'exposition,
 – 9 titres de la collection « Solo »,
 – 3 titres de la collection « Cabinet des dessins »,
 – 5 ouvrages hors collection,
 – le bulletin de la recherche scientifique du musée du Louvre en 2011.

32 autres publications, dont :
 – 11 ouvrages liés à des événements ou manifestations (deux ouvrages en bilingue français/anglais,
 – 2 albums pour accompagner les expositions du hall Napoléon,
 – 4 bandes dessinées ou associées,
 – 4 ouvrages Jeunesse,

– 1 application Jeunesse, en français/anglais,
 – 4 titres de *Grande Galerie*,
 – 1 ouvrage éducatif,
 – 5 ouvrages grand public dont une version anglaise.



À signaler cette année, la sortie d'un ouvrage destiné à la gamme « touristes » intitulé *Tout le Louvre*, selon un concept original : l'histoire du Louvre, l'histoire de l'architecture, les grands événements et les grands personnages qui ont fait son histoire ainsi que 140 chefs-d'œuvre présentés selon un fil chronologique.

Fidèle à sa tradition inaugurée en 2005, le service des Éditions a publié le huitième album de bandes dessinées confié cette fois à Enki Bilal, *Les Fantômes du Louvre*. La sortie de cet ouvrage fut accompagnée d'une exposition qui a attiré de nombreux visiteurs, jeunes, peu familiers du Louvre, mais qui ont découvert par le biais de ce médium, un lieu accueillant et ouvert à tous.

Comment parler des arts de l'Islam aux enfants ?

Entretien avec Catherine Dupont, chargée d'édition au musée du Louvre et Rosène Declementi, documentaliste scientifique au département des Arts de l'Islam

Quel est l'objectif de cet ouvrage ?

Ce livre pour enfants s'adresse aussi, comme souvent, aux adultes connaissant peu cette civilisation. Il propose une découverte de l'Islam à la lumière de ses arts. Il s'agit de donner un contexte historique et géographique aux collections présentées dans le département des Arts de l'Islam.

Est-il difficile d'expliquer les arts de l'Islam aux enfants ?

Il n'était pas facile de condenser dans ce petit livre très illustré les arts qui embrassent une aire géographique et une période aussi étendue. L'ouverture du département constituait un événement important. Il fallait répondre aux attentes des publics désireux de se documenter. Le livre complète la collection des éditions du Louvre pour les enfants sur les grandes collections du musée.

Comment le livre a-t-il été accueilli ?

Le premier tirage a été épuisé en six mois ! C'est donc un grand succès dont nous sommes particulièrement fières. Sur les 4 000 exemplaires vendus, un peu plus de 1 000 l'ont été à la librairie du Louvre ; 3 000 exemplaires ont donc été vendus partout en France dans les librairies. En préparant l'écriture de ce livre, en étudiant l'offre existante, nous avons constaté qu'il existait de nombreux ouvrages sur la religion musulmane, mais que ceux traitant de l'Islam comme civilisation étaient souvent complexes ou trop spécialisés. Il manquait un ouvrage simple et synthétique. Ce livre répond donc à un vrai besoin, d'autant que l'Islam est étudié par les enfants dans le secondaire.

Belles du Louvre

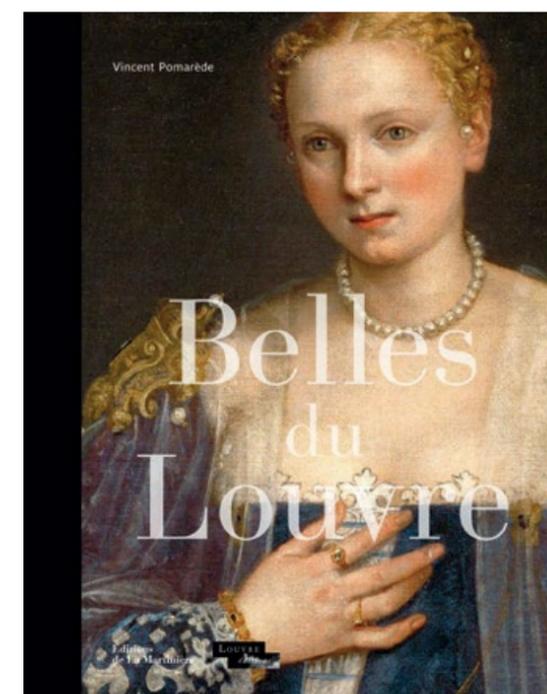
Richement illustré, l'ouvrage *Belles du Louvre* propose d'explorer l'image de la femme à travers les siècles. Il présente en 320 pages des œuvres choisies dans chacun des huit départements du musée. Abolissant les frontières spatiales et temporelles, cette publication invite à un voyage original et didactique dans les collections du Louvre : à travers les représentations de reines, de paysannes, de déesses, de nymphes, ce sont toutes les civilisations qui défilent sous les yeux du lecteur.

La *Victoire de Samothrace*, la *Vénus de Milo*, et *La Joconde* : trois figures féminines qui illustrent trois conceptions esthétiques. C'est à partir de ces

chefs-d'œuvre du Louvre que l'ouvrage explore l'iconographie, les caractéristiques stylistiques et les thèmes artistiques développés autour de la représentation artistique de l'image de la femme, de la Mésopotamie antique à la France du XIX^e siècle.

Sous la plume de Vincent Pomarède, directeur du département des Peintures, les 120 plus belles femmes du Louvre prennent vie à travers différentes thématiques : déesses, vierges et saintes, allégories, souveraines et princesses, maîtresses et demi-mondaines, enchaînées et beautés idéales.

Sorti le 4 octobre 2012, *Belles du Louvre* a rencontré dès sa parution un franc succès en librairie. En trois mois, ce sont près de 1 600 ouvrages qui ont été vendus.



Les productions audiovisuelles et les éditions multimédias

En 2012, le service des Productions audiovisuelles, Cinéma et des Éditions multimédias a coproduit six documentaires qui ont réuni 1 110 000 spectateurs lors de leur première diffusion télévisuelle, un court métrage de fiction et douze programmes courts. Le service a coédité *L'Islam au Louvre* (deux DVD, trois titres), *Louvre-Lens*, *La Galerie du temps* (un DVD, un titre) et *Sainte Anne, la restauration du siècle* (un DVD, un titre) qui ont accompagné l'actualité du musée avec 4 492 exemplaires vendus.

Les descriptifs des fonds d'archives audiovisuelles sont maintenant consultables sur mercure dont 110 heures pour la création du département des Arts de l'Islam, 60 heures pour celui consacré à la création du Louvre-Lens, finalisés cette année. Trois nouveaux programmes ont démarré, un sur la création du Louvre Abou Dabi, un sur les nouvelles salles « Mobilier XVIII^e » au département des Objets d'art et un sur les fouilles que le département des Arts de l'Islam mène en Ouzbékistan.

Deux productions trans-médias, *Louvre-Livre*, J.-P. Toussaint et *Carnets de Ville, Lens vous voyez le tableau*, produites et diffusées avec Arte-Web ont suscité l'intérêt de nombreux internautes.

L'apport financier de nos partenaires (producteur délégué, TV, éditeurs) dans ce programme de production 2012 est en moyenne de 70 %, celle du Louvre de 8 à 30 % selon les projets.

L'écriture et le développement des documentaires *Le scribe qui dessine ; L'Allemagne, l'art et la nation ; Louvre, une visite* et de l'opus 2 du programme « Le Louvre s'offre aux cinéastes » avec Alexandre Sokourov ont été engagés pour une mise en production 2013-2014.

Nos partenariats pour la diffusion de nos films se sont poursuivis avec L'ADAV, qui exploite les huit volumes de la collection « Regards sur le Louvre » et les six volumes de la collection « Les entretiens du Louvre » dans les médiathèques et les circuits institutionnels ; deux nouveaux titres ont été édités cette année auxquels s'ajoutent quelques programmations avec des partenaires institutionnels (école du Louvre, musée des Beaux-Arts de Bruxelles, amis des musées d'Île-de-France, calao, départements, Festivals) soit environ 4 000 spectateurs qui auront vu les films du Louvre en salle sans compter ceux des diffusions dans le musée.

Trois films autour de l'Islam

Dans le cadre de l'inauguration du département des Arts de l'Islam, le Louvre a enrichi son programme audiovisuel avec trois films autour des collections.

La collection « Éclats d'Islam », réalisée par Valéry Gaillard et coproduite par le musée du Louvre, Les Films d'Ici et Arte, comprend plusieurs épisodes, chacun ayant pour principe la découverte d'un objet des collections permanentes. L'épisode consacré au *Tapis de Cracovie* invite à un voyage dans l'histoire et dans le temps jusqu'au cœur des religions monothéistes.

La Main tendue, réalisé par Richard Copans et coproduit par le Louvre, Les Films d'Ici et Arte, retrace la transformation de la cour Visconti jusqu'à la naissance du département des Arts de l'Islam. Du château au palais, du palais au musée, la volonté du musée de s'agrandir et de renouveler la fonction et la répartition de ses espaces forme la grande histoire du Louvre.

La Part lumineuse de l'Islam, réalisé par Patrick Ladoucette et coproduit par le Louvre, Les Films d'Ici et France Télévision (France 5), prend appui sur la création muséale pour voyager à travers une civilisation majeure. Il montre l'enjeu politique du projet muséographique et révèle l'idéologie de cette civilisation audacieuse à travers les œuvres redéployées dans les nouveaux espaces.

La communication du Louvre dans les médias

La stratégie de communication a naturellement consisté à valoriser et à mettre en lumière les moments phares de la vie du Louvre en 2012 : ouverture du département des Arts de l'Islam, ouverture du Louvre-Lens, et programmation de deux grandes expositions de peinture : « La *Sainte Anne*, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci » au printemps et « Raphaël, les dernières années », à l'automne.

Ces événements exceptionnels ont donné lieu à une couverture particulièrement riche et nourrie, tant dans les médias nationaux qu'internationaux : on recense ainsi plus de 4 000 articles parus sur le Louvre dans la presse nationale en 2012. Le musée du Louvre a été cité dans près de 1 800 émissions de télévision et de radio. Il a accueilli 90 prises de vue et 310 tournages, dont le plus grand nombre a eu pour sujet l'ouverture du département des Arts de l'Islam et celle du Louvre-Lens. Le départ des œuvres pour Lens, en particulier, a représenté un sujet majeur des tournages du deuxième semestre 2012.

L'ouverture du département des Arts de l'Islam

« Le Louvre ressuscite les arts de l'Islam » (*Le Figaro*, 26 septembre) ; « Au Louvre, une collection de mille et une nuits » (*Le Monde*, 23 septembre) ; « Les Arts de l'Islam en majesté » (*Le Figaro*, 21 septembre) ; « Les lumières de l'Islam enchantent le Louvre » (*Paris Match*)... Autant de titres qui témoignent de l'enthousiasme de la presse pour la nouvelle présentation de la collection consacrée aux arts de l'Islam.

Parmi les outils de communication mis en œuvre à cette occasion, signalons notamment le site internet dédié, une importante campagne de lancement (« Les Arts de l'Islam rayonnent au Louvre »), la coproduction de plusieurs films documentaires.



Le choix d'une visite de presse dédiée à la réalisation de Rudy Ricciotti et Mario Bellini dès le mois de janvier a permis de donner un écho important à l'aspect architectural du projet. L'inauguration par le président de la République et le discours qu'il prononça à cette occasion dans un contexte médiatique particulier (film polémique sur l'Islam notamment) ont favorisé également de très nombreuses reprises médiatiques. Le voyage de presse organisé pour inviter quelques journalistes internationaux à l'inauguration a valorisé ce nouveau département notamment dans la presse européenne, anglo-saxonne et arabe. Bien compris comme un enrichissement à la fois architectural du palais et des collections permanentes du musée, l'ouverture du département est venue illustrer « les horizons nouveaux du musée du Louvre » (*Les Échos*, 21 septembre), une ouverture revendiquée sur le monde de la part d'un musée qui ne cesse d'aller de l'avant.

L'ouverture du Louvre-Lens

Autre enjeu majeur en termes de communication, l'ouverture du Louvre-Lens a également donné lieu à une importante campagne de lancement et à une inauguration par le président de la République, le 4 décembre 2012, très fortement relayée par la presse tant nationale qu'internationale (notamment belge, allemande, néerlandaise et anglo-saxonne). Au total, 1146 parutions dans la presse nationale, 768 dans la presse internationale.

La stratégie de communication consistait à la fois à créer la notoriété et l'identité propre d'un musée situé dans une ville jusque-là absente de tout circuit touristique, mais aussi à incarner un véritable renouvellement de l'ambition territoriale et de la vocation nationale du musée du Louvre.

Mission éducative et sociale, mais aussi renouvellement complet de la manière de montrer les collections du Louvre dans la présentation transversale de la Galerie du temps : c'est le « Louvre autrement » qui a constitué l'un des axes de communication majeurs de la campagne. Les médias l'ont bien compris, titrant notamment « Le Louvre se réinvente » ou « Le Louvre fait sa révolution à Lens ».

« Tous à Lens » (« Go Lens go » dans la version anglaise) a été le slogan choisi pour la campagne de communication, avec le visuel de *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix, devenue en quelque sorte « l'icône » du Louvre-Lens. « Un bâtiment d'exception », « Des collections parmi les plus importantes du monde », « Paysage avec chefs-d'œuvre », « Laboratoire pour réinventer le musée », « Une mine d'art » : tels sont quelques titres de la presse nationale après la découverte du musée par les journalistes le 3 décembre. « Désormais, le Louvre sera autant à Lens qu'à Paris », ainsi que l'affirme Henri Loyrette dans un entretien accordé à *L'Objet d'art*.

Deux expositions événements

Les deux expositions de peinture dans le hall Napoléon ont constitué des moments de communication majeurs dans l'année 2012. Au total, ce sont plus de 1500 articles qui leur ont été consacrés dans la presse nationale et internationale.

« La *Sainte Anne*, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci » a rencontré un succès médiatique considérable. La restauration du tableau a suscité de nombreuses questions et focalisé l'attention, y compris à l'étranger, avant même l'ouverture de l'exposition, mais les débuts de polémique ont été rapidement enrayés. « Dans la tête de Léonard de Vinci » (*Le Figaro*), « Une enquête passionnante pour comprendre le cheminement créatif du génie de la Renaissance », « Au Louvre, tous les secrets d'un joyau » : les médias ont consacré la réussite d'une exposition « magistrale », « remarquable de clarté et de mise en scène » (*La Croix*), « Une rencontre d'exception » avec un chef-d'œuvre, comme l'écrit *Le Monde*.

Quant à l'exposition « Raphaël, les dernières années », elle a suscité près de 200 articles qui ont majoritairement souligné le caractère « époustouflant » et « merveilleux » de la réunion de chefs-d'œuvre jamais vus ensemble. La mise en avant du travail de l'atelier et des principaux assistants du maître a intéressé mais aussi parfois déconcerté certains observateurs.

Des expositions qui invitent à la découverte

L'exposition « Arles, les fouilles du Rhône. Un fleuve pour mémoire » a bénéficié d'une très belle et large médiatisation, mettant en valeur le partenariat entre le Louvre et le musée d'Arles, la valeur scientifique de l'exposition et notamment la question passionnante du buste dit de César.

« Chypre entre Byzance et l'Occident » et « Johann Georg Pinsel, un sculpteur baroque en Ukraine » ont bénéficié de l'organisation de voyages de presse qui ont pu renforcer la visibilité médiatique de ces deux événements. L'exposition Pinsel a rencontré un beau succès critique en France avec notamment une pleine page dans *Le Monde*, huit pages dans *Connaissance des arts* et la couverture du mensuel *L'Estampille L'Objet d'art*.

L'histoire incroyable de la découverte fortuite de l'athlète en bronze, *l'Apoxyomène de Croatie*, et sa présentation exceptionnelle au Louvre ont été relayées par *Le Parisien*, *La Croix*, *Télérama* et le journal télévisé de TF1.

L'art contemporain

Le musée du Louvre a poursuivi en 2012 l'établissement d'un dialogue entre l'art du passé et du présent, permettant au public de découvrir différemment les collections à travers une présence contemporaine.

L'exposition de l'artiste belge Wim Delvoye a rencontré un grand succès avec plus de 150 articles tant dans la presse nationale qu'internationale. Un voyage de presse avait été organisé à Gand afin que les journalistes puissent découvrir l'univers de l'artiste. Les partenariats avec *Le Monde*, *Beaux-Arts magazine* et *les Inrockuptibles* notamment ont permis d'assurer sur toute la durée de sa présentation la visibilité de l'exposition et le renouvellement de son public. Étaient présentées le *Suppo*, œuvre monumentale installée sous la pyramide de Pei, ainsi qu'une trentaine de productions en vitrail, en porcelaine et en bronze au sein du musée.

L'exposition « Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver, Othoniel, Creten » au musée national Eugène-Delacroix a bénéficié du relais de médias grand public TF1, France 5 et de la plupart des grands hebdomadaires nationaux... Un public nombreux a ainsi pu (re)découvrir les collections du musée.

L'exposition « Enki Bilal. Les fantômes du Louvre », dans la salle des Sept Cheminées, a eu une exceptionnelle couverture médiatique, des grands médias nationaux (TV, radios, quotidiens, hebdomadaires et mensuels) aux médias plus spécialisés dans le domaine de la bande dessinée touchant ainsi un public ample et varié.

Les expositions hors les murs

Les expositions hors les murs ont rencontré un grand succès, tant auprès des médias que du public, avec 68 articles pour les expositions à l'étranger, dont 23 concernaient « Rencontres, le groupe dans les collections du musée du Louvre » au Japon. 49 articles sont parus sur les expositions en France, notamment sur « Versailles et l'antique ».

La vie du musée et de ses collections

Une très belle acquisition, celle du *Christ de Pitié* attribué à Jean Malouel a intéressé et mobilisé la presse, par son caractère exceptionnel et son histoire particulièrement rocambolesque.

Le lancement de la souscription « Tous mécènes ! » pour l'acquisition d'un nouveau trésor national a permis de mettre en lumière deux statuettes en ivoire *Saint Jean* et *La Synagogue* issues d'une exceptionnelle descente de croix du XIII^e siècle.

La politique des publics et les activités de médiation ont également retenu l'attention des journalistes. L'offre culturelle à destination des plus jeunes a rencontré un large écho dans la presse. Un programme d'activités pour les enfants et les familles continue d'intéresser les médias puisque 45 articles ont été générés en 2012. Les Spots Familles, une nouvelle activité, ont été très bien accueillis par la presse.

Le lancement de la console audioguide 3DS dans le cadre du partenariat du musée du Louvre avec Nintendo a également été récompensé par 115 articles. Quant à la présence active du Louvre sur les réseaux sociaux, elle a continué à susciter l'enthousiasme des médias.

Enfin, parmi les publications, deux ouvrages consacrés aux collections permanentes du musée ont particulièrement été relayés dans la presse : *Belles du Louvre* de Vincent Pomarède et *Toutes les peintures* par Vincent Pomarède et Erich Lessing.

La programmation de l'auditorium

Les temps forts de 2012 pour la musique classique à l'auditorium furent d'une part, le cycle consacré à « Viktoria Mullova et ses amis », une manifestation qui a su convaincre la presse spécialisée et généraliste, et d'autre part, les deux concerts sous pyramide du 21 juin et du 18 décembre, concerts d'exception, qui mobilisent toujours autant la presse en raison de leur caractère événementiel.

S'agissant de la musique filmée, la biennale Classique en image – l'opéra et la modernité et le cycle « Une saison à l'opéra de Paris » furent largement annoncés par des médias porteurs.

Les cartes blanches à Abbas Kiarostami et à Orhan Pamuk, en lien avec l'ouverture du département des Arts de l'Islam, ouvrirent les portes de la presse littérature et cinéma. Oxmo Puccino, présent dans le cadre des Duos éphémères, a permis également d'attirer à l'auditorium une presse plus urbaine avec des journalistes musiques actuelles.

Les Journées internationales du film sur l'art, cycle de mieux en mieux identifié, furent très bien relayées, preuve que ces Journées deviennent un véritable rendez-vous dans la presse spécialisée.

Enfin, la mise en place d'un nouveau programme pour la découverte et l'initiation à l'histoire des arts, dont le premier cycle était « Couleurs du Moyen Âge » de Michel Pastoureau, a suscité plusieurs articles, mais les retombées sont encore à développer.

3. 2012: l'année des grands projets



Les nouvelles salles du département des Arts de l'Islam

Vingt ans après le grand chantier de la pyramide, la création du nouveau département des Arts de l'Islam au sein du musée du Louvre représente une étape décisive dans l'histoire du palais et du musée. À la fois architectural, culturel, artistique et civilisationnel, ce nouveau département convie le visiteur à un véritable voyage sensible au cœur de sa collection islamique. Carrefour de dialogue entre les cultures, il présente la face lumineuse d'une civilisation qui engloba en son sein une humanité infiniment variée et riche.

Inauguré le 18 septembre 2012 par le président de la République, François Hollande, l'ouverture de ces nouvelles salles a constitué un formidable succès public : près de 650 000 personnes ont visité les salles des Arts de l'Islam en 2012, soit une moyenne de 7 000 visiteurs par jour, quatre mois seulement après leur ouverture.

Le projet architectural et muséographique

À la suite d'un concours international, les architectes Mario Bellini et Rudy Ricciotti avec le muséographe Renaud Piérard ont été sélectionnés par le jury pour leur projet qui présentait la plus grande originalité tout en respectant les façades historiques de la cour Visconti. Les espaces sont déployés sur deux niveaux, les œuvres datant du VII^e au XI^e siècle en rez-de-chaussée et les œuvres du XI^e à la fin du XVIII^e siècle en sous-sol, au-dessus des espaces techniques. Les œuvres, libérées de toute structure d'encadrement, sont contenues dans des grands volumes de verre semblant émerger du sol. Le tout est recouvert d'une verrière ondulante, prouesse technologique.



Les collections

Les nouveaux espaces muséographiques présentent environ 3 000 œuvres de la collection des Arts de l'Islam du Louvre et du musée des Arts décoratifs. Couvrant le champ culturel de la civilisation islamique dans toute son envergure géographique et chronologique, la nouvelle collection permet par sa diversité de montrer une variété de créations artistiques. Le nouveau département met ainsi en lumière des œuvres issues de mille deux cents ans d'histoire et d'un territoire déployé sur trois continents.

La médiation culturelle

Les directions du musée ont élaboré, sur la base d'une collaboration avec l'équipe scientifique en charge du projet, le plan de médiation des futurs espaces. Le Louvre a mis en œuvre une riche programmation culturelle autour des collections, en particulier en termes de signalétique, de cartographie et de multimédia : cartels en plusieurs langues, outils d'aide à la visite pour les visiteurs malvoyants, projections sonores, mini-films, etc. Des « cabinets de clés » multimédias permettent aux visiteurs d'aborder les collections avec un approfondissement plus ou moins étendu.

Le financement du nouveau département des Arts de l'Islam

Le projet, d'un montant global d'environ 100 millions d'euros et financé par l'État, à hauteur de 30 millions d'euros, a également été rendu possible grâce à plusieurs mécénats exceptionnels qui ont contribué à hauteur de 70% du projet : Son Altesse royale le prince Alwaleed bin Talal bin Abdulaziz Al Saud ; Sa Majesté le roi du Maroc ; l'État du Koweït ; le Sultanat d'Oman et la République d'Azerbaïdjan. De grandes entreprises françaises, la Fondation Total et Lafarge ont souhaité soutenir financièrement la construction de ces nouveaux espaces. Des donations individuelles ou d'entreprises ont également contribué au financement du projet : Frédéric Jousset et la Fondation Orange.

Tous mécènes ! Trésors du Caire

La campagne « Tous mécènes ! », lancée en décembre 2011, avait pour objectif de réunir la somme de 500 000 euros sur le budget d'environ 1,2 million d'euros nécessaire à la reconstitution, la restauration et le remontage de deux éléments d'architecture égyptienne. Grâce aux dons de plus de 1900 donateurs, la restauration d'un porche égyptien d'époque mamlouke et d'un moucharabieh cairote d'époque ottomane a pu être entreprise et menée à terme. Ces deux chefs-d'œuvre peuvent désormais être admirés dans toute leur splendeur au sein des nouvelles salles.

Les nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain

Achevant le projet Grand Louvre, l'année 2012 a vu l'inauguration des nouvelles salles autour de la cour Visconti présentant les collections des provinces orientales de l'Empire romain. Le projet a permis de rassembler dans un seul espace les collections longtemps dispersées d'Égypte, de Syrie, de Phénicie, de Palestine et d'Asie Mineure, intégrant aussi les collections égyptiennes coptes et les mosaïques syriennes de l'Antiquité tardive.

Naissance et objectifs du projet

Les collections d'époque romaine du bassin oriental de la Méditerranée (I^{er} siècle avant J.-C. – IV^e siècle après J.-C.) provenant du Proche-Orient et de l'Égypte ont été dévolues aux trois départements archéologiques du Louvre. La répartition des objets s'était effectuée sur des critères stylistiques ; les plus hellénisants, en particulier la statuaire et les inscriptions grecques et latines, étaient destinés au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; ceux fortement marqués par les particularités et les styles locaux, aux deux autres départements : Antiquités orientales et Antiquités égyptiennes. Indépendamment des questions de styles, les objets sortis de fouilles ou provenant de collections constituées comme celles du musée Guimet ont en outre souvent intégré les collections du département des Antiquités orientales et du département des Antiquités égyptiennes.

L'idée de réunir les collections romaines du Proche-Orient et de l'Égypte remonte aux années 1980, lorsque fut envisagée la rénovation des salles du musée du Louvre. Aujourd'hui, pour la première fois au musée du Louvre, des salles permanentes regroupent, dans un même espace, des collections conservées dans les trois départements antiques.

Celles-ci proviennent d'aires géographiques correspondant aux provinces orientales de l'Empire et retracent l'évolution, sous la domination romaine, des sociétés et de l'art de populations lettrées et hellénisées bien avant la conquête impériale. Ce nouveau parcours, en lien avec le nouveau département des Arts de l'Islam, permet ainsi de replacer les œuvres dans leur contexte géographique, culturel et artistique.



Le parcours muséographique

Le phénomène de l'acculturation – processus d'assimilation et d'adaptation des populations locales à la culture gréco-romaine – sert de fil rouge tout au long du parcours afin d'aider le visiteur à comprendre la cohérence du rassemblement des collections.

L'espace comprend neuf salles, classées par thèmes. Le visiteur commence sa déambulation par une galerie consacrée à l'art funéraire en Égypte, révélant les croyances religieuses d'une population mixte d'Égyptiens, de Grecs et de Romains hellénisés. Une deuxième galerie présente au visiteur l'art funéraire du Proche-Orient et d'Asie Mineure. Le circuit se poursuit au niveau inférieur, où des mosaïques du Proche-Orient font écho à des tapisseries coptes du VI^e siècle. Dans un troisième temps, la vie publique et la vie quotidienne sont présentées à travers les arts du feu, les bronzes, les tissus d'ameublement, la parure et les vêtements. Le parcours se termine par la présentation de la Nubie préchrétienne et chrétienne, donnant accès aux salles de l'Égypte copte.



Un parcours géographique, thématique et chronologique

Entretien avec Cécile Giroire, conservateur au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, et Florence Gombert-Meurice, conservateur au département des Antiquités égyptiennes.

Comment a été conçu le projet de réunir ces collections dans un seul espace ?

Ce projet a été établi par nos prédécesseurs dans le cadre du projet Grand Louvre, nous l'avons repris à notre arrivée. Il avait pour but de rassembler autour de la cour Visconti les collections provenant d'Égypte et du Proche-Orient à l'époque romaine réparties jusqu'ici entre trois départements. Lorsqu'il a été décidé que le département des Arts de l'Islam serait installé dans la cour Visconti, le projet a dû être adapté. Nous avons conduit cette évolution sur les dernières années et lui avons donné la forme qu'il a actuellement.

Pouvez-vous nous décrire la muséographie de ce parcours ?

Le parcours est conçu en trois temps, de la tombe au cadre privé : la première partie est consacrée au monde des morts et aux nécropoles, la deuxième aux dieux, aux temples et à la religion et la troisième au monde civil et à ce qu'on trouve dans les villes et les maisons. La muséographie du rez-de-cour

a été confiée à l'architecte François Pin, celle de la mezzanine et du parterre à Renaud Piérard.

La présentation a donné lieu à des restaurations d'œuvres, pouvez-vous nous en donner des exemples marquants ?

L'opération la plus importante fut la restauration de la mosaïque de Qabr Hiram sur environ dix ans. Pour la première fois, ce pavement d'une centaine de mètres carrés est montré dans son intégralité. L'autre opération exceptionnelle consistait à restaurer l'ensemble des mosaïques d'Antioche. Mais toutes les œuvres présentées sont également passées entre les mains de restaurateurs, soit presque 700 œuvres du département des Antiquités égyptiennes, près de 300 du département des Antiquités orientales et plus d'une centaine du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Nous avons à cœur d'offrir au public des œuvres parfaitement nettoyées.

Le Louvre-Lens

Fidèle à sa vocation de faire découvrir ses œuvres à des publics toujours plus larges, le musée du Louvre franchit une nouvelle étape de son histoire en quittant sa base parisienne traditionnelle et en s'implantant en région, à Lens, en ayant pour but de venir à la rencontre de nouveaux publics, de donner l'accès à ses collections prestigieuses d'une façon différente et renouvelée. Le Louvre-Lens est aussi l'occasion pour le Louvre de repenser la présentation de ses collections, d'imaginer « un autre Louvre », plus accessible, à taille humaine et d'éprouver sur un terrain neuf sa vocation sociale et sa mission d'éducation artistique, en soulignant notamment l'importance de la médiation.

Avec l'inauguration du Louvre-Lens le 4 décembre 2012, le Louvre signe un nouveau chapitre de son histoire. Le musée poursuit ainsi la mission qu'il a depuis sa création, de mettre ses collections et son savoir-faire au service de la Nation.

La naissance d'un « autre Louvre »

Pour renouveler cette tradition bicentenaire d'action territoriale, le Louvre a imaginé une véritable implantation loin de ses bases, où tout serait à inventer. Lens s'est imposée comme le meilleur choix ; à la fois carrefour européen, terrain urbain disponible et ville meurtrie tant par la guerre que par l'arrêt de l'exploitation minière. Le Louvre à Lens entend participer au renouveau du territoire, proposant aussi une autre façon de regarder les collections, d'associer la présentation des œuvres à un autre cadre architectural.

Le projet architectural et paysager

Les architectes du projet, Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa de l'agence SANAA, décrivent les cinq bâtiments comme « *des barques sur un fleuve qui seraient venues s'accrocher délicatement entre elles* ». Deux bâtiments principaux présentent ainsi des œuvres régulièrement renouvelées autour d'une Galerie du temps.

Transparence : voilà le thème du Louvre-Lens, qui expose au public des chefs-d'œuvre que l'on ne pouvait contempler jusqu'ici qu'à Paris. Ouvert dans plusieurs directions du site, ce musée de verre et de lumière peut être traversé pour relier différents quartiers de la ville.



Le parcours

La Galerie du temps constitue l'épine dorsale du Louvre-Lens et montre ce « long et visible cheminement de l'humanité ». 205 œuvres, renouvelées pour un cinquième d'entre elles au bout d'un an, puis régulièrement tous les ans, y sont présentées. Sur 120 mètres de long, la Galerie du temps offre, dans l'ordre chronologique, un panorama de plusieurs millénaires. Statuettes mésopotamiennes, tableaux de maîtres et même momies se mêlent pour la première fois. Tous les départements du Louvre et leurs réserves ont été mis à contribution pour rendre possible ce projet pharaonique.

Situé dans la continuité de la Grande Galerie, le Pavillon de verre offre un espace d'approfondissement, à travers des expositions thématiques annuelles. Outre l'appel aux collections du Louvre, les expositions s'appuient sur des œuvres issues des musées de la région. En effet, le Louvre-Lens entend montrer la richesse du patrimoine muséal local, s'ouvrant également à l'art contemporain.

Parmi les composantes fondamentales du Louvre-Lens, le choix de grandes expositions à vocation internationale est essentiel au succès du projet. Pour cette raison, une galerie entière de 1 800 m² est consacrée à ce seul usage. Cette galerie des expositions temporaires s'étire sur 80 mètres de long à l'ouest du hall d'accueil. Le Louvre-Lens s'ouvre avec la présentation de l'exposition « Renaissance » dont la *Sainte Anne* de Léonard de Vinci est le point d'orgue.

Une synthèse harmonieuse qui offre des possibilités nouvelles pour les visiteurs : ils peuvent accéder aux coulisses et découvrir toutes les facettes et métiers d'un musée, suivre la restauration d'une œuvre, accéder aux réserves, comprendre les grands principes de la conservation et de la muséographie.

Le Louvre Abou Dabi

La mise en œuvre de l'accord intergouvernemental signé le 6 mars 2007 entre la France et les Émirats arabes unis s'est poursuivie en 2012, avec une implication forte de la direction générale du Louvre. L'ouverture du musée est prévue pour fin 2015, conformément à l'annonce par les autorités émiraties.

L'activité du Louvre en 2012 a en particulier porté sur :

- l'acquisition de nouvelles œuvres pour renforcer la collection du futur musée : fin 2012, celle-ci compte environ 320 œuvres ;
- le programme muséographique et architectural ; le choix de l'entreprise constructrice a été fait par Abou Dabi et le chantier doit entrer dans sa phase finale au deuxième semestre 2013.

Les programmes de formation se sont également renforcés :

- la formation de quatre officiers de la police d'Abou Dabi par la direction de l'accueil, de la surveillance et de la vente du Louvre s'est étendue à 11 officiers en 2012 pour deux nouvelles sessions de formation à l'encadrement de la surveillance et de la sûreté des musées, à la demande du ministère de l'Intérieur des Émirats arabes unis. Ce programme se poursuivra en 2013 ;
- la création, en octobre 2010, au sein de la Sorbonne Abou Dabi d'un master « Métiers des musées », en lien avec Paris IV-Sorbonne et l'École du Louvre, a permis l'accueil de dix stagiaires au sein du Louvre et des musées parisiens. Le Louvre a joué un rôle moteur dans ce programme qui permettra de former les professionnels émiratis des musées. Inscrit dans la durée, le master se poursuit en 2013.

En parallèle, un cycle de conférences a été mis en œuvre à Abou Dabi par l'agence France-Muséums en lien avec l'École du Louvre autour des acquisitions : associant personnalités émiraties, conservateurs du Louvre et des musées nationaux et conservateurs de l'agence France Museum (AFM), ces conférences ont permis depuis septembre 2011 de présenter le projet du Louvre Abou Dabi et son ambition. Ce programme s'est développé et amplifié en 2012, en ajoutant une session de formation à destination des étudiants des universités émiraties.



Les nouvelles salles du mobilier XVIII^e siècle

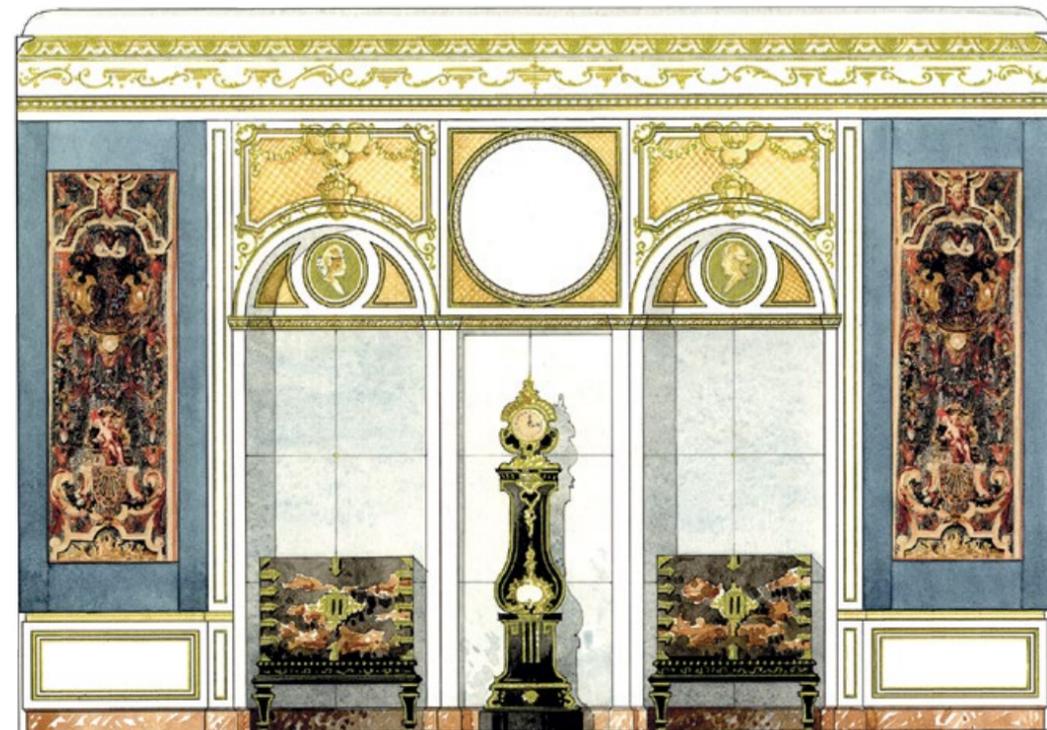
En 2012, la rénovation complète des salles du mobilier XVIII^e s'est poursuivie au sein du Louvre, en vue d'une réouverture au public prévue au premier semestre 2014.

Les collections

Les arts des règnes de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI n'ont acquis que récemment droit de cité au Louvre. Un musée du Mobilier a alors vu le jour, progressivement enrichi grâce à la générosité de grands amateurs. Le musée se porta également acquéreur de pièces venant de demeures disparues ou modifiées au XIX^e siècle. Tout récemment, Versailles a aidé le musée du Louvre en renonçant à des œuvres de premier ordre qui n'appartenaient pas à l'histoire du château et qui trouveront une place de choix au Louvre : cabinet au perroquet de Boule, pendule astronomique de Germain, commode du comte d'Artois au palais du Temple, meuble à bijoux de la duchesse de Mazarin.

Un nouveau parcours muséographique

À l'automne 2011, ont débuté les travaux de rénovation, dont les études préliminaires avaient été entreprises dès 2004 pour donner au public une lecture plus compréhensible de cette collection. La direction du chantier a été confiée à l'architecte Michel Goutal, suivant un projet muséographique élaboré par Jacques Garcia, en étroite concertation avec les conservateurs du département des Objets d'art, et avec l'assistance technique de la direction de la Maîtrise d'ouvrage du musée du Louvre.



Le choix des *period rooms*

Au sein de chaque séquence, une attention particulière sera portée à l'aménagement de *period rooms*, rétablissant des décors dans leur configuration originale ou recréant des ensembles décoratifs à partir d'éléments authentiques. Ce principe muséographique des *period rooms*, adopté dès le XIX^e siècle par certains musées historiques ou d'arts décoratifs est la meilleure réponse à apporter aux attentes d'un large public.

Les *period rooms* ainsi réalisées permettront de restituer des décors documentés, accompagnés de meubles d'époque. Des vitrines offriront par ailleurs des approches thématiques : histoire des styles, évolution des techniques, évocation des lieux et des grandes personnalités. Enfin, un programme de médiation donnera accès, par des panneaux de contextualisation et des équipements multimédias, à des références historiques ou sociologiques éclairant aussi bien l'histoire du goût que le monde de la production, celui des intermédiaires et des marchands ou l'évolution de la commande et des usages.

Un chantier entièrement financé par les ressources propres du musée

Cette rénovation, d'un budget de 26 millions d'euros, est entièrement financée sur ressources propres : projet Louvre Atlanta (6,5 M€) ; mécénat de Montres Breguet SA (4,57 M€) ; mécénat des membres du Cercle Cressent présidé par madame François Pinault (4,53 M€) ; mécénat des American Friends of the Louvre (3 M€).

La muséographie des salles bénéficie du mécénat de compétences de Jacques Garcia.

Le schéma directeur incendie

Le schéma directeur incendie (SDI) est un projet pluriannuel dont la finalité est l'amélioration de la protection contre l'incendie pour le palais et ses œuvres ainsi que pour les personnes.

Sur le volet de la remise à niveau des moyens matériels, six opérations de travaux avaient été identifiées lors de la phase préparatoire du SDI : la mise en place du comptage visiteurs ; la mise à niveau des moyens de secours ; la mise à niveau de l'éclairage de sécurité ; la mise en place des systèmes de sécurité incendie/sonorisation de sécurité/pôle de commandement incendie (SSI-SSS-PCI), la mise en place du désenfumage ; la mise à niveau de la résistance au feu des locaux techniques.

2012 a été marquée par la notification des marchés de travaux pour les zones Sully-Denon-Flore-Lemonnier pour les deux opérations majeures du SDI que sont la mise à niveau de l'éclairage de sécurité et les systèmes SSI-SSS-PCI. Pour ces deux projets, les travaux en zone Sully ont respectivement commencé en novembre 2012 et mai 2012.

À noter que la protection des œuvres dans le cadre des travaux de ces deux opérations majeures a fait l'objet d'un marché et d'interventions planifiées dans les espaces muséographiques.

Par ailleurs, les travaux de l'opération de mise à niveau des moyens de secours du musée, correspondant aux colonnes sèches, aux rideaux d'eau et aux robinets incendie armés, se sont terminés fin juillet 2012.

Dans le cadre du SDI, la réalisation d'escaliers autour du pavillon Marengo a été identifiée comme nécessaire pour la mise aux normes des unités d'évacuation des personnes en cas de sinistre. Les travaux lancés courant janvier 2012 ont avancé dans les délais concernant l'escalier ouest. La partie est des escaliers sera quant à elle décalée sous l'impact des travaux supplémentaires nécessaires. Malgré les contraintes structurelles inhérentes à tout projet d'une telle envergure, l'objectif est de livrer cet escalier en cohérence avec l'échéance attendue du chantier du mobilier XVIII^e.

D'autres opérations connexes ont été menées, telles que la mise en place d'une gestion technique centralisée permettant une gestion optimisée des consommations électriques : en zone Napoléon en août 2012, et le démarrage de travaux équivalents pour la zone Denon début 2012. Les travaux de réaménagement de la base-vie SPSI existante entre Sully et Denon ont par ailleurs démarré courant novembre 2012 ; celle-ci accueillera une base-vie nuit pour que les pompiers soient localisés à proximité d'éventuels sinistres. Cette implantation vient compléter le dispositif amorcé avec la base-vie Flore réalisée il y a quelques années.

Le schéma directeur de renouvellement des équipements techniques

Le programme des travaux a été rédigé cette année et présenté en septembre 2012 : il est réparti en plusieurs tranches à court, moyen et long terme. À court terme, pour les cinq prochaines années, les priorités sont la mise aux normes des monte-charge et ascenseurs, le remplacement des armoires de traitement d'air de Richelieu, la rénovation du système d'humidification de l'air, la reprise du désenfumage de la ventilation de la région Lemonnier, la reprise des bassins Pyramide.

**4. Un musée ouvert
sur les territoires
et sur le monde**



L'ouverture du Louvre sur les territoires

Des expositions ambitieuses nourrissent cette année encore la collaboration entre le Louvre et les musées des régions.

En région parisienne

Le Louvre a participé au commissariat et prêté une cinquantaine d'œuvres au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon à l'occasion de l'exceptionnelle exposition « Versailles et l'Antique ». Certaines œuvres conservées au musée du Louvre n'avaient pas été présentées à Versailles depuis la Révolution, comme la *Diane de Versailles*, la *Vénus d'Arles*, le *Cincinnatus* et quelques autres des plus prestigieuses antiques du musée.

Dans les régions

Dépositaire d'une partie des œuvres rassemblées par Émile Guimet, le Louvre s'est associé à l'hommage rendu par le musée des Beaux-Arts de Lyon à cet industriel lyonnais, collectionneur et grand mécène. Le département des Antiquités égyptiennes a ainsi apporté sa collaboration scientifique à l'exposition « Un jour, j'achetai une momie... Émile Guimet et l'Égypte antique » et à son catalogue.

Par ailleurs, le Louvre s'est engagé auprès de la ville d'Autun dans une coopération scientifique et pédagogique liée au projet de rénovation et d'extension du musée Rolin. L'exposition « Bologne et le pontifical d'Autun » inaugure un cycle de cinq expositions organisées au musée Rolin jusqu'en 2016, en collaboration avec le musée du Louvre. À l'occasion de ce premier volet, le Louvre était heureux de participer à la découverte par le grand public de ce manuscrit exceptionnel provenant de l'évêché d'Autun, découvert très récemment. Le pontifical d'Autun se démarque des formes byzantinisantes rencontrées alors à Bologne pour privilégier un style innovant, fruit de la collaboration de trois artistes bolonais ouvert à la leçon de Giotto.

Près de **100** œuvres provenant de la collection d'Émile Guimet et aujourd'hui conservées au Louvre ont été exposées au musée des Beaux-Arts de Lyon.

150 000 visiteurs ont pu redécouvrir la *Diane de Versailles*, la *Vénus d'Arles*, le *Cincinnatus* et quelques autres des plus prestigieuses antiques et objets du musée à Versailles.

50 œuvres de 6 départements sont venues enrichir l'exposition « Versailles et l'Antique ».

5 expositions au musée Rolin d'Autun recevront le soutien du Louvre.

L'ouverture du Louvre sur le monde

Le Louvre a organisé et participé à de nombreuses manifestations à l'international en 2012. Les quelque 15 expositions organisées « hors les murs » ont attiré près d'un million et demi de visiteurs à travers le monde.

En Europe

Le partenariat pluriannuel établi depuis 2010 avec un acteur culturel majeur en Espagne, la Fondation La Caixa, a permis de présenter au public espagnol trois expositions en 2012. L'exposition « Égypte copte. Collections du musée du Louvre » a terminé son itinérance à Palma de Majorque. Mettant en valeur 217 œuvres de la collection d'antiquités coptes du musée, le parcours de l'exposition retraçait l'histoire souvent ignorée de l'art copte dans une Égypte à majorité chrétienne du II^e au IX^e siècle après J.-C. L'exposition « Delacroix. De l'idée à l'expression », après son succès en 2011 au Caixa Forum de Madrid, a rencontré son public à Barcelone. Cette première grande monographie consacrée à l'artiste en Espagne est aussi la plus grande rétrospective Delacroix organisée depuis l'exposition du Mémorial au Louvre en 1963. Le public espagnol et international a ainsi pu admirer à Madrid des œuvres devenues des références de la culture visuelle, comme les *Femmes d'Alger dans leur appartement*, peint en 1832, et dont le Louvre a consenti le prêt exceptionnel. Le musée a également apporté sa collaboration scientifique à l'exposition « Avant le déluge », traitant de la Mésopotamie entre 3500 et 2100 av. J.-C.

Ce sont plusieurs visages du Louvre, issus du département des Arts graphiques, de celui des Objets d'art ou de celui des Sculptures, et des contacts privilégiés du musée avec l'art contemporain, que le public de Thessalonique a pu découvrir en cinq lieux de la ville, sous le titre commun « Le Louvre à Thessalonique ».

En Italie, le public milanais s'est pressé en nombre au Palazzo Marino pour admirer *L'Amour et Psyché* de Canova et le tableau traitant du même thème par François Gérard.

Asie

Le public coréen du Séoul Art Center et le public taiwanais du musée du palais de Taipei sont venus en nombre admirer un panorama riche et divers de l'art occidental, vu à travers les « Mythes et Légendes » hérités des Grecs et des Romains. Présentant en miroir des pièces antiques et des œuvres des périodes modernes issues des collections du Louvre, mais aussi du musée des Beaux-Arts de Tours, le parcours de l'exposition contenait des histoires fantastiques et émouvantes, qui ont nourri l'histoire de l'art en Occident.

Voulant aller à la rencontre du public japonais des régions fortement touchées par le tsunami de 2011, le musée du Louvre a réuni 24 œuvres sur le thème transversal de la « rencontre ». Ce thème qui traverse tout l'art antique et occidental a permis de montrer la diversité des collections du Louvre aux visiteurs des musées de Morioka, Sendai et Fukushima.

Amérique du Nord et du Sud

L'exposition consacrée aux « Chefs-d'œuvre de la Renaissance allemande », présentée au musée des Beaux-Arts de São Paulo au Brésil, a permis de diffuser une sélection de dessins et gravures de la très belle collection Edmond de Rothschild du Louvre auprès du grand public.

À San Francisco, l'exposition « Trésors royaux du Louvre : de Louis XIV à Marie-Antoinette » a inauguré le partenariat signé avec les Fine Art Museums. Le Legion of Honor a ainsi accueilli objets d'art et mobilier du XVIII^e siècle, période remarquable et prolifique sur le plan de la création des arts décoratifs en France.

15 expositions « hors les murs » ont été organisées à l'étranger.

1 486 000 visiteurs ont pu profiter des collections du Louvre à travers le monde.

230 000 visiteurs ont pu admirer la première grande exposition monographique consacrée à l'œuvre de Delacroix à Barcelone.

217 remarquables objets coptes ont été présentés au public de Palma de Majorque.

En Asie, **570 000** visiteurs ont découvert la mythologie gréco-romaine grâce à l'exposition « Mythes et légendes ».

92 diamants ornent la boîte à portrait de Louis XIV, chef-d'œuvre récemment entré dans les collections et présenté dans l'exposition « Trésors royaux » à San Francisco.

8 départements du musée ont apporté leur soutien aux sinistrés des régions d'Iwate, Miyagi et Fukushima, par leur contribution à l'exposition « Rencontres ».

61 œuvres insignes de la collection Rothschild ont émerveillé le public brésilien à l'occasion de l'exposition « Renaissance allemande » à São Paulo.

250 000 personnes ont pu admirer à Milan *L'Amour et Psyché* de Canova et le tableau traitant du même thème par François Gérard.



1. Royal Treasures from the Louvre: from Louis XIV to Marie-Antoinette
Legion of Honor Museum, San Francisco, États-Unis.

2. American Encounters: Thomas Cole
Crystal Bridges Museum Bentonville, États-Unis.

3. Delacroix. De l'idée à l'expression
Caixa Forum, Barcelone, Espagne.

4. Avant le déluge
Caixa Forum, Barcelone, Espagne.

5. Une autre Égypte
Collections coptes du musée du Louvre
Caixa Forum, Palma de Majorque, Espagne.

6. L'Amour et Psyché
Milan, Italie.

7. Le Louvre à Thessalonique
Thessalonique, Grèce.
– **L'Europe et les mythes grecs : XVI^e-XVIII^e siècle,**
Fondation Teloglion

– **Reliquaire de la Vraie Croix**
Musée culture byzantine
– **De Platon à Voltaire et Korais : la philosophie antique et les lumières**
Musée archéologique de Thessalonique
– **Nan Goldin**
Musée macédonien d'art contemporain
– **Jodice & JC Ballot**
Musée national d'art contemporain

8. Petit Louvre
(exposition de reproductions d'œuvres)
Art center, Kaohsiung, Pier-2, Taiwan.
Musée national d'histoire, Taipei, Taiwan.

9. Mythes et légendes en Occident
National Palace Museum, Taipei, Taiwan.
Seoul Arts Center, Séoul, Corée.

10. Rencontres, le groupe dans les collections du musée du Louvre
Iwate, Miyagi, Fukushima, Japon.

11. « El niño azul », Goya et la peinture espagnole au Louvre
DNP Museum Lab, Tokyo, Japon.

« Le Louvre à Thessalonique »

L'exposition consacrée « Au royaume d'Alexandre le Grand » en 2011 au Louvre a pu être présentée au public français grâce au concours exceptionnel de la Grèce du nord. En témoignage de sa gratitude, le Louvre a participé aux festivités de commémoration du centenaire du rattachement de la ville de Thessalonique à la Grèce, à travers la manifestation « Le Louvre à Thessalonique » dans cinq musées de la ville.

À la Fondation d'Art Teloglion, les dessins présentés ont été choisis parmi les richesses du département des Arts graphiques autour du thème des mythes antiques.

Dans l'exposition « De Platon à Voltaire et Korais », au musée archéologique de Thessalonique, les œuvres de Houdon et de Jacques-Nicolas Röttiers de la Tour permettaient d'illustrer les liens entre philosophie antique et mouvement des lumières en Grèce.

Le musée de la civilisation byzantine mettait au cœur de son exposition consacrée à la sémantique de la croix en occident, le reliquaire de la *Vraie Croix* provenant de Jaucourt. Ce chef-d'œuvre des collections byzantines du Louvre constitue le seul reliquaire de la Vraie Croix encore complet des collections publiques françaises.

Enfin, l'engagement du Louvre en faveur de la création contemporaine a été relayé respectivement au musée macédonien d'art contemporain et au musée d'État d'art contemporain – collection Costakis, à travers la présentation du travail réalisé pour le musée par Nan Goldin, Mimmo Jodice et Jean-Christophe Ballot.

C'est donc un Louvre multiple, entre chefs-d'œuvre d'art ancien et regards des artistes vivants, qui a été présenté à 80 000 visiteurs des musées de Thessalonique.

« Mythes et légendes »

L'exposition « Mythes et légendes en Occident » a présenté au public coréen, puis au public taiwanais, un panorama riche et divers de l'art occidental vu à travers les histoires fantastiques et émouvantes issues de la mythologie gréco-romaine.

La mythologie héritée des Grecs et des Romains n'est pas seulement un ensemble de contes plus ou moins terribles ou charmants, aux aventures riches en rebondissements. C'est également une manière d'expliquer le monde, la nature et les astres qui ont façonné toute la pensée occidentale et imprégné notre langue. Le mythe et la littérature gréco-romaine ont nourri nos poètes, nos sculpteurs, nos peintres et nos musiciens.

Pour rendre compte de l'ancrage de ce corpus de personnages du monde gréco-romain antique dans les périodes ultérieures, l'exposition a mis en parallèle les représentations réellement antiques et les interprétations dues aux artistes des époques modernes.

266 000 visiteurs taiwanais et 305 000 visiteurs coréens ont ainsi été séduits par *l'Iliade*, *l'Odyssée* ou encore les *Métamorphoses* d'Ovide.

« Rencontre »

Voulant aller à la rencontre du public japonais, le musée du Louvre a réuni 24 œuvres sur le thème transversal de la « rencontre ». Ce thème qui traverse tout l'art antique et occidental permet de montrer la diversité des collections du Louvre tant d'un point de vue technique que selon l'arc chronologique et géographique du Louvre, qui va de la plus haute Antiquité à l'Europe occidentale médiévale et moderne en passant par l'art grec antique ou l'art islamique. C'est donc un peu du Louvre qui s'est déplacé au Japon pour cet événement exceptionnel, en soutien aux populations des régions sinistrées à la suite du tsunami de 2011.

Selon les époques et les civilisations, les artistes ont cherché dans les deux ou les trois dimensions à traduire comment représenter ce qui pouvait lier deux ou plusieurs personnages. C'est à la fois un défi formel (comment composer des figures dans l'espace ?) et moral (comment rendre la complexité des sentiments qui unissent des personnages en figeant une expression). C'est donc sur ce thème de la rencontre que le musée du Louvre a composé une exposition réunissant des « groupes de personnages » associant deux, trois ou plusieurs figures. Ces « groupes » du Louvre expriment, notamment dans les civilisations antiques mais aussi dans l'Occident chrétien ou en Terre d'Islam, la relation avec le divin, si complexe à représenter.

« Trésors royaux »

Le Louvre conserve une spectaculaire collection d'objets d'art et de mobilier du XVIII^e siècle ; période remarquable et prolifique sur le plan de la création en France, quand les artistes et artisans inventaient des styles mondialement admirés et copiés. Ces chefs-d'œuvre, tant artistiques que techniques, des arts décoratifs demeurent inégalés à ce jour.

Le chantier en cours au musée, visant à redonner toute leur ampleur à ces collections exceptionnelles, a permis de proposer au public américain de découvrir ces œuvres avant qu'elles ne soient exposées dans leurs nouvelles salles. Ce prêt exceptionnel a permis de présenter beaucoup d'œuvres qui n'avaient jamais quitté la France. Parmi les pièces exceptionnellement présentées, figurent les gemmes de la couronne de Louis XIV.

Près de 100 000 visiteurs ont pu admirer ces collections insignes du musée, dans le cadre remarquable du Legion of Honor.

Les coopérations scientifiques et culturelles

Le dynamisme de l'action internationale du musée du Louvre en 2012

Conformément à la vocation universelle qui lui incombe depuis sa création en 1793, le musée du Louvre s'efforce de répondre au défi de la mondialisation en menant une action internationale soutenue et diversifiée qui contribue au rayonnement culturel de la France.

Cela se traduit par l'organisation d'expositions un peu partout dans le monde (continent américain, en Asie, au Proche-Orient ou en Australie), mais aussi par la signature de conventions de coopérations scientifiques et culturelles avec de nouveaux pays (dont certaines, comme dans le cas du Louvre Abou Dabi, sont d'une envergure et d'une ampleur sans précédent) ou la poursuite de partenariats anciens.

L'action internationale du Louvre est étroitement liée aux collections que nous possédons. Il s'agit de renouveler ou de renforcer des partenariats avec les pays d'où nos œuvres sont issues, ou de s'ouvrir à des terres nouvelles. C'est en particulier le cas de l'art des Amériques, de l'art slave et de l'Asie centrale. Depuis quelques années, le Louvre s'attache ainsi à combler ces manques, que ce soit à travers sa politique d'acquisitions et d'expositions ou encore par le biais d'accords de coopérations culturelles et scientifiques prenant des formes diverses.

Le bilan de l'année 2012 montre que le Louvre a poursuivi ou mis en place des partenariats avec plus de 70 pays au cours des sept dernières années. Ces coopérations prennent des formes très diverses : publications, expertises, accueil de chercheurs, échanges de personnels, prêts d'œuvres, expositions, action éducative, réaménagements muséographiques...

Le Louvre poursuit parallèlement son programme de relance de chantiers de fouilles archéologiques.

De nouveaux accords de coopérations scientifiques et culturelles ont été élaborés, signés ou mis en œuvre au cours de l'année 2012.

- Avec la Bulgarie : à la suite d'une mission exploratoire (juillet 2011), élaboration d'un protocole d'accord sur la coopération (signature en janvier 2012 avec le ministre de la Culture bulgare).
- Avec l'Inde : à la suite d'une mission exploratoire (novembre-décembre 2011), élaboration d'un protocole d'accord avec le ministère de la Culture d'Inde, signé en janvier 2012, qui prévoit notamment l'organisation d'une exposition du Louvre en Inde.
- Avec la Tunisie : mise en place de l'accord de 2009. Une série de missions de formation se sont déroulées, dans le cadre d'un chantier-école déployé au musée du Bardo, tout au long de l'année 2012.
- Avec l'Ouzbékistan : signature en novembre 2012 du renouvellement de la convention triennale de fouilles avec l'Institut archéologique de Samarcande (troisième saison au printemps 2012 sur le site de Paykend).
- Avec le Soudan : à la suite de l'exposition Méroé (2010), poursuite du chantier de fouilles sur le site d'El Muweïh et renouvellement de la convention de coopération (signature le 14 juin 2012).
- Avec le Maroc : signature le 4 mai 2012 d'un protocole de coopération avec la Fondation nationale pour les musées.
- Avec Chypre : missions de préparation d'une exposition sur Chypre médiévale prévue au Louvre à l'automne 2012.
- Avec le Japon : poursuite de l'accord MuseumLab engagé par le Louvre en octobre 2006 et renouvelé en 2009.

5. Le Louvre : musée d'excellence scientifique



L'enrichissement des collections nationales

Qu'il s'agisse de conserver sur notre territoire des œuvres patrimoniales majeures ou de prolonger notre effort d'élargissement des domaines couverts par les collections du Louvre, l'année 2012 se situe une fois encore à un niveau d'excellence en matière d'acquisitions.

Les collections du Louvre se sont enrichies cette année de 96 nouvelles œuvres représentant un montant total de plus de 18 millions d'euros, bilan dont peu de musées au monde peuvent se prévaloir.

Acquisitions

Trente-cinq acquisitions onéreuses ont été réalisées, dont deux trésors nationaux d'un exceptionnel intérêt : la *Pietà avec saint Jean et deux anges* du peintre français Jean Malouel, une redécouverte capitale pour le patrimoine artistique dont l'acquisition, poursuivie depuis plus de dix ans par les services du musée, a pu être intégralement financée par le mécénat du groupe Axa ; le diptyque en ivoire byzantin du XIII^e siècle, *Nativité, crucifixion et prophètes*, acquis avec une contribution de l'entreprise Mazars. Ces achats représentent un investissement total de 16 661 000 euros dont la moitié a été financée grâce au budget d'acquisition du musée qui s'établissait cette année, en raison de l'exceptionnel niveau de fréquentation des collections, à 8 713 000 euros, soit une progression continue depuis 2004, comme le rappelle ci-après le graphique retraçant l'évolution des crédits d'acquisition. Ces achats ont été réalisés pour un tiers en vente publique, où le musée a enregistré cette année quelques belles réussites – comme l'important buste en marbre de Bouchardon préempté en juin –, mais également une série d'insuccès qui mérite d'être prise en compte : en 2012, toutes les tentatives sur le marché anglo-saxon se sont systématiquement soldées par des échecs, en raison du niveau atteint par les adjudications.

Vingt-trois achats, soit deux sur trois, ont été négociés auprès de collectionneurs et de galeries, comme l'unique *Lampe de l'archange saint Michel* de Félicie de Fauveau, l'important *Saint Jean l'évangéliste* de Ribera, les rares tableaux de David Wilkie, Luca Penni, ou encore de Francesco Hayez acquis en fin d'année.

96 nouvelles œuvres sont entrées dans les collections du Louvre.

35 acquisitions majeures, dont deux trésors nationaux.

61 libéralités ont été accueillies dans les collections du musée dont trois manuscrits littéraires de jeunesse d'Eugène Delacroix, et l'ensemble de dessins aquarellés représentant le *Cortège nuptial de Napoléon et Marie-Louise dans la Grande Galerie du Louvre*.



Libéralités : dons, donations, legs

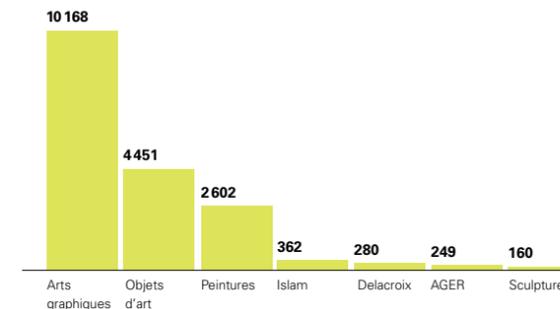
Soixante et une libéralités, soit une part considérable des enrichissements (près des deux tiers des œuvres entrées cette année dans les collections), ont été consenties grâce à la générosité de collectionneurs particuliers dont les legs ou les donations sont venus compléter les collections dans des domaines très divers : ce fut, parmi bien d'autres, le cas de trois manuscrits littéraires de jeunesse d'Eugène Delacroix, de l'ensemble de dessins aquarellés représentant le *Cortège nuptial de Napoléon et Marie-Louise dans la Grande Galerie du Louvre*, ou encore d'un *Amour endormi*, marbre italien du XVII^e siècle du sculpteur Francesco Bonanni.

À l'intérieur de cet ensemble, les apports de nos sociétés d'amis (American Friends of the Louvre, Société des Amis du musée Eugène-Delacroix et, au premier chef, Société des Amis du Louvre) ont, bien entendu, joué un rôle déterminant. Que ce soit par les dons d'œuvres réalisés en faveur de nombreux départements, comme l'exceptionnelle *Statuette d'Amlash* du premier millénaire avant J.-C. offerte par les Amis du Louvre au département des Antiquités orientales, ou le tableau du peintre allemand établi aux États-Unis, Emmanuel Leutze, dont les American Friends of the Louvre ont permis l'entrée au Louvre, ou que leur soutien se manifeste par une contribution financière directe à l'acquisition, comme dans le cas des Amis du musée Eugène-Delacroix, pour une lettre autographe de George Sand à l'artiste.

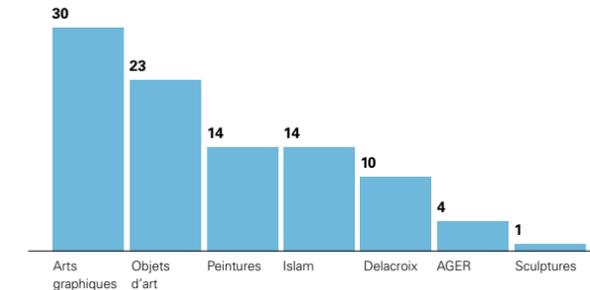
Si l'on considère l'activité sous son aspect quantitatif, les enrichissements ont, en 2012, principalement bénéficié au département des Objets d'art qui, avec 30 œuvres dont un trésor national, représente les deux tiers des entrées dans les collections, et précède les Arts graphiques (23), le musée Eugène-Delacroix, les départements des Peintures (14) et des Arts de l'Islam (10 œuvres). Avec un montant de 2,6 millions d'euros, ce même département n'intervient cependant qu'en troisième position si l'on considère la répartition en valeur, où les Peintures concentrent près de 60 % de la valeur totale des enrichissements (10,2 millions d'euros), avant les Sculptures pour lesquelles des achats importants ont été effectués cette année pour près de 4,5 millions d'euros.

Comme le révèle la lecture du graphique retraçant le déroulement de l'année (superposition des enrichissements en nombre et en dépenses), la chronologie de l'activité des acquisitions est marquée par les traditionnels temps forts des ventes publiques, en fin de semestre, avec un pic en valeur lié à l'acquisition, en janvier, de la *Pietà* de Malouel.

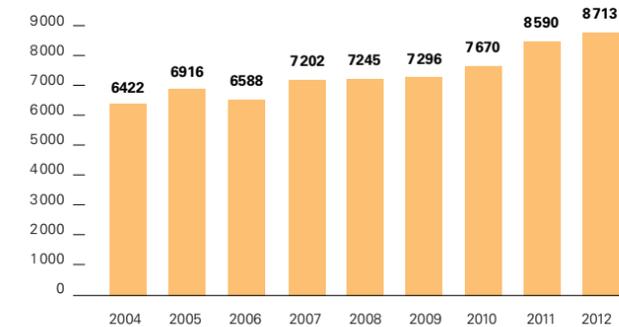
Acquisitions 2012 répartition par département (en valeur : 18270 K€)



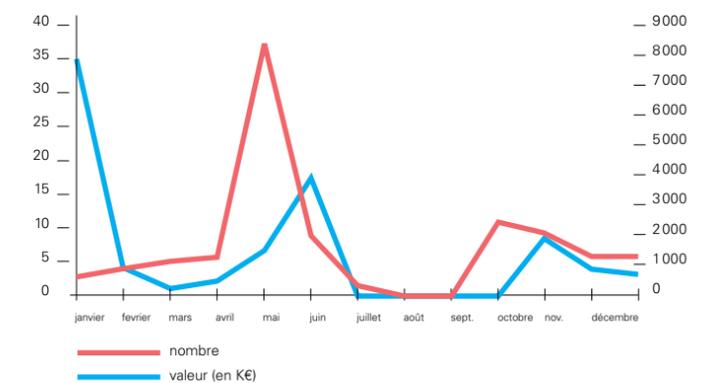
Acquisitions 2012 répartition par département (en nombre : 96)



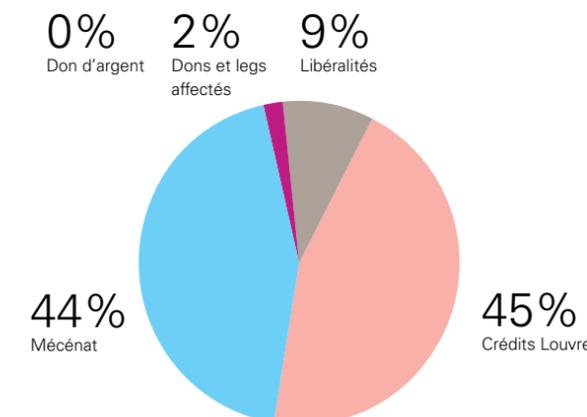
Évolution des crédits d'acquisition budget prévisionnel annuel (en K€)



Acquisitions 2012 chronologie des enrichissements : nombre et valeur (en K€)



Acquisitions 2012 répartition des enrichissements par provenance (en valeur : 18270 K€)



L'action scientifique et les instruments d'étude des collections

L'action scientifique

La politique de recherche du musée du Louvre se concentre sur l'étude et la valorisation des collections, tout en s'inscrivant dans le contexte plus général de l'étude de l'art, de l'archéologie et des civilisations, des époques et des régions représentées au sein du musée.

Elle porte également sur l'étude de ses publics et de leurs pratiques culturelles : poursuite en 2012 du travail engagé sur la recherche concernant les pratiques « réelles » et « virtuelles » dans le cadre d'un partenariat Louvre-École des hautes études commerciales (HEC).

Le musée s'est doté d'un dispositif d'évaluation de sa recherche afin d'assurer une convergence progressive vers les protocoles du monde de la recherche.

Le conseil scientifique, créé en 2011 et composé de représentants du musée et de personnalités issues des universités et des musées nationaux et internationaux, s'est réuni à deux reprises en 2012 ; en avril, sur les questions de conservation des savoirs et la problématique des expositions ; en décembre, sur les influences réciproques entre enseignement/recherche et la présentation des œuvres.

Une nouvelle instance a été créée en juin 2012 : la « commission de spécialités » organisée par le département des Antiquités égyptiennes. Elle s'est penchée sur l'activité de recherche du département, son organisation et sur ses lacunes éventuelles.

Quant au comité d'experts, son rôle est de stimuler la recherche d'un domaine en déterminant les approches les plus pertinentes, avec un regard critique de spécialistes et des débats sur les angles de recherche.

Outre ses productions, le musée a poursuivi la mise en valeur de ses activités de recherche avec la publication en septembre 2012 du deuxième bulletin *La Recherche au musée du Louvre-2011*.

Le musée du Louvre a entrepris depuis 2011 la généralisation de journées d'études thématiques qui rassemblent périodiquement des spécialistes, français et étrangers, afin de leur présenter les résultats d'une recherche en cours ou récemment achevée. En 2012, 66 manifestations eurent lieu dont sept journées d'étude et un nouveau cycle de conférences en histoire de l'art à destination du grand public (novembre).

En 2012, la politique de l'établissement en matière de conservation préventive s'est traduite par :

- le soutien apporté au Louvre-Lens pour l'élaboration des vitrines, le suivi climatique et les mouvements d'œuvres ;
- le suivi du climat (espaces Islam et OMER) et des travaux d'amélioration de la conception des vitrines ;
- la mise en œuvre in situ des marchés d'anoxie et dépolluérage (mobilier Renaissance et peintures hollandaises) ;
- la participation sous l'égide de l'Association française de normalisation (AFNOR) aux travaux de la commission européenne de normalisation dans le domaine des biens culturels pour les normes « Contaminants biologiques des biens culturels » et « Transport des biens culturels » ;
- l'élaboration de programmes de formation en conservation-restauration et en régie à l'intention de l'ensemble des acteurs du musée.

Enfin, la politique archives s'est focalisée autour de cinq actions :

- l'élaboration de référentiel : plan de classement fonctionnel et tableaux de gestion par direction/département (fin du projet prévue fin 2014) ;
- la mise en place d'une politique d'élimination encadrée et sécurisée (bordereaux d'élimination ; marché de destruction sécurisée, procédures internes pour l'enlèvement des documents à détruire et pour l'élimination de documents électroniques) ;
- la création d'outils pour les correspondants archives : ouverture d'un espace informatique partagé, rédaction de guides en matière de gestion des archives ;
- la sensibilisation des agents : création d'un espace intranet dédié (Ma vie au Louvre/Mes archives), rédaction de plaquettes récapitulatives, préparation d'un programme de formation d'initiation à l'archivage en 2013 ;
- la finalisation des travaux du groupe de travail « Archives en musées », piloté par le ministère de la Culture et de la Communication.

Les instruments d'étude des collections

La refonte des systèmes de gestion des collections « Museum Plus »

Le projet « Refonte des systèmes de gestion des collections » concerne tous les départements (hors Arts graphiques) et plusieurs directions ou services. L'objectif de ce projet pluriannuel est de mettre en œuvre un outil informatique transversal unique, « Museum Plus », couvrant tous les aspects de la gestion des collections, qui remplacera les différentes applications et bases de données de gestion des collections aujourd'hui en voie d'obsolescence.

La phase 2 du projet, qui prévoyait le déploiement du logiciel pour les départements pilotes – Peintures et Antiquités égyptiennes – s'est achevée en juin 2012. La phase 3 commencée en 2012 durera deux ans (2012 et 2013) pour permettre à trois nouveaux départements – Sculptures, Antiquités orientales et Objets d'art – d'utiliser le logiciel Museum Plus.

Cette phase comprend un important travail de reprise des données issues des différentes bases existantes et un paramétrage spécifique adaptant le logiciel à ces départements.

La gestion des prêts et des dépôts

GAM 3 est le nouveau logiciel développé par le ministère pour la gestion des prêts et dépôts. Sa mise en production nécessite l'adaptation par tous les établissements de leurs logiciels de gestion des collections.

Au Louvre, cela concerne Museum Plus et la base Arts graphiques. Ce travail autour de GAM s'est poursuivi et devrait conduire à déployer début 2013 un module spécifique pour Museum Plus d'une part et pour l'inventaire informatisé des Arts graphiques d'autre part.

La refonte de la base de données : Arts graphiques

Enfin, le travail de refonte de la base de données Internet des Arts graphiques, créée en 2003, s'est poursuivi. Les spécifications détaillées ont été validées en juillet 2012.

Le planning prévoit la publication au printemps 2013 de cette nouvelle base, qui intégrera, outre des améliorations fonctionnelles importantes, le fonds Rothschild, la chalcographie, les expositions.

Département des Antiquités égyptiennes

L'année 2012 fut marquée par la réalisation de quatre chantiers de fouilles archéologiques en Égypte et au Soudan.



La restauration et la conservation curative et préventive

L'année 2012 a vu se dérouler, toutes sections confondues, 62 opérations de conservation-restauration confiées à 31 restaurateurs extérieurs (39 opérations pharaoniques et 23 coptes). Elles représentent un total de 137 œuvres restaurées.

Sur le total des opérations de restauration conduites en 2012, 14 ont été consacrées à l'inauguration des nouvelles salles de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain (projet OMER), 34 aux programmations pluriannuelles et aux urgences de conservation et trois enfin à l'exposition « L'art du contour », inaugurée au printemps 2013. Le Louvre-Lens a été concerné par la restauration d'une seule œuvre, l'essentiel de la programmation ayant été conduit les années précédentes. Une œuvre a également été restaurée grâce au mécénat individuel : le grand cercueil peint de la chanteuse d'Amon, Tanetchemout, exposé depuis dans les salles permanentes. À cela s'ajoutent les œuvres traitées en interne tout au long de l'année par les deux restauratrices du département.

L'opération de ré-encadrement du *Voile d'Antinoë* a été très importante, avec la participation notamment d'une restauratrice et d'un conducteur de travaux de la Fondation Abegg. Chaque restauratrice a enfin participé en 2012 à un chantier archéologique du département et effectué un travail de restauration et conditionnement des objets archéologiques in situ.

L'ouverture des salles OMER, ainsi que des salles coptes (qui avaient été fermées pendant quatre ans), a nécessité une forte mobilisation en termes de budget et d'activité : plus d'une cinquantaine d'œuvres ont bénéficié d'interventions de conservation-restauration à des titres divers, de la simple intervention de conservation curative à la restauration fondamentale.

La préparation de l'exposition « L'art du contour » a représenté un autre poste important avec la prise en charge de nombreux ostraca figurés, mais aussi de céramiques et de documents graphiques.

Enfin, parallèlement à la poursuite de sa programmation pluriannuelle, comme les briques de faïence des portes de Qantir ou le *Livre des morts* d'Hornedjitef, plusieurs opérations liées à des urgences de conservation, souvent révélées dans les réserves grâce à l'exercice du récolement décennal, ont pu être mises en œuvre.

L'année 2012 aura par ailleurs permis la poursuite de la réalisation du chantier des collections coptes (phase 2), chantier qui se poursuivra sur l'année 2013 (phase 3).

62 opérations de conservation-restauration dont 15 en lien avec les nouveaux espaces OMER.

137 œuvres restaurées.

Les expositions

Les trois expositions temporaires inaugurées en 2012 les plus marquantes sont « Le crépuscule des pharaons » (musée Jacquemart-André, 23 mars-27 juillet 2012), « Un jour, j'achetai une momie - Émile Guimet et l'Égypte antique » (musée des Beaux-Arts de Lyon, printemps 2012) et « Une autre Égypte » (étape à Palma de Majorque, en partenariat avec La Caixa, 15 février-15 mai 2012). L'exposition en cours de préparation ayant fortement mobilisé le département est sans conteste « L'art du contour, le dessin dans l'Égypte ancienne » (musée du Louvre, printemps 2013), à laquelle s'ajoute la préparation de deux projets d'exposition transversale dont l'un consacré au bestiaire dans l'Égypte ancienne (2015, en partenariat avec La Caixa).

L'opération Louvre-DNP Museum Lab

La réalisation avec succès en 2012 de la fin de la huitième phase de l'opération Louvre-DNP Museum Lab, consacrée à l'offrande funéraire chez les anciens Égyptiens et à la *Stèle de Sakherty* (conférences à Tokyo, présentation à Paris, démontage de l'exposition et convoiement) a été couronnée en juin 2012 par l'inauguration des deux dispositifs multimédias implantés de façon pérenne dans les salles 21 et 23 du département.

Le récolement

Le récolement décennal s'est poursuivi de manière particulièrement soutenue, avec le maintien du nombre important d'équipes actives, permettant ainsi l'atteinte d'un bon taux d'avancement fin 2012 (66%, avec environ 13 500 œuvres récolées).

Le service d'Étude et de Documentation

Le service d'Étude et de Documentation a été très actif en 2012, malgré le chantier de réaménagement du département, poursuivant ses missions prioritaires de récolement auxquelles s'ajoutent celles régulières d'étude des collections, dépouillement, veille sur le marché de l'art, diffusion des savoirs sur les collections et préparation d'expositions et de publications. Au sein de la documentation copte, les agents continuent leurs activités sur Museum Plus, les dossiers d'œuvres, les acquisitions, le dépouillement bibliographique et la gestion des archives et les recherches qui y sont associées.

Toutes sections confondues, plus de 1 800 prises de vues des collections ont été réalisées en 2012 : 985 photos des collections par le photographe du département, et près de 900 prises de vues des collections par un photographe indépendant. L'ensemble des prises de vues a été principalement réalisé dans le cadre du projet OMER et de la préparation des expositions « L'art du contour » et « Émile Guimet et l'Égypte antique ». Un total de 13 dessins a par ailleurs été réalisé pour le catalogue des stèles et le projet OMER, ainsi que 120 dessins de figurines issues des fouilles de Mouweis, en sus de la numérisation de 104 dessins de stèles du Nouvel Empire en vue de leur publication.

Suite à la poursuite du travail du service informatique conduit en étroite collaboration avec les correspondants du département, l'année 2012 a été une année de perfectionnement et d'alimentation de la base Museum Plus, après l'entrée en phase de production de la base en 2011, en vue notamment du reversement des campagnes de récolement, prévu pour l'été 2013.

La bibliothèque

La bibliothèque de proximité a rentré 210 titres en 2012 dont 120 achats, 60 dons divers et 30 dépôts de la bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) (soit 17% d'augmentation par rapport à 2011). La bibliothèque, forte de la qualité de son fonds égyptologique, a accueilli 371 visiteurs (contre 319 en 2011, soit 16% d'augmentation). La gestion de la bibliothèque copte est assurée par deux documentalistes (rangement, enregistrement, dépouillement bibliographique, en lien avec Museum Plus).

La régie du département des Antiquités égyptiennes

La régie d'œuvres s'est fortement investie durant l'année dans l'ensemble des prêts et expositions (gestion des prêts aux expositions : près de 513 œuvres au total dont 14 prêts à l'étranger ; organisation et coordination des mouvements d'œuvres au départ et à l'arrivée des expositions) ainsi que dans le suivi des grands projets (OMER : 644 œuvres et Louvre-Lens : 101 œuvres), mise en œuvre des mouvements d'œuvres hors prêts aux expositions, suivi et coordination des interventions dans les salles, participation à la sous-commission et aux groupes de travail PPRI, suivi des réunions préparatoires aux travaux, dans le cadre du schéma directeur incendie. Pour la gestion des réserves, les lincaux peints grand format ont été reconditionnés avec conception d'un meuble à plans sur mesure. La régie a également participé au récolement décennal en binôme avec un conservateur.

1800 prises
de vues des collections.

120 dessins
de figurines issues
des fouilles de Mouweis
ont été réalisés.

513 prêts
d'œuvres au total
dont 301 pour le musée
du Louvre-Lens.

Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines



L'année 2012 a été marquée par l'ouverture de nouveaux espaces et par de nombreuses restaurations.

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER) a largement contribué à la réalisation de la Galerie du temps du Louvre-Lens, et au Louvre même à celle des salles dédiées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain (OMER). Après une fermeture de plusieurs années liée aux travaux de la nouvelle aile consacrée aux arts de l'Islam (DAI), la galerie de la Grèce préclassique et la galerie d'épigraphie grecque ont été réaménagées et rouvertes. La gypsothèque installée dans les petites écuries du château de Versailles est depuis janvier 2012 accessible au public sur demande.

D'importantes campagnes de restauration ont été menées en vue de ces ouvertures de salles, pour les expositions « Auguste » et « Les Étrusques et la Méditerranée - la cité de Cerveteri », qui débiteront au second semestre 2013, ainsi que dans la perspective du réaménagement des salles dédiées aux collections étrusques, italiques et romaines.

Le récolement, l'informatisation et la documentation des collections

L'ensemble du personnel du département reste très mobilisé par les opérations de récolement. Le PV de récolement de la campagne de 2011 a été transmis à la tutelle. En 2012, 4 625 œuvres ont été récolées (hors dépôts) ; les fiches de récolement de 7 914 œuvres ont été créées et pour une part déjà renseignées, dans le cadre de la préparation du chantier des collections Qabr Hiram. Le taux de récolement devrait ainsi connaître une forte progression en 2013 et permettre d'atteindre les objectifs fixés en 2008 par le plan de récolement décennal (60 000 objets estimés à récoler d'ici à 2014, soit en six ans).

Le personnel de documentation a poursuivi le programme d'informatisation des collections (2 602 bordereaux ont été réalisés portant à 67% le taux d'informatisation des collections, l'informatisation de trois séries a été achevée, celles des bijoux, des bois et des verres).

1 138 prises de vues ont été réalisées, 620 par les photographes de la Réunion des musées nationaux (RMN) pour des catalogues et des demandes de reproductions, 259 par les photographes du service Images et Ressources documentaires (SIRD) pour des catalogues ou dans le cadre de collaborations avec d'autres musées, 259 par des photographes extérieurs pour la couverture photographique d'œuvres récemment restaurées.

La bibliothèque, dont les espaces ont été réaménagés et équipés de rayonnages mieux adaptés à la conservation des ouvrages, a acquis 365 ouvrages dont 161 dons. Les catalogues de musée ont été reclassés. Un important travail d'identification des doublons d'ouvrage a été mené dans le cadre du futur transfert de la Bibliothèque centrale des musées nationaux (BCMN) à l'Institut national d'histoire de l'art (l'INHA). Une nouvelle base de données abondée grâce au dépouillement systématique des ouvrages récemment acquis et d'une sélection de périodiques recensant les articles en rapport avec les œuvres du DAGER a été créée. Elle pourra être intégrée dans l'onglet « bibliographie » de Museum Plus.

L'indexation du fonds des tirés à part a été poursuivie, 8 611 titres sont aujourd'hui enregistrés dans la base.

Le département continue par ailleurs sa politique de numérisation des archives. Il a numérisé cette année l'inventaire S supplémentaire, les Cataloghi Campana, les registres B_j et P.

Dans la salle de documentation, qui a accueilli 79 chercheurs, les espaces de rangement de dossiers d'œuvres ont été augmentés de 30 mètres linéaires ; 162 nouveaux dossiers ont été créés. Une permanence est assurée tous les jeudis.

La restauration, la conservation préventive, le PPRI

Le département a en 2012 mené à terme la restauration de 199 œuvres et a poursuivi plusieurs opérations pluriannuelles.

Il a entrepris la restauration des œuvres destinées à la salle Piranèse du département des Objets d'art, a restauré 40 pièces en vue des expositions « Le Louvre à Bogota, religion et céramique grecque », « Méditerranée », « Auguste », « Les Étrusques et la Méditerranée. La cité de Cerveteri », « Rhodes » et a fait réaliser une étude du sarcophage des *Époux* dans la perspective de son prêt à Lens. L'année 2012 a vu aussi l'achèvement des campagnes de restauration entreprises en vue de l'ouverture du Louvre-Lens et d'OMER, pour la réouverture des galeries de la Grèce préclassique et de l'épigraphie grecque, ainsi que pour les expositions « Rencontres » et « Versailles et l'Antique ».

Dans le cadre du projet de réaménagement des salles étrusques et romaines, la régie du département a accompagné, en liaison avec la DMO, la seconde partie de l'étude préalable menée par l'architecte en chef des Monuments historiques sur l'état de ces espaces et a entrepris en liaison avec la Délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies (DCPCR) la préparation du chantier des collections de la réserve provisoire dite de Qabr Hiram. Programmé sur le premier semestre 2013, ce chantier permettra de transférer près de 8 000 terres cuites, céramiques et peintures étrusques et romaines de la réserve provisoire dite de Qabr Hiram, où elles avaient été transportées en 2002/2003 dans le cadre du plan de prévention contre les risques de crue centennale, vers la réserve Napoléon.

La mise en œuvre du plan de prévention contre l'inondation (conditionnement des collections) et l'activité du département en matière de récolement et de chantier des collections (préparation de chantier Qabr Hiram) se sont accompagnées d'opérations de conservation préventive. Un bilan sanitaire de la collection des ambres a été réalisé dans le cadre de ces dernières.

Les expositions, les publications, la recherche

En 2012, le département des AGER a prêté 220 œuvres et assumé ou partagé le commissariat et la rédaction du catalogue de sept expositions organisées :

Au Louvre

- « Au royaume d'Alexandre : la Macédoine antique » : 10/10/11-16/1/2012 ;
- « L'Apoxomène de Croatie » : 23/11/12-25/2/13 ;
- « Arles. Les fouilles du Rhône - Le fleuve pour mémoire » : 7/3/2012-25/6/2012.

En France

- « Versailles et l'Antique », château de Versailles : 12/12/2012-17/3/2013.

À l'étranger

- « I Borghese e l'Antico », Rome, galerie Borghèse : 7/12/2011- 9/4/2012 ;
- « Mythes et légendes », Taipei (Taiwan) : 1/1/2012 au 10/5/2012, Séoul (Corée) : 15/6/2012-15/10/2012 ;
- « Rencontres », Morioka (préfecture de Iwate) : 27/4/2012-3/6/2012, Sendai (préfecture de Miyagi) : 9/6/2012-22/7/2012, Fukushima : 28/7/2012-17/9/2012.

Plusieurs publications ont accompagné l'ouverture des nouveaux espaces : Jean-Luc Martinez a rédigé avec Xavier Dectot (Louvre-Lens) et Vincent Pomarède (DP) le *Guide 2013 du Louvre-Lens*. Cécile Giroire a assuré la direction avec Marie-Hélène Rutschowskaya, Florence Gombert (DAE) et Nicolas Bel (DAO) de l'ouvrage dédié à *L'Orient romain et byzantin au Louvre* et en a rédigé plusieurs chapitres ou articles. Catherine Metzger a rédigé le volume de la collection Solo dédié à *La Mosaïque de Qabr Hiram*. Un autre volume de la collection Solo a été rédigé par Daniel Roger et Delphine Burlot après la restauration des peintures des *Muses des praedia de Julia Felix*. On citera encore l'Album de l'exposition « Arles, les fouilles du Rhône » publié sous la direction de Jean-Luc Martinez et l'importante contribution du département au catalogue de l'exposition « Versailles et l'Antique ».

Le département a organisé par ailleurs :

- deux journées d'étude sur les fouilles d'Antioche à l'auditorium (10 et 11 décembre 2012) ;
- une table ronde « Rendre à César » à l'auditorium (20 juin 2012) ;
- trois jours de rencontres autour de la sculpture romaine conservée en France en partenariat avec le musée départemental Arles antique (Arles, 18-20 octobre 2012) ;
- une journée d'étude sur les marbres des sculptures antiques en collaboration avec le musée Saint-Raymond (Toulouse, 7 novembre 2012).

L'enseignement, la formation

Les équipes du département sont largement impliquées dans l'enseignement offert par l'École du Louvre : elles assurent notamment l'enseignement de l'histoire générale de l'art et dispensent ou coordonnent les cours d'art grec, étrusque ou romain, interviennent dans le cycle d'histoire des techniques de création.

Le département a par ailleurs accueilli en stage un conservateur de l'INP, cinq étudiants de niveau master 1 ou master 2, 18 élèves de troisième ou seconde.

Action territoriale

Le département des AGER a continué son action territoriale. Celle-ci a été marquée en 2012 par sa participation au Louvre-Lens et par une politique active de redéploiement des dépôts en province et dans les musées parisiens. Il a poursuivi ainsi le redéploiement de ses dépôts dans les musées de Tours, Orléans et Richelieu, entrepris à l'occasion de l'exposition « Richelieu à Richelieu » organisée l'année précédente dans ces trois villes et à Paris ; contribué par deux dépôts d'une part à la réhabilitation de la cour vitrée de l'École nationale des beaux-arts, d'autre part à l'exposition permanente de l'Institut du monde arabe.

Il a confié la restauration d'une mosaïque d'Afrique du Nord aux ateliers d'Arles et a contribué à la formation à la conservation préventive du personnel des musées du Lot-et-Garonne.

Il a statué sur 610 demandes de certificat.

Action internationale

Le département des AGER a également contribué au rayonnement du Louvre, par son action internationale. Dans le cadre de la convention signée entre le musée du Louvre et le musée du Bardo en novembre 2009, l'équipe scientifique du département a mis en œuvre le projet de présentation des sculptures de la salle de Carthage élaboré en collaboration avec les équipes du musée tunisien : l'ensemble des sculptures a été nettoyé et leur montage a commencé.

Fin 2012, les quatre stagiaires du chantier-école dirigé par le musée du Louvre ont été recrutés par l'Institut national du patrimoine de Tunisie constituant ainsi au musée du Bardo le premier atelier tunisien de restauration de sculpture antique.

Dans le cadre de la convention signée en 2010 avec la Soprintendenza Speciale per i Beni archeologici di Roma pour la valorisation du site de Gabies et des collections en provenant, les modalités d'un sondage archéologique ont été définies. Celui-ci est prévu pour l'été 2013.

Plusieurs conventions d'expositions ont par ailleurs été signées avec le ministère de la Culture de Colombie, avec Dai Nippon Printing, avec la banque La Caixa et avec le ministère de la Culture de Bulgarie.

Département des Antiquités orientales

En 2012, les programmes de recherche du département des Antiquités orientales ont été centrés essentiellement sur les collections permanentes. De nouvelles salles consacrées aux collections du Levant à l'époque romaine (OMER) ont été ouvertes et le département s'est enrichi d'une importante œuvre iranienne. Les relations suivies avec l'Iraq permettent d'espérer la reprise effective de programmes de coopération. Les moyens d'aide à la recherche ont connu une évolution notable grâce à la poursuite assidue du récolement des collections et à l'achèvement de la phase préparatoire au versement des bases de données dans l'outil documentaire unifié, Museum Plus, prévu pour accueillir l'ensemble des données du musée du Louvre.



Les collections permanentes

Plusieurs programmes d'étude sur les collections du Louvre ont notamment progressé. Le projet majeur dans le domaine de l'épigraphie, concernant la collection de tablettes cunéiformes, a abouti à la mise en place d'un vaste programme d'analyse des terres crues dans le cadre d'un PRNCC du MCC. Le programme d'étude sur les tablettes en écriture proto-élamite, retrouvées à Suse, en Iran (fin du IV^e millénaire) a été poursuivi. Un projet avec l'université de Los Angeles (UCLA) pour une numérisation à l'aide d'une caméra-dôme et une mise en ligne de textes du Louvre (CDLI : Cuneiform Digital Library Initiative) a abouti en 2012 à la signature d'une convention. D'autres projets de recherche donnant lieu à des expositions et à des publications nécessitent régulièrement une collaboration avec le C2RMF pour les analyses sur les matériaux. Le projet de publication du catalogue raisonné des collections du monde transélamite et de la civilisation de l'Oxus des III^e et II^e millénaires a donné lieu à d'importantes analyses de pierres. Une recherche sur le costume royal mésopotamien a fait l'objet d'une thèse de doctorat soutenue en janvier 2012. Dans son prolongement, une étude de restes textiles sur des clous de fondation du III^e millénaire, débutée en 2011, a été développée. D'autres analyses ont été entreprises dans le cadre des études sur les ivoires d'Arslan Tash, les métaux de Larsa ou la polychromie des sculptures.

La préparation du nouveau parcours muséographique consacré à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain (OMER), inauguré en septembre 2012 a fait l'objet d'une publication de synthèse qui constitue une réflexion sur les collections présentées. Une monographie consacrée à Jupiter d'Héliopolis est parue en parallèle. Deux autres programmes ont fait l'objet d'études devant déboucher sur des thèses : « La céramique chypriote d'Ougarit » et « L'origine orientale de la culture de l'olivier en Méditerranée ». Une étude d'après les archives sur les collections du Louvre et les recherches archéologiques françaises en Iran en dehors de Suse (1884-1930) a débuté dans le cadre de recherches sur l'histoire des collections.

Le 1^{er} septembre 2012, le programme Achemenet, lancé en 2000 au Collège de France (chaire d'histoire et civilisation du monde achéménide et de l'empire d'Alexandre), a été transféré au Louvre et rattaché au département.

Le prêt d'œuvres de premier plan au Louvre-Lens pour une présentation d'histoire comparée, diachronique, a permis d'alimenter la réflexion sur la répartition traditionnelle des collections en trois grandes régions géographiques et culturelles (la Mésopotamie, le monde iranien et le Levant méditerranéen avec l'Anatolie). Le parcours muséographique OMER réunit des collections provenant des trois départements d'Antiques du Louvre en une présentation privilégiant une lecture transversale d'une époque, à partir d'un choix d'œuvres éclairant.

Aucune acquisition majeure n'avait pu avoir lieu pour les Antiquités orientales depuis 2003 en raison de l'aggravation de la situation au Moyen-Orient. Grâce à un legs, et par l'intermédiaire de la Société des Amis du Louvre, le don

exceptionnel d'une statue féminine en terre cuite polie originaire de Kaluraz et datant du début du premier millénaire avant J.-C. a enrichi la collection d'Iran du Nord d'une pièce majeure.

Les coopérations internationales

Les projets liés à la coopération internationale pour la plupart sont restés à l'état de veille. Avec la Syrie, des liens ont été maintenus par le biais d'accueil de plusieurs chercheurs archéologues et conservateurs du musée national de Damas dans le cadre de leur cursus à l'Institut national du patrimoine. Le projet de publication des fouilles de Tulul el-Far a été poursuivi ainsi que les programmes sur la sculpture et le matériel de Mari, en vue d'une exposition en collaboration avec la Mission archéologique de Mari, qui aura lieu à l'Institut du monde arabe début 2014 pour le 80^e anniversaire de la fouille du temple d'Ishtar.

La coopération internationale se poursuit avec Bahreïn, dans le cadre de la Mission archéologique française à Qala'at el-Bahreïn qui a vu l'année 2012 consacrée à la remise de textes pour la publication. Trois membres du département ont participé à des fouilles ou missions d'étude menées par des équipes appartenant à des organismes français et internationaux. Si de nouveaux espaces de collaboration sont envisagés (Éthiopie, Oman, Asie centrale), la reprise effective de programmes avec le ministère du Tourisme et des Antiquités d'Iraq, et notamment le musée d'Iraq à Bagdad, a connu de réelles avancées. De nombreux membres officiels du gouvernement et des institutions culturelles des pays du Proche et Moyen-Orient pallient, par leurs fréquentes visites, la difficulté actuelle à se rendre sur place. La participation au colloque organisé à l'École normale supérieure sur « la mise en valeur du patrimoine palestinien » a permis de relancer les projets de coopération.

La conservation préventive et la restauration

La poursuite des programmes de conservation préventive et de restauration des œuvres exposées et en réserve est régulière. En 2012, environ 525 objets ont été restaurés, principalement sur les collections de Suse, dans le cadre du catalogue en cours des objets du monde transélamite, des études sur les tablettes cunéiformes et du programme sur Mari. Un nouveau programme de restauration des bronzes de Larsa (Mésopotamie) a été mis en place. Les frises de stuc de Doura Europos ont été rénovées et reconstituées. En outre, une réflexion a été menée avec le service de Conservation préventive sur le conditionnement des œuvres en réserve, dans le cadre du plan de prévention contre l'inondation (PPRI).

Le récolement

Le récolement décennal a beaucoup progressé, malgré des conditions difficiles dues aux grands travaux. Cette lourde opération mobilise tout le personnel scientifique, la régie et la documentation du département. 13 382 œuvres ont été récolées selon le plan adopté qui suit celui des principaux travaux de recherche

ou concernant des séries d'objets archéologiques. Les données enregistrées constituent une base de données documentaire exceptionnelle pour la recherche.

Le service d'Étude et de Documentation

L'informatisation des outils de la recherche constitue un point important dans l'activité du département. L'enrichissement et la révision de la base scientifique SHAMASH se poursuivent. Actuellement, sur plus de 78 000 œuvres référencées, 38 200 notices sont détaillées. La mise en conformité des Thesaurus et le nettoyage des bases de données documentaires du département en vue de versement vers Museum Plus ont été pratiquement achevés en 2012.

Le fonds des dossiers d'œuvres compte environ 9 570 dossiers régulièrement suivis et enrichis par le dépouillement d'ouvrages scientifiques de référence, les rapports de restauration et l'historique des mouvements d'œuvres. Trente-sept dossiers thématiques du projet OMER ont été créés. Les interventions de conservation-restauration ont abouti au nettoyage et au conditionnement de 1 450 phototypes petit format (242 plaques de verre, 628 films, 584 tirages) et 32 phototypes grand format. En 2012, le centre de documentation du département s'est enrichi de 432 ouvrages dont 201 acquis par la BCMN et 25 dons. Les 65 titres de périodiques ont été suivis : 28 numéros sont entrés dans nos fonds par acquisition et 35 par don.

La couverture photographique de nos collections s'améliore progressivement : 734 œuvres ont été photographiées – 224 par l'agence de la RMN (547 prises de vues) et 510 par des photographes indépendants (1 210 prises de vues). Parallèlement, la mise en œuvre de la couverture photographique des réserves progresse. Le nombre de 67 970 fichiers numériques stockés sur l'espace serveur du département (hors Imaginum) montre l'envergure de ce travail.

La régie d'œuvres

En 2012, le récolement décennal, l'ouverture des salles OMER et l'inauguration du Louvre-Lens, ainsi que le programme du PPRI ont marqué fortement l'activité de la régie d'œuvres. Les régisseurs ont géré les mouvements d'œuvres liés à l'installation d'expositions, ainsi qu'aux prêts, aux campagnes photos, aux études des chercheurs extérieurs. Le projet de réaménagement des réserves engagé dans le cadre du PPRI nourrit la réflexion sur une répartition physique des collections.

L'accueil du public constitue un volet important des activités des membres de la documentation et de la régie. L'augmentation du passage de chercheurs de toutes nationalités et disciplines, privés de leur terrain habituel de fouilles et d'études a pesé sur l'activité de la régie d'œuvres et de la documentation. Les permanences en salle de documentation ont permis d'accueillir une quarantaine de chercheurs et de nombreux étudiants. Une vingtaine de chercheurs a été pris en charge par la régie pour étudier les œuvres, sur demande des conservateurs.

Département des Arts graphiques

Le département des Arts graphiques regroupe trois entités différentes : le cabinet des dessins, la collection Edmond Rothschild et la chalcographie. Il gère également les mouvements, la communication et le magasinage des œuvres graphiques du musée d'Orsay. L'année 2012 a été marquée par de nombreuses expositions et acquisitions, de grands projets de restauration, la refonte de l'inventaire informatisé du département et l'avancement du récolement.



L'accueil du public

L'accueil quotidien des lecteurs offre aux chercheurs, aux étudiants, aux amateurs, aux collectionneurs, la possibilité d'un contact direct avec les œuvres. En 2012, 1 011 visiteurs individuels et 640 en groupe (séminaires, mécénats...) ont été recensés au cabinet des dessins. 208 visiteurs sont venus consulter la collection Rothschild.

Comme chaque année, le département a accueilli des invités avant l'ouverture du Salon du dessin. Le 26 mars 2012, 35 dessins choisis sur le thème « Dessiner pour graver » ont été présentés à 170 professionnels, collectionneurs et amateurs dans la salle de consultation du département.

Les mouvements d'œuvres au cabinet des dessins

L'ensemble des mouvements d'œuvres (fonds Louvre et fonds Orsay) et la communication des œuvres au public sont assurés par les préposés du cabinet des dessins.

975 dessins ont été sortis pour expositions (387 institutions extérieures, 345 Louvre, 243 Orsay), 650 dessins pour séminaires/mécénats, 1693 dessins pour campagnes photographiques, 343 dessins pour remontage des collections, 240 dessins pour intervention de l'atelier de restauration (remontage des éléments historiques, études...).

Les expositions

Dix expositions et accrochages du département sont venus nourrir la programmation du musée.

En écho à l'exposition « Raphaël : dernières années », trois expositions de dessins ont été présentées : « Luca Penni, un disciple de Raphaël à Fontainebleau », « Dessins de Giulio Romano, élève de Raphaël et peintre des Gonzague » et « Gravures de Marcantonio Raimondi, graveur de Raphaël ».

Deux expositions d'art contemporain ont eu lieu : « Jean-Philippe Toussaint – Livre/Louvre » et « Gerhard Richter, dessins et aquarelles ». En écho avec cette dernière a été présenté l'accrochage « Faire abstraction du noir, choix de dessins obscurs pour Gerhard Richter ».

L'exposition « Les Belles Heures du duc de Berry » a été présentée à la Chapelle, « Eugène Isabey (1803-1886). Par les ruelles et par les grèves » dans les salles Sully, « Paul Delaroche. Un œil sur l'histoire », dans les salles Mollien, et « Dessiner pour graver – graver pour dessiner », dans la salle d'actualité.

Le département a par ailleurs conçu deux expositions à l'étranger : « L'artiste face aux mythes de la Grèce antique », à Thessalonique et « Collection Rothschild - Renaissance allemande », à São Paulo.

Il a activement participé aux expositions « Renaissance » et « La perception du temps » à Lens (124 œuvres du département présentées).

Les prêts

En 2012, 370 œuvres (dont 21 de la collection Rothschild) ont été accrochées au musée du Louvre et le département a prêté 576 œuvres (dont 119 de la collection Rothschild) à des institutions extérieures.

Les acquisitions

En 2012, le département s'est enrichi de :

- un carnet d'études par Antoine-Jean Gros ;
- un carnet comprenant 23 dessins par Pierre Lélou ;
- *Projet de grotesque*, attribué à Alonso Berruguete ;
- *La Pentecôte*, par Joseph Cellony ;
- *Femme voilée tirant un rideau*, par Hippolyte-Paul Delaroche ;
- *Portrait de la princesse Mélanie Metternich*, par Moritz Michael ;
- *Oreste et les Erynnies*, par Jean-Claude Naigeon ;
- *Un prophète*, par Jean-Claude Naigeon ;
- *Vue du temple de Vesta à Tivoli*, par Jean-Claude Naigeon ;
- *Projet pour la façade d'un arc de triomphe ou autre construction, éphémère*, par Pompeo Pedemonte ;
- *L'Enlèvement des Sabines*, par Jeremias-Jakob Sedelmayr ;
- *Ætès et Médée*, étude pour *Le Combat des soldats nés des dents du serpent*, par J.-F. de Troy ;
- *Narcisse, épié par Écho, se mirant dans la fontaine d'amour*, France vers 1510 ;
- quatre chalcographies contemporaines : *Garçon à la poupée* par Françoise Petrovitch, *Ornements 1 et Ornements 2* par Gérard Traquandi, *Window* par Suzan Hefuna.

La restauration

553 œuvres et cinq cadres ont été restaurés en 2012. Toutes les œuvres accrochées (922 œuvres) ont été examinées par l'atelier de restauration du département, 434 ont été traitées. Quatre très grands cartons de Charles Le Brun ont été restaurés grâce au mécénat de La Caixa. 92 œuvres ont été restaurées pour une meilleure conservation. Grâce à l'aide des American Friends of the Louvre, 23 pastels ont été restaurés et présentés dans leur nouveau cadre conçu en coopération avec l'atelier d'encadrement du musée du Louvre.

La documentation

La documentation s'emploie à réunir une information aussi complète que possible sur les dessins anciens. 812 visiteurs sont venus la consulter en 2012 (contre 799 en 2011). 434 ouvrages et 16 titres de périodiques ont été acquis en 2012.

Au sein de la collection Edmond de Rothschild, le classement et l'enrichissement des dossiers se sont poursuivis. Des recherches de provenance et d'identification de marques de collection ont été menées ainsi que le dépouillement des catalogues de vente des acquisitions du baron Edmond de Rothschild.

Le récolement

La documentation du département a en charge l'organisation du récolement décennal 2004-2014. En 2012, les personnels scientifiques du département des Arts graphiques du musée du Louvre et du musée d'Orsay, ainsi que l'équipe du cabinet des dessins, ont récolé 22 539 feuilles, soit 24 834 faces dessinées dont 119 feuilles contenues dans quatre albums du cabinet des dessins. À la collection Rothschild, 13 125 feuilles et 521 recueils ont été récolés en 2012.

La mise à jour de la base de données de l'inventaire informatisé

Le contenu scientifique de la base de données de l'inventaire est remis constamment à jour. En 2012, 6 744 fiches d'œuvres ont été créées, dont 6 545 pour la collection Edmond de Rothschild, et 14 710 fiches ont été enrichies.

Le personnel scientifique de la documentation, en collaboration avec le service Informatique, a préparé la mise en ligne d'une nouvelle version de la base de données, prévue pour avril 2013.

Campagnes photographiques

En 2012, différentes campagnes photographiques ont été menées pour l'illustration de l'inventaire informatisé du département, et pour le site Internet. 2 285 images d'œuvres ont été produites pour le cabinet des dessins et 2 059 pour la collection Edmond de Rothschild. Ces campagnes servent également à illustrer des catalogues d'exposition, des catalogues raisonnés, des conférences, des revues scientifiques. Parmi les œuvres photographiées en 2012, on peut citer notamment les rouleaux d'après le Corrège de la coupole du dôme de Parme, une série de trois carnets de Michallon, Delacroix et Valenciennes et une importante série d'estampes du XVIII^e siècle français.

Département des Arts de l'Islam

En 2012, le département des Arts de l'Islam a inauguré ses nouvelles salles qui ont rencontré un vif succès, notamment en termes de fréquentation.



La restauration et la recherche

La restauration a mobilisé les moyens humains et financiers du département et de la direction de la Maîtrise d'ouvrage. L'ensemble lapidaire dit « porche mamlouk » a été remonté dans les nouveaux espaces.

Le département a mené sa troisième campagne de fouilles en Ouzbékistan dans l'oasis de Boukhara et a prospecté sur un nouveau site dans l'oasis : Romitan. Le manuscrit pour la publication des céramiques de fouilles du Qohandez de Nishapur a été achevé.

Sur le front des projets de recherches, le département a participé activement aux rencontres du réseau de collections d'art islamique européen (REMAI). Le projet d'étude historique et scientifique sur les décors de céramiques dits de « cuerda seca » et de « ligne noire » a été retenu par la fondation Patrima dans le cadre des projets d'excellence LaBex. Les problématiques ont été précisées, les échantillons sélectionnés, les premières analyses faites, tout comme les premières missions.

La documentation

La documentation papier et électronique sur les œuvres s'est enrichie, en particulier pour les œuvres muséographiques. 87 dossiers d'œuvres ont été créés (nouvelles acquisitions, retours de dépôts).

Le nettoyage des données bibliographiques dans la base de gestion des collections Simurgh, en vue de son futur reversement dans Museum Plus, a été poursuivi : saisie de 250 notices dans le module « bibliographie » et vérification et/ou correction de quelque 2 000 bibliographies de notices objets. La base Simurgh a fait l'objet d'évolutions afin de gérer les rotations régulières des miniatures et tapis exposés en salle.

La bibliothèque s'est enrichie de 418 nouvelles acquisitions et a renouvelé ses abonnements à quatre revues spécialisées. Dans la perspective du projet d'harmonisation du catalogue commun des bibliothèques « Malet », un état des collections des périodiques a été réalisé et le nettoyage des notices bibliographiques de monographies a débuté.

Les campagnes photographiques se sont poursuivies avec 652 prises de vues de 188 objets et 790 prises de vues pour l'architecture et la muséographie des nouveaux espaces.

La campagne de restauration de neufs tirages anciens grand format démarrée en 2011 s'est achevée en 2012.

132 64 visiteurs sont venus consulter la documentation et la bibliothèque du département et près de 50 demandes de photographies internes et externes (exposition, mécénat, communication, édition, chercheurs, presse, etc.) ont été traitées.

L'équipe de documentation a également participé aux projets liés à l'ouverture des nouvelles salles : collaboration à l'installation des œuvres avec les référents de collection, recherches iconographiques pour le multimédia et les publications, suivi éditorial au sein du département, rédaction d'ouvrages et/ou d'articles, suivi des projets de produits dérivés RMN...

Après l'ouverture des nouveaux espaces, une partie des archives relatives au projet Islam a pu être triée, rangée et cotée, en suivant le plan de classement préalablement réalisé par le service Archives du musée.

La régie d'œuvres

133 L'activité de la régie a été essentiellement consacrée au redéploiement des collections dans les nouveaux espaces.

Sollicitée pour superviser l'emballage des œuvres en vue de leur transfert dans les nouvelles salles, la régie a, dans un second temps, coordonné et piloté l'installation des œuvres par les membres du département, les ateliers du musée et les sociétés extérieures. Plus de 3 000 œuvres ont été emballées en suivant le classement par unités muséographiques. Le code couleur, appliqué sur chacune des caisses pendant l'emballage, a représenté un gain de temps considérable pour l'acheminement et la répartition des œuvres dans les nouveaux espaces.

Les outils de travail élaborés l'année précédente ont été finalisés et mis à la disposition des membres du département. Toutes les informations recueillies lors des montages à blanc ont été regroupées dans un « carnet de bord » propre à chacune des vitrines (photos, liste d'œuvres, situation sur plan, mode d'emploi des montages). Ces « carnets de bord », dont le volet montage des œuvres a été établi en collaboration avec les régisseurs de la direction de la Maîtrise d'ouvrage, ont contribué au bon déroulement de l'installation.

Pendant l'installation, le régisseur a mis en place et renseigné quotidiennement un tableau de suivi permettant aux membres du département de visualiser la progression de l'installation, tout en assurant une partie de l'actualisation des localisations des œuvres dans la base de gestion de collections.

La régie a également participé au projet Louvre-Lens : montage, emballage, transfert et installation des œuvres ainsi que le suivi des prêts aux expositions intra et extra muros.

Le dépôt d'une œuvre a été effectué au musée Champollion en France et il a été mis fin au dépôt de deux œuvres dans deux musées français.

Département des Objets d'art



Chantier des collections du XVIII^e siècle

En liaison étroite avec la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage, le travail a porté sur les points ci-après.

L'avancement des lots muséographiques (parquets, sols pierre, staff, menuiseries intérieures, textiles, éclairage, protection des œuvres) mise à la disposition des entreprises de tous les éléments nécessaires au respect du caractère historique des solutions retenues (documents graphiques, sources historiques), la validation des échantillons et des prototypes, des dessins d'exécution, le suivi de réalisation à différentes étapes intermédiaires.

La mise au point des 70 vitrines des nouvelles salles, la vérification et ajustement des dessins des vitrines, la validation de la disposition des objets et suivi de la base chantier, la vérification des données techniques (éclairage, couleurs, matériaux) et l'élaboration et la validation des dessins d'exécution par la direction Architecture, Muséographie, Technique (DAMT).

La restauration de sept ensembles de lambris, incluant la mise au point et la validation des plans de détail. Suivi des interventions conduites au C2RMF sur le mobilier Boulle, les bronzes d'ameublement et les bois dorés ; suivi des interventions confiées à des restaurateurs extérieurs et des nettoyages d'orfèvrerie réalisés en interne.

Socles : définition des différents types de soclage et validation des prototypes ; mise au point de la rédaction du cahier des clauses techniques particulières (CCTP), analyse des offres, notation, négociation pour passation d'un marché d'externalisation ; transport des collections dans les espaces dédiés aux socleux ; suivi du travail réalisé tant en interne que par des entreprises extérieures.

Réinstallation des collections : établissement d'un planning de l'ensemble des opérations à prévoir en vue de la réouverture des salles ; préparation des travaux d'électrification des luminaires des collections : définition des prestations, établissement du cahier des charges.

Programme de médiation : rédaction et suivi des dispositifs multimédias, rédaction des panneaux de contexte, élaboration des modèles de cartels, suivi de l'implantation des dispositifs de médiation.

Publications : projet de livre sur l'ensemble des collections XVIII^e ; rédaction des textes et notices, choix des illustrations, campagnes de prises de vues, suivi éditorial.

La restauration et la conservation préventive

Avec le C2RMF, les campagnes d'analyses sur le mobilier sculpté Renaissance et sur le mobilier Boulle se sont poursuivies. Un dossier spécifique concernant un bouclier italien du XV^e siècle *Milon de Crotona* a été soumis à la commission de restauration. Les campagnes de restauration ont aussi porté sur des tapisseries, majoliques, pièces de mobilier, œuvres d'orfèvrerie, prêtées pour des expositions (notamment « Renaissance » au Louvre-Lens).

L'avancement de la restauration et de la numérisation des clichés anciens des œuvres du département (509 clichés restaurés, 447 clichés numérisés) permet d'envisager l'achèvement de cette opération en 2013.

En liaison avec la DCPCR, la régie a organisé une campagne d'anoxie pour le mobilier de la salle 80 ainsi qu'un dépoussiérage, effectué par la société Grahal, du mobilier Renaissance et de celui de la salle 80.

Les acquisitions

Les enrichissements ont porté d'abord sur la période médiévale par l'achat exceptionnel d'un diptyque byzantin du XIII^e siècle en ivoire. Pour le XVIII^e siècle, un achat en vente publique a permis de recomposer un déjeuner en porcelaine tendre de Sèvres autour d'un plateau donné précédemment au Louvre. Les collections XIX^e siècle ont été également favorisées avec l'entrée de deux jattes, cinq compotiers et 22 assiettes du service encyclopédique offert en 1806 par Napoléon au duc de Bassano (don Hugues Lepic), et par l'achat de la *Lampe de Saint Michel* en bronze polychrome par Félicie de Fauveau.

Le récolement décennal et le récolement des dépôts

6 576 œuvres ont pu être récolées par les conservateurs selon leurs spécialités dans les réserves Rothschild, Mollien, Puget, ainsi que dans les salles Renaissance et les appartements Napoléon III. Les documentalistes prennent en charge la saisie des fiches de récolement sur deux bases de données, la base Objets d'art et la base Récolement : en 2012, près de 8 000 fiches ont ainsi été modifiées ou saisies.

Des récolements de dépôts anciens ont été effectués entre musées nationaux : 31 œuvres au château de Fontainebleau, six au château de Compiègne et 67 au musée de la céramique à Sèvres ; 33 nouveaux dépôts ont été effectués au musée national de la Renaissance à Écouen. Une œuvre a fait l'objet d'un arrêté de fin de dépôt au musée Adrien-Dubouché à Limoges.

Les expositions et les objets de la saison

Jannic Durand, assisté de Dorota Giovannoni, a assuré le commissariat de l'exposition « Chypre, entre Byzance et l'Occident » dans l'espace Richelieu (28/10/2012 au 28/01/2013). Michèle Bimbenet-Privat a été commissaire de l'exposition « L'invention d'un trésor » au musée d'Écouen (04/04/2012 au 02/07/2012). Le département s'est aussi fortement impliqué dans la préparation de l'exposition « Renaissance » à Lens.

Un dossier spécial a été consacré au reliquaire du bras de saint Jean-Baptiste de la cathédrale de Perpignan (février-mai 2012). L'acquisition de la Lampe de Félicie de Fauveau a donné lieu à un *Objet d'art* de la saison (nov. 2012 – fév. 2013).

Le département a accueilli l'exposition « Wim Delvoye » dans les appartements Napoléon III et la salle Anne de Bretagne.

La régie

La régie représente le département à plusieurs commissions : PPRI, schéma directeur incendie, conservation préventive, protection rapprochée des œuvres. Elle a participé au groupe de travail sur les prêts d'œuvres, et a géré 401 demandes de prêts : 384 en France et 17 à l'étranger, ainsi que des opérations de dépôts entre musées nationaux.

Elle a traité 260 demandes de travaux, de restauration au C2RMF, et de maintenance avec Opteor, Spie et autres. La régie a en outre accueilli un stagiaire en 2012.

La régie a également suivi dix jours de tournage dont le magazine télévisé *Des racines et des ailes*, France 3 Nord...

Le service de documentation, bibliothèque et publications

Le basculement des données du département sur Museum Plus est entré dans une phase active de préparation qui s'est traduite par la tenue de dix « ateliers de reprise » entre le service Informatique et une partie de l'équipe afin d'examiner les données à reprendre sur les bases existantes, puis de 10 ateliers pour déterminer les paramétrages des masques de lecture et de saisie ainsi que des formats d'édition dans la future base. En parallèle, étaient élaborés les thésaurus (pour les champs datation ; dénomination ; matériaux ; techniques ; références géographiques) et les listes de termes spécifiques au département. Les données des bases actuelles du département destinées à être reprises dans Museum Plus ont fait l'objet de relectures, corrections et mises en correspondance avec les champs de la future base. Les 20 000 fiches de la base Objets d'art, base de référence des œuvres du département, ont ainsi été complètement vérifiées.

Au-delà de cet objectif, l'équipe continue d'assurer ses missions au quotidien : enrichissement des dossiers d'œuvres et de la documentation générale, dépouillement des catalogues de vente, achats d'ouvrages et abonnements aux périodiques pour la bibliothèque, recherches en archives, enrichissement de la base de données « tirés à part », réponses aux demandes d'étudiants et de chercheurs. La salle de documentation, ouverte les après-midi du lundi au vendredi sauf le mardi, a accueilli 177 chercheurs et 24 stagiaires.

Le maintien d'un rythme soutenu de campagnes photographiques a été assuré par la RMN, pour 28 jours, et par des photographes sous contrat pour 16,5 journées, permettant de photographier 405 œuvres, avec comme axes prioritaires : les futures salles XVIII^e, le Louvre-Lens et publications afférentes, les œuvres restaurées, et le futur catalogue des armes et armures du département.

Département des Peintures



En 2012, le département des Peintures a vécu au rythme de l'ouverture du Louvre-Lens, le 4 décembre, et plus précisément de la Galerie du temps – en y participant par la préparation et le prêt de 33 œuvres –, la présentation de l'exposition inaugurale, « Renaissance » (33 œuvres, 12 décembre 2012 – 11 mars 2013), ainsi que le prêt d'œuvres et de cadres pour la réserve visible. Ce grand projet a mobilisé l'ensemble du département (conservation, régie, documentation, administration) dont le savoir-faire a été confirmé.

Parallèlement à ce vaste chantier, les équipes ont mené de front leurs travaux de recherches et d'expositions, parmi lesquelles les expositions du hall Napoléon, « La *Sainte Anne*, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci » (28 mars – 25 juin 2012) et « Raphaël, les dernières années » (11 octobre 2012 – 14 janvier 2013), et dans le parcours des collections, « New Frontier : Thomas Cole » (14 janvier-16 avril 2012).

La préparation des expositions 2013 a également été menée. Celles présentées au Louvre : « Le Mexique au Louvre, chefs-d'œuvre de la Nouvelle Espagne, XVII^e et XVIII^e siècles » (7 mars – 3 juin 2013) ; « De l'Allemagne, 1800-1939. De Friedrich à Beckmann » (28 mars – 24 juin 2013) ; « Giotto e compagni » (18 avril – 15 juillet 2013) ; « New Frontier II : l'art américain » (18 janvier – 22 avril 2013) et les expositions hors les murs : « L'Europe de Rubens » (Lens, 22 mai – 23 septembre 2013).

Les journées d'étude (mécénées par ENI) consacrées à Goya ont été reportées au début de l'année 2013 et ont fait l'objet d'un important travail de préparation avec notamment le prêt d'œuvres extérieures, ce qui n'avait pas été fait jusqu'alors pour les journées d'étude.

Les acquisitions et les restaurations

En 2012, 14 œuvres ont rejoint les collections de peintures du musée du Louvre grâce aux achats, aux dons (un don manuel et un don sous réserve d'usufruit) et à des legs. On peut citer parmi les plus importantes : *Pietà avec saint Jean et deux anges* de Jean Malouel, *Saint Jean l'Évangéliste* de Ribera et *Christophe Colomb devant le concile de Salamanque* d'Emmanuel Leutze (don des American Friends of Le Louvre).

Le programme de restauration et de conservation préventive s'est poursuivi avec, pour les opérations majeures, la fin de la restauration de la *Sainte Anne* de Léonard de Vinci, le passage à la tranche conditionnelle n°2 (complément de nettoyage et réintégration) de *La Vénus du Pardo* de Titien, la finalisation de la restauration des plafonds peints par Scario et Callet (destinés aux salles d'objets d'art du XVIII^e siècle), la restauration de la Croix de Giotto, en vue de l'exposition « Giotto e compagni ». Une vingtaine d'autres tableaux ont bénéficié d'une restauration, et plus de 300 tableaux ont été examinés dans le cadre de prêts extérieurs (*Mythes et légendes*, Chardin, etc.).

Enfin, le tableau de Jean-Baptiste Greuze, *La Lecture de la Bible*, a pu être classé trésor national. Il pourrait être acquis en 2013.

Le service d'Étude et de Documentation

Le service a accueilli 3 875 chercheurs et 16 stagiaires. Une part importante de l'activité de l'ensemble de l'équipe a été consacrée à l'enrichissement du volet documentaire de Museum Plus, à partir notamment des données figurant dans les volumes de *Catalogues sommaires* (1986-2009). En outre, il a été procédé à l'intégration dans les dossiers d'œuvres de 312 fiches au titre de justificatifs de prêts à 79 expositions, ainsi qu'au dépouillement de 20 périodiques et de catalogues de ventes provenant de 135 maisons de ventes.

Le classement des fonds existant a permis les dons de 17 cartons de documents à cinq autres départements de conservation du musée du Louvre, et de 34 cartons de documents à six autres institutions.

L'agence photographique de la RMN a mis à disposition du département des Peintures 20 journées au cours desquelles un peu plus de 384 prises de vues concernant 309 tableaux ont été réalisées, et a remis au musée 293 tirages en noir et blanc, 290 tirages en couleur et 385 clichés numériques.

Pour la bibliothèque de proximité, 783 nouveaux ouvrages ont été répertoriés dans l'inventaire puis catalogués dans la base Malet. 98 volumes, dont certains relèvent de séries continues de périodiques, ont fait l'objet de reliures. Enfin, 1 166 ouvrages et 356 numéros de périodiques ont été donnés à des musées français.

Les bases de données

Le département des Peintures, pilote pour la mise en place de la base de gestion des collections, Museum Plus, a réalisé tout au long de l'année, un travail colossal de toilettage, d'uniformisation des données, et de validation des circuits de saisie et accès. La constitution de la base met à contribution le service d'Étude et de Documentation, la régie et les conservateurs.

Avec le financement d'un poste de documentaliste scientifique par ENI, la constitution de la base de données Baila dédiée à l'art ibérique et latino-américain en France, va bon train. Ce sont aujourd'hui 400 œuvres recensées et documentées.

Le réseau de recherche consacré à la peinture française du XVI^e siècle, mécéné par Kinoshita, s'est poursuivi et concrétisé par un projet de convention avec la direction régionale des Affaires culturelles Champagne-Ardenne (recherche et valorisation). La base de données est régulièrement alimentée et documentée.

Les chantiers

Le chantier de la construction de deux escaliers dans le passage Marengo combiné avec l'aménagement des salles du mobilier XVIII^e siècle a obligé la régie des œuvres et des prêts à réaliser un suivi très fin des opérations. La régie a également été associée étroitement à la mise en place des plans de prévention des risques d'inondation et d'incendie.

Département des Sculptures



Les expositions

Le département des Sculptures a inauguré en 2012 l'exposition « Johann Georg Pinsel » (commissariat) au musée du Louvre et organisé les expositions « Renaissance » (commissariat) et « Le temps à l'œuvre » (commissariat) au musée du Louvre-Lens. « Mythes et Légendes » (commissariat) fut présenté à Séoul, « Amour et psyché » (co-commissariat) à Milan, « Rousseau et les arts » (commissariat) au Panthéon à Paris puis à Montpellier, « Versailles et l'Antique » au château de Versailles (co-commissariat). Le département collabora aussi aux expositions « Tours 1500 » à Tours et « Rude » à Dijon.

La préparation d'expositions qui seront dévoilées en 2013 s'est poursuivie : « Le printemps de la Renaissance. La sculpture et les arts à Florence 1400-1460 » (commissariat) au Louvre et « David d'Angers, dessins des musées d'Angers » au Louvre.

En partenariat avec le C2RMF et en collaboration avec Yale et le JP Getty Museum, des journées d'étude sur les bronzes français ont eu lieu en juin 2012, grâce au soutien de Peter Marino et avec la collaboration des AFL. Une journée d'étude a également eu lieu à l'INHA consacrée au musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir ; une dernière journée d'étude sur ce thème est en préparation pour 2013.

Programmes de recherche

En matière de programmes de recherche, la constitution d'un catalogue informatisé, *Sculptures souabes des XV^e et XVI^e siècles des collections publiques françaises*, s'est poursuivie dans le cadre du réseau de recherche sur la sculpture médiévale.

Une pensionnaire de l'INHA mène, en lien avec le département, un programme de recherche sur le musée des Monuments français d'Alexandre Lenoir (1795-1815), dans le but d'établir le catalogue des sculptures de ce musée disparu, mais dont le Louvre est l'un des grands héritiers.

Deux projets de recherche ont été acceptés par le Labex Patrima : l'un sur les albâtres; le second sur les bronzes français.

Acquisitions, restauration et récolement

Le département des Sculptures a acquis quatre nouvelles œuvres : une donation, *Amour couché endormi*, statuette en marbre du XVII^e siècle de F. Bonanni, et trois achats, buste en marbre de E. Bouchardon *Charles Frédéric de La Tour du Pin*, une plaque funéraire attribuée à Giovanni Gagini, et *Faustine*, tête en bronze de la collection de Girardon.

En matière de restauration, le *Retable de l'Ascension* d'Andrea Della Robbia et son atelier (RF944) a été dévoilé au public, après restauration d'une centaine de fragments, assemblage de ceux-ci en modules et fixation sur une structure intermédiaire, elle-même apposée sur un cadre porteur de près de 3,50 m de hauteur. *Le Père éternel bénissant* (RF1337), *Vertumne et Pomone* de Lemoyne (RF2716), *Saint Christophe portant le Christ enfant* (RF2540) et la *Vierge à l'Enfant*, réplique de la madone Pazzi de Donatello (RF744), figurent parmi les 64 œuvres restaurées en 2012, dont quatre destinées au Louvre-Lens. En conservation préventive, 19 œuvres ont bénéficié d'une intervention et une quarantaine d'œuvres ont fait l'objet d'un léger nettoyage avant leur départ pour le Louvre-Lens. Les marbriers du musée sont également intervenus sur une œuvre, quatre grands socles et quatre colonnes de marbre, ainsi que pour des opérations de nettoyage pour le Louvre-Lens.

Le récolement s'est poursuivi dans les réserves Marly, Lefuel, Champenoise, Comynnes. Au total, 1 287 œuvres ont été récolées. Le département a procédé à un nouveau dépôt en 2012 d'un fragment de retable à Senlis et a reçu le dépôt d'une statue de *Sainte Barbe* du musée Toulouse-Lautrec d'Albi.

La documentation

La documentation du département des Sculptures a accueilli 849 chercheurs et 14 stagiaires. Le travail de classement des dossiers documentaires, le dépouillement systématique des périodiques et catalogues de ventes se sont poursuivis.

L'agence photographique de la RMN a procédé à 247 prises de vues, réparties sur 14 journées, pour 85 œuvres.

La bibliothèque de proximité Sculptures/Objets d'art, a répertorié 472 ouvrages dans l'inventaire puis catalogué dans la base Malet 266 acquisitions et 206 ouvrages du fonds Beaulieu ; trois volumes ont été reliés. Le récolement des dépôts des livres de la Bibliothèque centrale des musées nationaux s'est poursuivi.

Dans la perspective du passage en 2013 au logiciel Museum Plus, nouvelle base de gestion des collections, un travail considérable de vérification et de reprise des données a été mené par la responsable de la documentation.

La régie d'œuvres

La régie des œuvres, constituée de deux régisseurs a accueilli quatre stagiaires et accordé au total 326 prêts d'œuvres.

Pour le projet Louvre-Lens (la Galerie du temps, les expositions « Renaissance » et « Le temps à l'œuvre »), la régie a accompli un important travail d'août à novembre, avec le prêt de 188 œuvres (nettoyage, constats d'état, emballage et transport).

Après une mise aux normes de sécurité, nécessaire à la suite de l'exposition « Cité Interdite », la section Histoire du Louvre a rouvert ses salles début 2012. Elle s'est également consacrée à la préparation de l'exposition sur le jardin des Tuileries au High Museum d'Atlanta et a achevé la rédaction du volume 1 du livre *Histoire du Louvre*.

Musée national Eugène-Delacroix

L'année 2012 a vu la rénovation du jardin du musée Eugène-Delacroix, par les jardiniers des Tuileries, en lien avec l'architecte en chef des monuments historiques et l'architecte des bâtiments de France, grâce au généreux mécénat de monsieur Kinoshita. Cette rénovation, fondée sur la redécouverte de documents d'archives qui ont permis d'établir les commandes faites par Delacroix lors de son installation place de Furstenberg en 1857, a permis de retrouver l'esprit d'un jardin fleuri, à la manière de ceux qu'appréciait le peintre. Elle offre au musée un nouvel espace déjà, en ces quelques mois d'hiver, très apprécié par les visiteurs. À l'occasion de la réfection du jardin, la façade de l'atelier, construit à la demande de l'artiste lui-même, a pu être repeinte, mettant ainsi en valeur la beauté du lieu.

2012 fut, grâce au succès de l'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire : l'hommage à Delacroix », une année de fréquentation exceptionnelle, où près de 60 000 visiteurs sont venus au musée.



La fréquentation

59 651 visiteurs se sont rendus au musée Eugène-Delacroix en 2012 ; ces excellents résultats sont dus au succès de l'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire : l'hommage à Delacroix » (7 décembre 2011–19 mars 2012), qui a permis de réunir, autour de la célèbre toile, *Hommage à Delacroix* (1864), très exceptionnellement prêtée par le musée d'Orsay, l'essentiel des nombreux dessins et esquisses préparatoires à l'œuvre, dont une très belle étude offerte par la Société des Amis du musée en 2009. La très bonne fréquentation de l'exposition a permis d'atteindre ces chiffres élevés, proches de ceux atteints en 2010, lors de l'exposition de la collection de madame Karen Cohen, malgré plusieurs journées de fermeture totale ou partielle liées aux travaux et à l'installation de l'exposition « Des fleurs en hiver ». Ouverte en décembre, cette exposition a connu un grand succès, très soutenu par la communication à partir des premières semaines de 2013.

L'exposition « Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver. Othoniel, Creten »

Liée à la rénovation du jardin, l'exposition « Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver. Othoniel, Creten », a présenté un ensemble de toiles florales de Delacroix, injustement considérées jusqu'alors comme des œuvres mineures. Les très beaux prêts accordés par le musée du Belvédère à Vienne, la National Gallery of Scotland à Edimbourg, le Palais des Beaux-Arts de Lille, le Kunstmuseum de Zurich, le musée Ingres à Montauban, ainsi que par plusieurs collections particulières, ont permis de révéler la beauté singulière de ces œuvres et leur appartenance manifeste à la conception créative de l'artiste. Pour la première fois, à l'occasion de l'exposition, le musée Eugène-Delacroix invitait deux artistes contemporains, Jean-Michel Othoniel et Johann Creten, à exposer leurs œuvres en lien et au côté de celles de Delacroix. Le rapprochement n'était en rien fortuit, ni contingent. Othoniel et Creten sont en effet des connaisseurs de longue date de l'œuvre du peintre ; leur intérêt pour la représentation florale, peinte ou sculptée, est manifeste depuis leurs premières œuvres, conçues lors de leur séjour à la Villa Médicis.

L'activité multimédia

Le succès rencontré par le musée Eugène-Delacroix s'étend également au site Internet du musée, musee-delacroix.fr, dont les rubriques sont alimentées et mises à jour régulièrement, de même que la page Facebook du musée. La page Facebook a rassemblé, en effet, en 2012, près de 20 000 « fans » inscrits dans ce réseau. Un *afterwork* animé musicalement a été spécialement organisé à leur intention le 5 juillet.

La programmation

La programmation culturelle a accompagné les activités du musée. Deux concerts de musique française dans l'atelier de Delacroix, *Autour du piano d'Alice Ader*, ont été programmés dans le cadre de l'exposition « Fantin-Latour, Manet, Baudelaire : l'hommage à Delacroix », le 10 février et le 11 février 2012 à 20h. Alice Ader a ainsi fait revivre, avec sensibilité, le charme de cette nouvelle ère musicale dans un programme de musique française d'œuvres de Fauré, Franck, Séverac, Debussy et Chabrier. Lors de la fête de la Musique, le 21 juin 2012, un récital de violoncelle sur le thème du « violoncelle romantique », avec Pierre Vieille-Cessay, a mis en valeur les capacités d'expression de l'instrument. Les 13 et 14 décembre 2012, deux lectures, *Nature, fleurs et jardin*, par Catherine Salviat, sociétaire honoraire de la Comédie-Française, ont eu lieu en lien avec l'exposition « Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver », proposant des poèmes de Musset, Hugo, Baudelaire, Rimbaud ainsi que des textes en prose de Delacroix, Sand ou Gautier.

À côté de ces animations exceptionnelles, l'atelier de l'artiste a accueilli, comme au cours des années précédentes, en lien avec la direction de la production culturelle du Louvre, des ateliers de dessins pour le jeune public et pour le public adulte, les mardis de fermeture hebdomadaire, soit 15 séances pour les scolaires et 28 séances pour les adultes. Destinée au public non ou mal voyant, une visite tactile a été organisée au printemps 2012. Deux visites de formation ont accueilli des enseignants de Seine-et-Marne.

Collections, récolement, restaurations, prêts, acquisitions

Le plan de récolement a permis de poursuivre le récolement des collections, presque entièrement achevé à la fin de l'année 2012, avec le récolement des objets marocains et des estampes. Les œuvres acquises en 2012 ont été restaurées et montées.

Le musée Delacroix a, par ses prêts, soutenu plusieurs expositions en France, notamment la très importante exposition « Delacroix, à l'aube de l'orientalisme », organisée par le musée Condé à Chantilly.

La politique d'acquisition active a été poursuivie en 2012 grâce au soutien de la Société des Amis du musée Delacroix et à plusieurs dons très généreux. Ainsi, le musée Eugène-Delacroix a pu acquérir une ravissante *Étude de babouches*, élégant pastel, proche d'une œuvre conservée au Louvre. La Société des Amis du musée a offert le portrait de Delacroix par Hippolyte-Charles Gaultron, copie de l'autportrait du peintre conservé aux Offices, à Florence. Grâce à la générosité de monsieur et madame Pierre Guénant, trois manuscrits d'œuvres littéraires composées par Delacroix dans sa toute jeunesse, *Alfred*, *Les Dangers de la cour* et *Victoria*, sont entrés dans la collection du musée, révélant la précocité des talents d'écrivain de l'artiste.

La rénovation du jardin, la préparation des travaux d'aménagement de l'accueil et de l'accès du musée

La rénovation du jardin a permis de retrouver l'esprit d'un jardin fleuri du milieu du XIX^e siècle, proche de celui que Delacroix avait conçu lors de son installation place de Furstenberg. L'année 2012 a été consacrée à la préparation des travaux d'aménagement de l'espace du rez-de-chaussée acquis en décembre 2010. Ces travaux auront lieu d'avril à septembre 2013, sous la maîtrise d'ouvrage de la DAMT du Louvre. Ils permettront d'installer l'accueil des visiteurs au rez-de-chaussée et rendront possible, grâce à l'aménagement d'un ascenseur, l'accès au musée par les personnes à mobilité réduite. Le déménagement de l'accueil libérera des espaces nouveaux au premier étage, permettant de déplacer la documentation du musée au sein de l'ancien accueil libéré et de rendre l'ancienne salle de documentation au parcours muséographique. Cet espace, ancienne salle à manger de Delacroix, augmentera ainsi de manière sensible les espaces ouverts au public. Ces travaux d'aménagement muséographique seront préparés en 2013 et auront lieu en 2014.

Le service du Récolement des dépôts

En 2012, le service du Récolement des dépôts a poursuivi son activité dans les musées territoriaux et les universités, dans les musées nationaux et dans les institutions étrangères.

Il faut rappeler ici que l'activité de récolement des dépôts développée dans ce service diffère de celle du récolement décennal des collections menée directement par chaque département sur les collections in situ. C'est une mission qui se fait en lien avec les préconisations de la commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA). Il s'agit davantage d'une enquête historique et patrimoniale allant même pour les œuvres inédites jusqu'à une étude sommaire des œuvres. Après réception de nos rapports de récolement détaillés, la CRDOA traite le post-récolement et notamment les dépôts de plainte des œuvres disparues.

Nous distinguons globalement trois situations de dépôts : les institutions en région où l'envoi de collections à diverses époques correspond souvent à des politiques de l'État ou du musée du Louvre ; les musées nationaux où la circulation des œuvres répond en grande partie à des redéfinitions de périmètres de collections au cours du temps ; les institutions étrangères où la présence des œuvres du Louvre dans ces lieux est le reflet fréquent d'échanges scientifiques.

Récolement dans les musées territoriaux et les universités en région

Le récolement des différents dépôts en région est dans sa dernière phase, où reste à finaliser l'étude de Lyon et de quelques autres villes et universités. Dans ce cadre, en 2012, ont été pris en compte deux envois en universités, à Lille en 1902 d'objets de Suse (fouilles De Morgan) et à Clermont-Ferrand en 1946 d'objets grecs, étrusques et romains. Des dépôts en collectivités territoriales ont également été documentés historiquement et récolés : à Lyon au musée des beaux-arts des envois anciens (1893 et 1912) d'antiquités égyptiennes et des envois plus récents (1992 et 1995) d'antiquités orientales ; au musée Bargoin de Clermont-Ferrand un envoi Campana en 1863 d'œuvres grecques étrusques et romaines et des objets égyptiens déposés en 1893. Deux cas particuliers ont été traités, l'un au musée de Gray et l'autre au musée Bonnat de Bayonne. Il s'agit à chaque fois de legs faits aux musées nationaux de collections qui selon des conditions testamentaires devaient être dans des musées territoriaux de leur choix. Le travail commencé à Bayonne et qui se poursuivra en 2013, consiste notamment à clarifier l'ensemble de la collection Bonnat en distinguant clairement le legs fait à l'État des donations directes à la ville de Bayonne. Le récolement complexe de Lyon commencé en 2010 devrait se terminer en 2013, sauf dans la prise en compte de certains envois de collections d'art islamique faits au XIX^e siècle.

Récolement dans les musées nationaux

Dans le cadre des dépôts du Louvre dans les musées nationaux, le récolement a été réalisé au musée national de Fontainebleau, à la Malmaison et a débuté à Compiègne. Ce travail spécifique a pour enjeu de régulariser certains mouvements de collections entre musées nationaux et de repréciser ainsi le périmètre des collections de chaque établissement. Nous avons poursuivi en 2012 la première phase incluant notamment des musées-châteaux. Le rôle du service, au-delà du récolement, est de faire une étude minutieuse de l'historique de tous les mouvements des collections entre les différents établissements sous la tutelle directe du service des Musées de France et une synthèse des situations à régulariser. Dans cet objectif, les travaux ont donc été poursuivis au musée national de la Céramique de Sèvres, à la Malmaison et aux musées-châteaux de Fontainebleau et de Compiègne.

Dans les travaux préparatoires au récolement proprement dit, on peut signaler le dépouillement exhaustif de l'inventaire général des musées royaux des sculptures, établi en 1832 (tome 11) pour toutes les sculptures antiques et modernes placées dans les châteaux des Tuileries, Meudon, Fontainebleau, Compiègne, Saint-Cloud et Versailles. Ce dépouillement reconverti dans un outil informatique, sous forme de tableau excel, qui classe ces listes par résidence, permet de considérer l'ensemble des sculptures des anciennes résidences royales et impériales et de clarifier le statut de ces œuvres.

Récolement dans les institutions à l'étranger

Les récolements effectués dans les institutions à l'étranger l'ont tous été dans des musées. Ils sont liés à l'histoire des échanges d'œuvres et des collaborations scientifiques du Louvre avec des musées allemands, anglais, belges, danois, espagnols, hollandais, et avec les archéologues et musées israéliens au cours du XX^e siècle.

Enfin, un dossier particulier a été confié au service. Il s'agit du récolement des dépôts de l'ensemble des musées nationaux à la présidence de la République. Un important travail de localisation d'œuvres non vues lors des précédents récolements a été mené en collaboration avec le Mobilier national. De nombreux cas ont pu être élucidés et 27 œuvres de ce lot à nouveau localisées.

Travaux de post-récolement

Les décisions juridiques et patrimoniales à prendre à l'issue d'un tel récolement (régularisations d'arrêtés de dépôts, transferts de propriétés, inscriptions à l'inventaire du Louvre d'objets qui n'avaient qu'un numéro de fouilles, etc.) nous amènent à développer des recherches historiques sur les contextes d'acquisition des collections et les contextes d'envoi de ces œuvres en région ou à l'étranger.

En 2012, le rapport de synthèse de l'étude archivistique concernant les contextes d'acquisition et de répartition des envois des collections d'Antinoé a été achevé (voir *Bulletin 2011* pour la méthode et les fonds d'archives).

Enfin, une étude approfondie de l'histoire des politiques de dépôts du Louvre pour les peintures, sculptures, arts graphiques et objets d'art a été menée dans le cadre d'un stage de conservateur de l'INP. Ce travail a fait l'objet d'un rapport de 240 pages.

Dans le cadre du post-récolement, nous assurons aussi le suivi des transferts de propriété des œuvres antérieures à 1910. En 2012, 465 œuvres ont été transférées aux collectivités territoriales dont 246 envois de la collection Campana.

Bilan quantitatif des œuvres récochées en 2012 :

Régions :
677

Présidence de la République :

119

Musées nationaux :

286

Étranger :

133 + 2 lots

Soit un total de :

1215 + 2 lots

Œuvres transférées en 2012 :

293 œuvres antiques transférées dans neuf villes.

172 œuvres modernes transférées dans 14 villes.



Le site d'Antinoé, en Égypte

Entretien avec Yannick Lintz, chef de service du récolement des dépôts et Magali Coudert, collaboratrice scientifique au service du récolement des dépôts des Antiquités et des Arts de l'Islam



Pouvez-vous nous expliquer en quoi a consisté le travail d'Albert Gayet ?

Albert Gayet, archéologue français, a mené des fouilles sur le site d'Antinoé en Égypte entre 1895 et 1914, un site qui avait été repéré pour la première fois lors de la mission de Bonaparte en 1798. Il a fouillé des nécropoles et mis au jour un ensemble important de momies coptes et de matériel funéraire.

Pourquoi ces momies et une part importante de ce matériel funéraire sont-ils dans des musées en région ?

Les missions archéologiques en Méditerranée ou en Orient étaient alors financées par le ministère de l'Instruction publique. Les objets issus de fouilles arrivaient en France dans le cadre d'accords bilatéraux avec les pays d'origine. Le ministère souhaitait répartir ces objets, à vocation pédagogique, de manière égalitaire sur le territoire. Les momies furent par exemple envoyées dans les facultés de médecine pour l'étude de l'anatomie, et dans les musées d'art et d'histoire de province pour faire découvrir au public les pratiques funéraires de l'Égypte.

Quelles études ont été menées sur le produit des fouilles d'Antinoé ?

Nous avons mené deux types d'études scientifiques sur plusieurs milliers d'objets ; l'une sur le corpus de 40 momies conservées et l'autre sur les tissus. Une équipe pluridisciplinaire, formée d'archéologues, de médecins, de dentistes, de physiciens et de chimistes, a été constituée. L'objectif était de connaître, à l'aide des techniques d'imagerie et des analyses scientifiques, l'âge de ces personnes, leur nourriture, leurs pratiques rituelles et funéraires et la datation de la momification. Les tissus ont aussi été étudiés par des spécialistes pour mieux comprendre les techniques de production textile encore peu connues : les matériaux, la nature des colorants, leur datation.

Contrairement à ce que l'on pensait jusqu'à présent, l'évolution stylistique de l'art textile d'époque copte ne va pas vers une simplification progressive des motifs ; des décors simples que l'on pensait tardifs pourraient finalement dater de l'époque romaine. Ceci nous permet de progresser quant à nos connaissances de la culture égyptienne des époques romaines et byzantines. Ces études ont ainsi permis grâce à leurs résultats de lancer de nouvelles pistes de recherche, qui pourront se développer dans l'avenir.

Délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies

La délégation à la conservation préventive et à la coordination des régies (DCPCR) a poursuivi, au cours de l'année 2012, les missions transversales qui lui incombent, avec les directions et départements, pour élaborer et mettre en œuvre la politique de conservation préventive du musée. Son intervention, qui s'inscrit tant au plan stratégique qu'opérationnel, est réalisée par une équipe de restaurateurs et de régisseurs.

Ces missions stratégiques et opérationnelles s'appuient sur des travaux de recherche, conduits le plus souvent en collaboration avec des partenaires extérieurs, tels que le C2RMF ou la Bibliothèque nationale de France. Ils portent plus particulièrement sur le climat, la veille sanitaire et les vitrines.

Mission de conseil

Une mission de conseil, dans le cadre des grands projets de l'établissement, a conduit la DCPCR à intervenir à chaque étape du processus. Pour le Louvre-Lens, elle a tout particulièrement apporté son concours pour l'élaboration des vitrines et le suivi climatique, mais aussi pour la création de procédures et l'organisation des mouvements d'œuvres, en étroite collaboration avec l'équipe projet ou la maîtrise d'œuvre. L'intervention de la DCPCR a également été sollicitée pour le suivi du climat des espaces et la mise en œuvre des vitrines du projet Islam et OMER. De même, la délégation poursuit le travail d'amélioration de la conception des vitrines au regard de la conservation préventive, en particulier pour ce qui touche aux matériaux, étanchéité, polluants et contrôle du climat.

Mission de surveillance

À titre plus opérationnel, la DCPCR surveille l'environnement des collections, tant en réserve qu'exposées, au sein du palais ou dans les réserves externalisées. Elle intervient particulièrement dans les domaines climatique et sanitaire. Grâce à un marché d'anoxie et à un marché de dépoussiérage des collections qui inclut le constat d'état, le musée dispose d'un processus complet de veille sanitaire et de suivi des collections.

Études préalables et chantiers des collections

Elle a également conçu, organisé et supervisé un chantier des collections, pour le département des Antiquités égyptiennes, qui a permis de dresser des constats d'état, procéder à des interventions de conservation curative, le cas échéant, et dépoussiérer l'ensemble des collections coptes destinées à réintégrer les salles de l'aile Denon, rouvertes en même temps que les salles Islam et OMER, soit près de 400 objets, de toute nature (métaux, céramiques, textiles, bois, lapidaire, vannerie, papyri, verres...).

La DCPCR a par ailleurs poursuivi la préparation du réaménagement des réserves, pour en faciliter l'évacuation en cas de risque de crue centennale. Une préétude a ainsi été réalisée, en interne, par un conservateur-restaurateur et un régisseur, pour le département des Antiquités orientales. En outre, deux études ont été conduites par des consultants extérieurs : l'une pour la collection conservée temporairement dans la salle Qabr Hiram, et l'autre pour les collections coptes. La mise en œuvre du premier de ces deux projets est prévue pour le premier semestre 2013 ; le second pour la fin 2013 et le début 2014.

Un travail en réseau

Un réseau de « correspondants conservation préventive » a été créé début 2012, permettant à la délégation de remplir et d'animer son rôle transversal de conseil en conservation. Le groupe se compose jusqu'à présent d'un représentant de chacun des huit départements. Au cours de l'année 2012 ont ainsi émergé les préoccupations des départements en termes de conservation, dans les salles d'exposition et dans les réserves (climat, entretien des collections exposées, aménagement des réserves). Des réunions ont permis des échanges entre départements, services techniques et délégation, favorisant le recueil des réflexions, des besoins et des possibilités techniques, ce qui permettra par la suite de proposer et planifier des actions globales.

De même, en tant que membre de la commission interne de sécurité du musée, la DCPCR participe aux sous-commissions Protection des œuvres et Plan de prévention des risques d'inondation. Dans ce cadre, un mobilier spécifique, évacuable en cas d'urgence, a été conçu par un régisseur de la DCPCR pour les collections de textiles du DAE.

La délégation participe également depuis près de huit ans aux travaux de normalisation dans le domaine des biens culturels, supervisés par la Commission européenne de normalisation. Elle apporte, au sein d'équipes européennes pluridisciplinaires, son expertise dans la rédaction des normes « Contaminants biologiques des biens culturels » et « Transport des biens culturels ». Le groupe européen qui élabore cette dernière est présidé par la déléguée elle-même.

La DCPCR reçoit aussi tout au long de l'année des stagiaires des principaux organismes de formation nationaux et internationaux dans le domaine de la conservation et de la régie des collections : Master en conservation préventive et Master en conservation-restauration des biens culturels Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Haute École Arc en Suisse, Master spécialité régie à l'université de Picardie, Institut national du patrimoine, Master métiers du patrimoine à l'École du Louvre, Master de l'université Paris Sorbonne-Abou Dabi, sont les principaux établissements qui transmettent les demandes d'étudiants, le plus souvent dans le cadre de leur mémoire de Master 2. La délégation a, outre les étudiants d'Abou Dabi, reçu cinq stagiaires pour une durée totale de huit mois.

La DCPCR du musée du Louvre est ainsi en passe de devenir une référence dans le domaine de la conservation préventive et offre aux étudiants une vision globale de sa mise en œuvre dans les institutions culturelles.

Une mission de formation

Les agents de la délégation participent à des programmes de formation internes ou externes. Ils sont intervenus cette année en tant que formateurs sur des sujets aussi variés que les plans de sauvegarde, la collaboration restaurateurs – régisseurs, les chantiers des collections, ou la régie des collections.

Pour favoriser la mise en place d'une politique de conservation préventive, la délégation élabore, en collaboration avec la DRHDS, des programmes de formation en conservation-restauration et en régie à l'intention de l'ensemble des acteurs du musée.

Les commissions de restauration

Enfin, la DCPCR a organisé trois commissions de restauration au cours desquelles ont été présentées six œuvres prêtées à l'occasion de l'ouverture du Louvre-Lens, mais également des interventions de conservation-restauration sur des ensembles de collections (programme de restauration de la céramique de Suse 1, plaques Campana, conservation des parchemins, systèmes clos, remontage des collections d'arts graphiques).

La recherche sur les publics et les pratiques culturelles

L'activité de recherche sur les publics et leurs pratiques culturelles s'est poursuivie sur les axes précédemment définis.

L'évaluation de l'offre éducative et culturelle proposée

L'offre des expositions du hall Napoléon et des collections permanentes a été l'objet ces dernières années de plusieurs études (enquêtes quantitatives, qualitatives, analyses des livres d'or ou pré-tests de visuel/titre d'exposition) qui ont été synthétisées en 2012. La réception de cette offre est ainsi évaluée au regard du profil des visiteurs, de l'influence du titre d'accès, de la motivation et l'expérience de la visite, et de l'utilisation des outils d'aide et autres services. D'une manière générale, les enquêtes menées à la sortie des expositions du hall Napoléon font ressortir le haut niveau de satisfaction retiré de la visite (76 % de visiteurs des expositions se déclarant, en moyenne, « très satisfaits »).

Dans la même dynamique, le musée a procédé cette année à une méta-analyse des études menées sur l'utilisation des dispositifs multimédias conçus ou co-conçus par le musée avec ses partenaires. Ce riche corpus a permis de dégager plusieurs grands résultats concernant le profil des utilisateurs, leurs comportements de visite, l'appropriation des outils multimédias et les bénéfices qu'ils en retirent. L'analyse a plus particulièrement porté sur les logiques d'usages et les apports des dispositifs technologiques dans le contexte de l'expérience de la visite.

A été engagée en 2012 une enquête qualitative et quantitative auprès des enseignants français pour évaluer leurs pratiques de visite lorsqu'ils accompagnent un groupe scolaire. L'étude terrain, débutée en octobre 2012, apportera en 2013 de précieux éléments de compréhension sur les choix et arbitrages de ce public.

Recherche sur les pratiques « réelles » et « virtuelles » du Louvre.

Partenariat musée du Louvre – École des hautes études commerciales (HEC), Paris

Il s'est agi d'approfondir l'analyse des résultats de la vaste enquête qualitative et quantitative conduite auprès des visiteurs du Louvre et des visiteurs de son site internet, www.louvre.fr. La recherche explore principalement la relation « réel » – « virtuel », d'une part sous l'angle des comportements (visites du musée et de son site Internet), d'autre part sous celui des représentations (échelle « réel » – « virtuel » visant à mesurer les orientations des visiteurs concernant ces deux univers). Des résultats plus spécifiques sont obtenus sur les différents thèmes traités dans l'enquête : les dimensions de complémentarité/substitution entre visites « réelles » et « virtuelles » ; l'échelle proprement dite, qui est utilisée comme facteur explicatif des attitudes et comportements à l'égard du musée et de ses activités ; la comparaison des profils des visiteurs du point de vue d'un possible élargissement des publics par le biais d'Internet.

Les données ont notamment mis en évidence l'importance de l'authenticité dans la relation aux œuvres ; les relations d'étroite complémentarité existant entre visite muséale et visite d'un site internet de musée ; enfin, l'absence d'élargissement « naturel » des publics, par la simple existence des dispositifs multimédias.

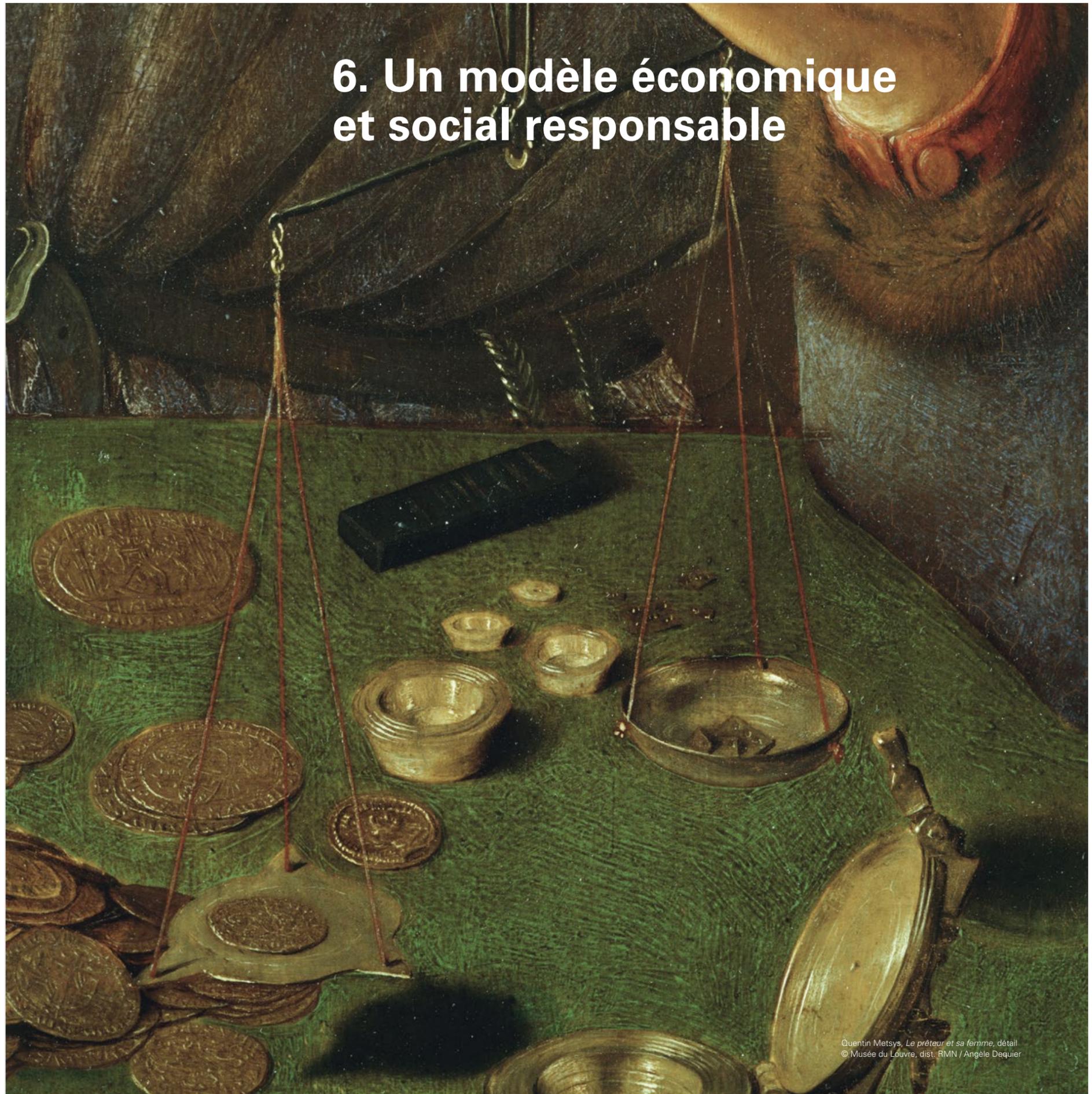
Travaux auprès de la Commission européenne

Faisant suite aux précédents travaux conduits en matière de politiques communautaires pour l'éducation et la culture, une mission d'expertise auprès de la Commission européenne (European Agenda for Culture. Council Work Plan for Culture 2011-2014) s'est concrétisée par une contribution au rapport final, « *A report on Policies and good practices in the Public Arts and in Cultural Institutions to promote better access to and wider participation in Culture* », octobre 2012. Accessible en ligne : http://issuu.com/iservice-europa/docs/eac_omc_report_access_to_culture

Publication

Une activité complémentaire a concerné la direction d'un ouvrage, en collaboration avec Serge Chaumier, professeur à l'université d'Artois, et Mélanie Roustan, chercheur associée au Centre de recherche sur les liens sociaux – université Paris 5 CNRS. Cet ouvrage pluridisciplinaire est destiné à faire le point sur les dimensions légales et le cadre juridique actuel entourant la prise de photographies dans les musées et leur diffusion ; sur les représentations et les usages de la photographie par les publics ; et sur l'utilisation de la photographie comme moyen d'action culturelle (parution à la Documentation française, collection « Musées-mondes » en février 2013).

6. Un modèle économique et social responsable



Le Louvre et son personnel



La gestion de l'emploi

Dans le cadre de la démarche GPEC (gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences) mise en place en 2011, 16 emplois ont été supprimés pour respecter le plafond d'emplois 2012 et 30 ont pu être redéployés pour garantir l'ouverture du nouveau département des Arts de l'Islam.

La gestion des compétences

Toujours dans le cadre de cette démarche GPEC, un plan de formation triennal 2012-2014 est désormais en cours. Il est fondé sur des orientations stratégiques définies par la direction générale en concertation avec les directions du musée. Il vise prioritairement à développer les compétences métier, notamment autour des collections.

Le chantier « Répertoire des métiers » s'est poursuivi en 2012 par la mise en place de groupes métier ouverts aux agents volontaires. Ces groupes, auxquels ont participé 140 agents, ont ainsi produit 70 fiches métier qui devront être validées après concertation avec les représentants du personnel et consultation du comité technique courant 2013. Ces fiches ont vocation à faciliter le développement et l'évaluation des compétences.

Un outil informatisé dédié à la gestion des compétences automatise désormais la procédure d'évaluation des agents du musée, facilitant la gestion collective des ressources humaines au niveau de l'ensemble de l'établissement.

Emploi et recrutement

2041 ETPT
est le plafond d'emplois
au budget ouvert.

78 postes inscrits
hors plafond au BP.

1 988,7 ETPT
est l'effectif présent sous
plafond.

2 066,08
ETPT
représente la totalité de
l'emploi consommé en
2012 (dans et sous
plafond).

2,56%
est le taux de vacance en
2012; le taux de turn-over
est de 6,9% (4,8% en
2011).

203 dossiers
de recrutement traités
par le service
recrutement et mobilité :
– 113 recrutements
externes
– 90 recrutements au
titre de la mobilité interne
dont 68 intra-directions.

4410
candidatures traitées.

Actions de formation

73% des effectifs
ont suivi une action de
développement des
compétences en 2012.

3,8 jours
est la durée de formation
moyenne pour un agent
formé au Louvre; les
femmes se forment sur
une durée plus longue (4
jours vs 3,4 jours pour les
hommes).

Santé au travail et politique de prévention

Un pôle « Santé et bien-être au travail » qui vise à une approche globale et pluridisciplinaire des personnels a été créé en juin 2012.

Il est constitué du service médical, du service des affaires sociales, d'une conseillère en prévention et d'une psychologue.

Coordonnées par le médecin-chef du service médical, les actions engagées en 2012 par le pôle sont les suivantes :

Risques psychosociaux

Un kit méthodologique destiné à aider les directeurs d'entités à définir, avec leurs collaborateurs, les plans d'action qui permettront de prévenir les risques de ce type au sein de leurs équipes est en cours d'élaboration.

Risque d'agressions

Un groupe de travail pluridisciplinaire a été mis en place avec les représentants du CHSCT sur les agressions et les violences internes/conflits, qui doit aboutir mi-2013 à une proposition de procédure de gestion des incidents critiques (agressions, incivilités, violences internes/conflits) d'une part, lorsqu'ils se produisent, et d'autre part, de leur prévention.

Risque d'accidents du travail

Le pôle « Santé et bien-être au travail » a repris en octobre 2012 les travaux du groupe de travail « Accidents du travail ».

Ce groupe pluridisciplinaire (conseiller et assistants de prévention, représentants du personnel, médecin, infirmière) examine toutes les déclarations d'accidents de service enregistrées au service de gestion du personnel et choisit les accidents dont l'analyse détaillée semble nécessaire pour la mise en œuvre d'actions de prévention.

Ce travail fait l'objet de préconisations précises à l'attention des directeurs concernés.

Risques chimiques et physiques

Devant l'absence de listing des agents en surveillance médicale renforcée (bruit, CMR et agents chimiques dangereux notamment) et l'actualisation nécessaire de la fiche de risques professionnels, le pôle a décidé de procéder à l'examen pluridisciplinaire des conditions physiques du travail des agents.

Outre la participation des médecins à la réalisation ou à l'actualisation du document unique d'évaluation des risques professionnels, l'examen des listings de produits chimiques utilisés dans les ateliers avec les fiches de données de sécurité correspondantes est réalisé pour actualiser le fichier de produits disponibles au service médical.

Par ailleurs, la réalisation de mesures du bruit quotidien est entreprise partout où cela se justifie depuis septembre 2012.

Alcool et autres addictions

Un groupe de travail pluridisciplinaire « Prévention des addictions » a produit un dispositif de prévention des addictions propre à l'établissement qui sera mis en œuvre en 2013.

Accueil des stagiaires

516 stagiaires ont été accueillis en 2012 au sein de l'établissement. Les stages de un à deux mois représentent la majorité (35%) et 24% des stages correspondent aux séquences d'observation ou de découverte professionnelle inscrites dans le cursus scolaire. Les stages de trois à six mois constituent 2% des accueils.

65% des stagiaires disposent d'un niveau équivalent ou supérieur au second cycle universitaire (niveaux III, II et I).

5 stagiaires en situation de handicap ont pu bénéficier d'un accueil au sein du musée.

Pôle « Santé et bien-être au travail »

822 examens cliniques effectués par les médecins du travail.

117 dossiers d'accidents du travail ou de trajet ont été traités en 2012 par le service de la gestion du personnel et analysés par le service médical.

102 consultations de la psychologue ont donné lieu à 862 entretiens.

Poursuite des actions en faveur de l'emploi des travailleurs handicapés

La mise en œuvre du protocole d'accord en faveur de l'emploi des travailleurs handicapés et de la convention signée avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) a été poursuivie en 2012. Un effort particulier a porté sur le maintien dans l'emploi des travailleurs reconnus handicapés, et sur le nombre important d'agents présentant des pathologies suffisamment lourdes pour nécessiter des aménagements substantiels de leur poste de travail.

L'organisation des relations sociales

Le dialogue social constructif qui caractérise les relations entre la direction du musée du Louvre et les organisations syndicales représentatives au sein de l'établissement (CGT, SUD-culture, FO) s'est poursuivi en 2012. Les nouvelles instances (CHSCT et CT) mises en place fin 2011 ont fonctionné de manière satisfaisante avec les nouvelles modalités prévues.

En 2012, le musée du Louvre n'a connu aucune journée de fermeture totale au public ni d'ouverture retardée provoquée par des mouvements de grève nationaux.

Communication interne

Le service de la Communication interne a été largement sollicité en 2012 pour participer à la mise en œuvre des conférences sur le management, ainsi que pour la restitution de l'enquête sur les risques psychosociaux. Il a en outre été très mobilisé par l'achèvement des projets Louvre-Lens et des nouvelles salles du département des Arts de l'Islam (nombreuses communications autour de la fin des chantiers et de l'organisation des inaugurations).

Assistance sociale et action sociale

929 prestations individuelles servies pour un montant de 461 715,73 euros.

Handicap

4,42%
Taux effectif emploi.

189 225 €
Contribution FIPHFP.

Instances et commissions

19 séances se sont déroulées en 2012, dont :
3 du conseil d'administration,
3 du comité technique (CT),
5 du comité hygiène sécurité et conditions de travail (CHSCT),
2 de la commission restaurant,

2 de la commission habillement,
2 de la commission formation
et 2 de la commission d'action sociale.

Politique en matière de développement durable

Le musée du Louvre participe à la politique de développement durable mise en œuvre par les pouvoirs publics. Les actions clés réalisées dans le domaine du développement durable en 2012 sont les suivantes :

Plan d'action de réduction des émissions de gaz à effet de serre (2012-2014)

Vingt-huit actions concrètes ont été menées en 2012 pour diminuer l'empreinte carbone du musée.

Achats durables

Les principaux marchés sont concernés. Cette politique s'est traduite par exemple :
– pour l'exploitation du restaurant du personnel, par des repas bio servis journalièrement, la gestion des bio-déchets et une clause d'insertion sociale ;
– pour les vêtements de travail et la confection d'uniformes, par la proposition de plusieurs articles fabriqués à partir de cotons biologiques (polos, chemises...);
– pour les prestations de nettoyage d'articles textiles, les photocopieurs et les bons d'achats, par de nombreuses clauses environnementales.

Poursuite de la politique d'optimisation des moyens de fonctionnement

La politique d'optimisation des moyens de fonctionnement et de rationalisation des dépenses s'est poursuivie notamment dans les domaines suivants : téléphonie, fournitures de bureau, photocopieurs et fax.

S'agissant de la politique relative à la fourniture de dotations d'habillement destinées aux personnels du musée, celle-ci a été remise à plat afin d'améliorer les conditions de travail de l'ensemble des personnels concernés.

Par ailleurs, le chantier mené par la DRHDS et les représentants du personnel relatif à la refonte de l'offre alimentaire a permis d'améliorer la prestation.

Actions du service intérieur

120 manutentions organisées,
33 déménagements,
13 638 palettes traitées,
556 mouvements de matériels informatiques.

136 opérations de mécénats (privés et internalisés) traitées en logistique.

20 000 flux à l'aire de livraison.

391 courses effectuées.

162 demandes de mobiliers et matériels, et 211 demandes de tampons et fournitures spécifiques traitées.

164 400 courriers réceptionnés et distribués, 122 000 courriers affranchis.

12 840 pièces de vêtements fournies au personnel de l'accueil et de la vente.

Le pilotage financier et juridique du musée du Louvre

L'optimisation du pilotage d'un établissement exige de développer des règles et des outils qui permettent de concilier son développement avec un haut niveau de sécurité juridique et financière et d'être en capacité de s'adapter en permanence au contexte dans lequel il évolue.

Le pilotage financier et juridique du musée du Louvre doit ainsi s'adapter à son évolution tendancielle depuis dix ans mais aussi à un changement de son contexte budgétaire.

L'évolution du budget de l'établissement donne la mesure de son développement depuis dix ans : les dépenses de fonctionnement ont progressé de 60 %, ses effectifs de 25 % alors que les ressources propres progressaient de 107 %. L'effort d'investissement a par ailleurs été multiplié par trois.

Le musée du Louvre a désormais une taille qui exige des outils et des règles, la détermination de procédures, pour sécuriser juridiquement et financièrement mais aussi pour veiller à ce que la performance de l'établissement se maintienne au plus haut niveau. Dans cette optique, l'année 2012 a été marquée par de grandes avancées :

- l'établissement a présenté son premier plan d'actions pour optimiser les achats. Un réseau achats a été constitué. Une économiste a été recrutée pour coordonner ses travaux, identifier les leviers d'action et veiller à leur bonne mise en œuvre. L'objectif est de réaliser des économies partout où cela est possible en suscitant la concurrence et en calibrant mieux le juste besoin. Mais il s'agit aussi d'obtenir des gains qualitatifs et de développer l'achat responsable en favorisant le développement durable et l'insertion des personnes éloignées de l'emploi ;
- une sous-direction de la Performance et de la Qualité comptable a par ailleurs été créée afin notamment de regrouper au sein d'une même entité les compétences nécessaires au pilotage, en lien avec l'agence comptable, du plan d'amélioration de la qualité comptable qui doit conduire à une certification des comptes à l'horizon 2015 ;
- la démarche processus a connu également de grandes avancées tant du point de vue de l'élaboration des référentiels de procédures que de l'automatisation des procédures à l'aide d'un outil de business process management (BPM). Cette démarche permet notamment de mieux identifier le rôle des intervenants dans chaque activité, d'assurer la bonne circulation de l'information et d'éviter plus généralement les dysfonctionnements préjudiciables à l'efficacité des services et à la sécurité de l'établissement ;

– la mise en place de la comptabilité analytique s'achève par ailleurs. Elle permettra dès 2013 de disposer de nouveaux instruments pour analyser les coûts et piloter l'établissement.

Sur le plan juridique, on notera en particulier le travail avec la direction des Affaires juridiques du ministère de l'Économie et des Finances qui a permis de proposer au conseil d'administration de l'établissement les contreparties susceptibles d'être accordées aux donateurs du fonds de dotation.

Outre les adaptations rendues nécessaires par les tendances de long terme, le pilotage juridique et financier exige de faire preuve de réactivité et d'anticipation face à l'évolution de l'environnement budgétaire et d'accompagner l'établissement au quotidien afin de sécuriser ses actes.

De ce point de vue, l'établissement a dû s'adapter en 2012 à une évolution profonde de son contexte budgétaire puisqu'un effort de 50 millions d'euros sur trois ans lui a été demandé. Ce niveau d'effort a exigé des ajustements budgétaires sensibles, nécessitant une recherche d'économies très substantielles et un ajustement de la programmation d'investissements qui est régulièrement présentée au comité des investissements de l'établissement, présidé par Bernard Latarjet. Le Louvre a présenté ainsi une nouvelle trajectoire financière 2013-2017 qui démontre sa capacité à assurer sa soutenabilité financière sans remettre en cause ni ses activités prioritaires ni ses investissements les plus stratégiques pour maintenir le palais et son haut niveau d'excellence en termes de présentation des collections et d'accueil des visiteurs.

L'activité juridique de l'établissement a pour sa part été marquée par les deux grands événements de l'année 2012. Le chantier du nouveau département des Arts de l'Islam a nécessité dans sa dernière phase un accompagnement juridique au quotidien pour protéger les intérêts de l'établissement et assurer la bonne fin des opérations. Le Louvre-Lens a exigé quant à lui un appui juridique et des transferts de compétences pour accompagner la naissance du nouvel établissement.

Le budget du musée

En 2012, les recettes du musée se sont élevées à 215 M€, dont 199 M€ en fonctionnement et 16 M€ en investissement.

Les dépenses ont atteint 228 M€ : 106 M€ de personnel, 70 M€ de fonctionnement (hors dotations aux amortissements et aux provisions) et 52 M€ d'investissement.

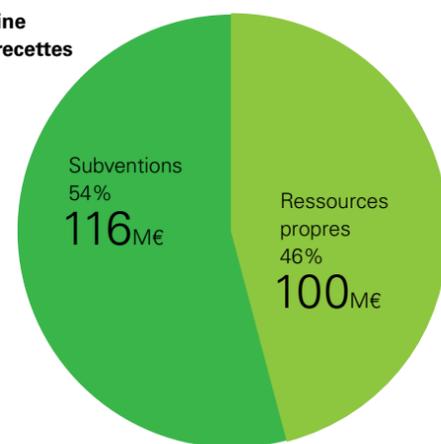
En solde, le prélèvement sur le fonds de roulement s'établit à 12 M€ en 2012. Ce prélèvement est rendu possible par les réserves constituées lors des exercices antérieurs à partir notamment des versements de mécénat pour des projets spécifiques.

*Hors charges non décaissables et produits non encaissables.

Les recettes

Le montant total des recettes s'élève à 215 M€ se ventilant en 116 M€ de subventions allouées par l'État et 100 M€ de ressources propres.

Origine des recettes



Répartition des ressources propres en 2012

Billetterie*	58 M€	58%
Mécénat**	16 M€	16%
Domanial***	15 M€	15%
Recettes liées aux collections¹	4 M€	4%
Autres	7 M€	7%
- dont produits financiers & exceptionnels	2 M€	2%
- dont Agence France-Muséums	3 M€	3%
- dont restaurant du personnel	1 M€	1%
- divers ²	1 M€	1%
Total recettes propres	100 M€	100%

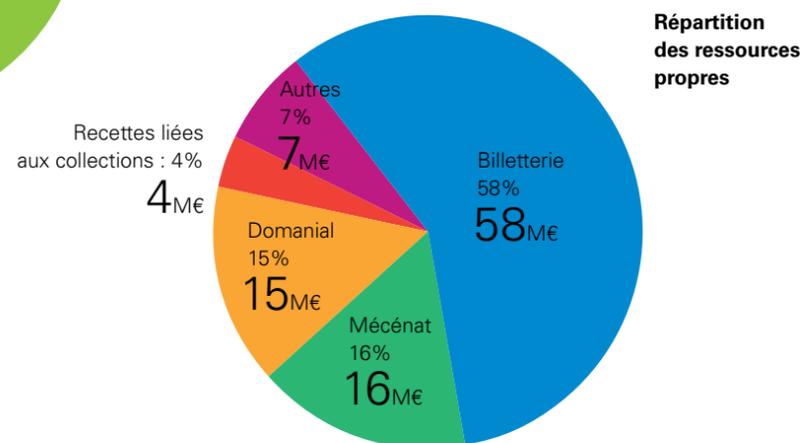
¹ Éditions, GMM, téléchargements, ressources documentaires, exploitation d'images...

² Licence de marque, fonds dotation et autres subventions.

* Billetterie: la fréquentation totale du musée a atteint un record avec 9,7 millions de visiteurs en 2012, dont 6 millions de visiteurs payants.

** Mécénat: les principaux mécénats perçus en 2012 concernent le projet Mobilier XVIII^e (4,7 M€), les expositions temporaires (2,4 M€) et les restaurations d'œuvres (0,9 M€).

*** Domanial: ces recettes proviennent des occupants commerciaux et institutionnels permanents du musée et des locations ponctuelles d'espaces.



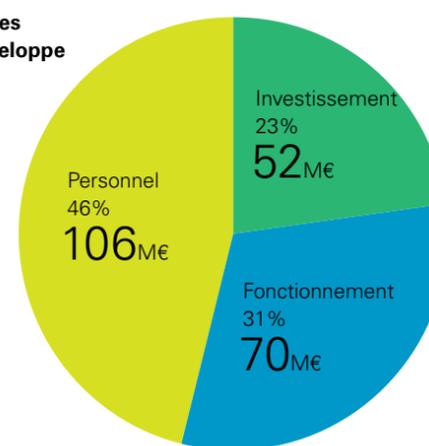
Répartition des ressources propres

Les dépenses

Les dépenses ont atteint 228 M€ : 106 M€ de personnel, 70 M€ de fonctionnement (hors charges non décaissables) et 52 M€ d'investissement.

Les dépenses de personnel sont essentiellement composées de la masse salariale et des prestations sociales. Les dépenses de fonctionnement n'incluent pas les charges non décaissables (dotations aux amortissements et aux provisions).

Dépenses par enveloppe



En 2012, le musée du Louvre a employé en moyenne 2 062 personnes (emplois sous plafond et hors plafond).

Les dépenses de fonctionnement et d'investissement sont ventilées en axes analytiques stratégiques du contrat de performance comme suit :

Répartition en 2012

Axe culturel:	17 M€
accueillir, transmettre, fidéliser	
- dont expositions temporaires	4 M€
- dont activités éducatives et fidélisation des publics	5 M€
- dont activités éditoriales	3 M€
- dont activités de l'auditorium	1 M€
Axe scientifique:	12 M€
enrichir, conserver, rechercher, diffuser	
- dont acquisitions d'œuvres	9 M€
- dont restaurations	2 M€
- dont conservation préventive	1 M€
- dont autres (fouilles, missions, photos)	1 M€
Axe patrimonial et technique:	78 M€
rénoover, agrandir, sécuriser	
- dont grands chantiers muséographiques	25 M€
- dont travaux d'entretien ou d'aménagement palais et jardins	15 M€
- dont consommation de fluide et d'énergie	14 M€
- dont modernisation des équipements de sûreté et de sécurité	12 M€
- dont équipements techniques et maintenance	5 M€
Axe support:	13 M€
adapter, moderniser, optimiser	
- dont locations et charges d'immeubles	4 M€
- dont logistique	2 M€
- dont dépenses pour le personnel	2 M€
- dont support (missions, receptions...)	2 M€
- dont informatique	3 M€

Total 122 M€

Le soutien des mécènes et partenaires du musée du Louvre

En 2012, le mécénat sous toutes ses formes aura permis de réunir 35 millions d'euros (M€). L'essentiel de ces contributions sera venu de France (22,9 M€), mais aussi d'Asie (7,1 M€), des États-Unis (3,4 M€) et d'autres pays d'Europe (1,3 M€). Quelques faits marquants :

Les campagnes «Tous mécènes !»

La campagne « Tous mécènes ! Trésors du Caire » lancée en fin d'année 2011 s'est achevée en 2012, prolongée d'un mois à la suite de découvertes liées au remontage du porche mamlouk : grâce aux 1900 donateurs et entreprises engagés dans cette campagne de restauration, le porche mamlouk et le moucharabieh ottoman ont trouvé place au sein du département des Arts de l'Islam inauguré quelques mois plus tard.

La fin de l'année 2012 a été marquée par le développement d'une nouvelle campagne d'appel à la générosité du public pour l'acquisition de deux statuettes médiévales en ivoire qui viennent compléter *La Descente de Croix* déjà exposée au musée du Louvre. Cette troisième édition des campagnes « Tous mécènes ! » a permis de lever plus de 800 000 euros auprès de 4500 donateurs, avec le soutien de la Société des Amis du Louvre et d'AXA Art.

Acquisition

Axa a rendu possible l'acquisition du trésor national *La Pietà* de Jean Malouel.

Les grands projets du Louvre

La campagne pour la rénovation des salles consacrées au mobilier du XVIII^e siècle a bénéficié de la poursuite des engagements des membres du Cercle Cressent, présidé par Maryvonne Pinault. Un dîner de levée de fonds a été organisé à l'automne à Hong Kong au profit de ce projet : sous le patronage de Pansy Ho, des dons majeurs ont été consentis à cette occasion. De leur côté, les American Friends of the Louvre ont clôt cette année leur campagne de levée de fonds qui a permis de récolter 4 millions de dollars en faveur des nouvelles salles des objets d'art du XVIII^e siècle français.



174 Le partenariat pluriannuel avec Toshiba a été marqué par la spectaculaire rénovation de l'éclairage des façades du palais du Louvre grâce à un ambitieux dispositif de lampes LED permettant de substantielles économies d'énergie.

Les expositions temporaires

La programmation particulièrement brillante de l'année 2012 a attiré de nombreux mécènes.

Au printemps, l'entreprise de luxe italienne Salvatore Ferragamo est devenue mécène exclusif de l'exposition consacrée à la *Sainte Anne* de Léonard de Vinci, et Deloitte a apporté son soutien à l'exposition « Fouilles d'Arles », présentée dans les salles Richelieu. À l'automne, l'exposition « Raphaël, les dernières années » a été soutenue par eni et le cabinet Gide Loyrette Nouel. L'exposition consacrée aux « Belles heures du duc de Berry » a reçu le mécénat du laboratoire Ipsen. Enfin, Louis Vuitton a poursuivi son partenariat avec le musée du Louvre, en apportant son soutien à l'exposition « Wim Delvoeye » et « Chypre médiévale, entre Byzance, l'Orient et l'Occident ». Canson a également soutenu l'exposition dédiée à Gerhard Richter.

De nouveaux partenaires étrangers ont soutenu les expositions du Louvre tels les fondations Leventis et Platar, respectivement mécènes des expositions « Chypre, entre Byzance et Occident » et « Johan Georg Pinsel ».

Maybach, marque du groupe Mercedes-Benz, a permis la présentation de l'œuvre conçue par l'artiste contemporain Wim Delvoeye sous la pyramide, tandis que la délégation générale du gouvernement flamand en France a financé l'exposition du même artiste dans les salles. L'entreprise japonaise Kinoshita a quant à elle choisi d'apporter son soutien à l'exposition « Eugène Delacroix. Des Fleurs en hiver » au musée Eugène-Delacroix.

En Asie, le Louvre a organisé, en témoignage de sa solidarité vis-à-vis du Japon suite au sinistre de Fukushima, l'exposition « Rencontre, le groupe dans les collections du Louvre », dans trois villes de la région du Tohoku, soutenue par les mécènes suivants : Kinoshita, Sumitomo Life Insurance, Nintendo, Toshiba, Konica Minolta, Taisho Pharmaceutical, Dai Nippon Printing et AXA. Cet événement a accueilli 67 000 visiteurs.

Activités pédagogiques

175 Grâce au soutien de la Fondation Annenberg, le Louvre a pu éditer la troisième mallette pédagogique sur le thème « L'art et ses lieux » destinée à un public scolaire et périscolaire et a inauguré à l'automne les Spots Familles, dispositif de médiation innovant dans les salles du musée proposant gracieusement aux familles des ateliers d'initiation à l'art pour bien démarrer la visite au Louvre. Enfin, la Caisse d'Épargne Ile-de-France a prolongé son mécénat en faveur de la carte Louvre familles.

Restaurations d'œuvres

Par ailleurs, de nombreuses restaurations ont pu être entreprises grâce au soutien de nouveaux partenaires : Allianz pour la restauration du *Grand Saint-Michel* de Raphaël, FTPA pour celle de la statue de la Melpomène dans le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, eni pour le remontage du retable de l'*Ascension* d'Andrea della Robbia.

En 2012, la fidélité et la générosité des membres des Cercles ont rendu possible le financement de deux projets : la restauration d'un ensemble de peintures murales romaines grâce au Cercle des Mécènes, et la réalisation de l'exposition « Jean-Baptiste Huynh. Rémanence », qui s'est tenue au Louvre du 4 octobre au 31 décembre 2012 avec le soutien du Cercle des Jeunes Mécènes.

L'engagement renouvelé des donateurs a permis la restauration d'œuvres du département des Arts de l'Islam en vue de l'ouverture des nouvelles salles, la poursuite du chantier de fouilles engagé en Ouzbékistan, la restauration du plafond Callet.

Le Cercle Louvre Entreprises a poursuivi sa croissance : cinq nouvelles entreprises (Cap Gemini, Ginger Group, Dow Chemical, Saint Gobain et Accedo) ont choisi de rejoindre le Cercle qui comptait ainsi 46 membres fin 2012.

Le fonds de dotation

Le fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser des dons et la redevance de la licence de marque du Louvre-Abou Dabi afin de contribuer, à travers la redistribution des produits financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée.

Ces actions d'intérêt général correspondent principalement à des investissements pour améliorer la présentation ou la conservation des œuvres, et pour rénover le domaine.

Le fonds de dotation a une durée de vie illimitée et sa dotation n'est pas consommable. Il s'inscrit dans une logique de solidarité intergénérationnelle qui permet de répondre aux attentes des philanthropes désireux d'associer leur nom durablement aux projets d'avenir du Louvre.

Collecte de dons

En 2012, un peu plus de 3,2 millions d'euros de dons ont été reçus de trois nouveaux mécènes : un entrepreneur et artiste coréen AHAE (1,1 million d'euros, sans affectation particulière), monsieur Frédéric Jousset et Nippon Television Network Corp. NTV.

Le plan de montée en charge du fonds de dotation du Louvre prend également en compte les prochains versements au titre de la licence de marque du Louvre-Abou Dabi. Ces abondements attendus fin 2015 et fin 2020 viendront renforcer la dotation générale du fonds et, ainsi, augmenter sa capacité de financement à long terme du musée.

Enfin, le fonds de dotation a recruté en 2012 une chargée de mécénat dont le rôle est d'appuyer les équipes de la direction du Développement et du Mécénat pour assurer la promotion du fonds de dotation en France et à l'étranger.



Redistribution des produits financiers au musée du Louvre

Prélèvement sur les produits financiers de la dotation générale

Le fonds de dotation commencera à distribuer des produits financiers au musée en 2016, après l'ouverture du Louvre-Abou Dabi. D'ici là, il met en réserve l'essentiel de son résultat pour constituer un amortisseur comptable et atteindre une taille qui lui permettra de stabiliser la distribution de produits financiers en 2016 et les années suivantes, en s'affranchissant progressivement de la volatilité à court terme des marchés financiers.

Les produits financiers nets dégagés par le portefeuille du fonds de dotation, après déduction de l'inflation, seront affectés au financement de la programmation d'investissements. On estime aujourd'hui à 3 % de la valeur du portefeuille la capacité de distribution annuelle du fonds à partir de 2016.

En 2012, le fonds de dotation n'a donc pas été sollicité et aucun prélèvement n'est prévu pour 2013.

Prélèvement sur les produits financiers des fonds dédiés des mécènes

Un premier prélèvement a été effectué en 2012 sur les revenus du fonds dédié Elahé Omidyar Mir-Djalali et affecté au financement du catalogue du nouveau département des Arts de l'Islam.

Une comptabilité analytique pour allouer les produits et les charges entre les différents fonds dédiés au sein du fonds de dotation a été mise en place en 2012. Une règle fixant le taux de prélèvement annuel sur les fonds dédiés à 3 % de leur valeur a été entérinée à cette occasion. Cette règle de distribution permettra de programmer des interventions sur plusieurs exercices en garantissant la continuité des financements correspondants.

Portefeuille de placements

Le fonds de dotation n'a pas de contrainte réglementaire particulière pour définir son allocation d'actifs. En effet, le législateur a fort justement souhaité que le conseil d'administration puisse définir librement la politique d'investissement qui lui paraît la mieux adaptée aux objectifs économiques et à l'horizon d'investissement du fonds.

Par nature, le fonds de dotation du Louvre, qui n'est pas consommable, a un horizon d'investissement pratiquement infini.

L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre par le fonds est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en dégagant un taux de distribution annuel net de l'ordre de 3 % pour le musée. Ceci implique de dégager un rendement nominal moyen compris entre 4,5 % et 5 % sur une longue période.

En 2012, les marchés financiers ont fortement rebondi par rapport à 2011, dans un contexte de relatif apaisement des tensions financières au sein de la zone euro, et à la faveur de perspectives économiques meilleures aux États-Unis ou en Asie. La performance du portefeuille s'établit ainsi à +12,5 %, toutes les classes d'actifs sur lesquelles investit le fonds de dotation ayant enregistré des rendements supérieurs à 10 %, à l'exception du monétaire. Depuis la mise en place du portefeuille à long terme, la performance annualisée du fonds est de +5,6 % et depuis la réception de la dotation initiale, la performance annualisée est de +4,4 %.

La diversification du portefeuille, par classes d'actifs, par marchés et par devises, ainsi que le choix de maintenir une allocation stable pendant les périodes de plus forte volatilité explique cette très bonne performance. Conformément à cette politique, tout au long de 2012, l'allocation en actions a été maintenue au-dessus de 34 %, pour atteindre sa cible à long terme de 40 %, en fin d'exercice.

Gouvernance du fonds de dotation

Les trois personnalités qualifiées qui siègent au conseil d'administration du fonds de dotation ont été reconduites pour un nouveau mandat de trois ans par le conseil d'administration du musée le 23 novembre 2012.

Les mandats des membres du comité d'investissement ont, eux aussi, été reconduits pour trois ans, à l'exception de celui d'Édouard Carmignac dont l'action aux côtés du fonds de dotation au cours de ses trois premières années d'existence a été saluée. Édouard Carmignac a été remplacé par Marc Craquelin, directeur des investissements de la Financière de l'Échiquier.

La valorisation du domaine national du Louvre

Restauration et valorisation du palais

Les travaux de consolidation de l'ensemble de la charpente de la Petite Galerie et de restauration du pavillon du salon Carré, qui avaient débuté en septembre 2010 après plusieurs mois d'installations de chantier, se sont achevés en avril 2012.

Le projet « Référentiel patrimonial », projet de mise à niveau des informations de la base documentaire et de mise en place d'une gestion électronique des documents s'est poursuivi en 2012. L'ensemble des plans de géomètre ont été rendus fin 2012. Les logiciels d'exploitation ont été développés, et seront totalement opérationnels courant 2013.

Le partenariat Toshiba a été lancé en 2011 pour renouveler l'éclairage des façades des cours Carrée et Napoléon et de la pyramide et des pyramidions. Il s'inscrit dans le projet de rénovation des équipements techniques. Toshiba finance les travaux, développe la technologie LED et met à disposition du musée du Louvre les appareils à installer. Les études pour la mise en lumière ont été menées en 2011 et validées par les services des monuments historiques. Après l'inauguration de l'éclairage des pyramides et pyramidions en décembre 2011, le projet s'est poursuivi par la mise en lumière de la cour Napoléon inaugurée en mai 2012 et par le lancement des travaux sur trois des façades de la cour Carrée, la façade nord étant entravée par les travaux des escaliers Marengo. Ces derniers travaux reprendront fin 2013 après le démontage des installations de chantier.

Le partenariat Toshiba a vu la conclusion d'une seconde convention de parrainage en mai 2012. Selon les mêmes principes que la première convention, celle-ci prévoit la remise en lumière des salles Rouges, la modernisation de l'éclairage de la présentation de la *Joconde*, la rénovation en sous-face du hall Napoléon. Ces trois opérations de travaux initiées en 2011 se sont poursuivies en 2012 pour leur phase d'études de maîtrise d'œuvre et de développement des prototypes des luminaires en partenariat avec Toshiba et le constructeur de luminaires des espaces concernés.



Maintenance des espaces

La DAMT a assisté la DMO jusqu'à la livraison des espaces, pour la coordination des chantiers périphériques au projet des nouvelles salles des Arts de l'Islam (OMER, Égypte funéraire, Grèce préclassique, nouvelle salle d'actualités des AGER). Il s'est agi de fédérer les différents acteurs de ces projets de formats divers (départements, DMO, DCPCR, services et ateliers de la DAMT...) et plus particulièrement de procéder à l'identification, la répartition et le suivi des montages des œuvres, ainsi que d'articuler des derniers travaux de second œuvre.

La DAMT a également, de mars à juillet 2012, pris en charge l'exploitation des nouveaux espaces des Arts de l'Islam avec l'ensemble des prestataires de maintenance du site. La DAMT a également assisté la DMO pour le passage de la commission de sécurité.

Les travaux pour le réaménagement de la régie centrale de l'auditorium seront tout à fait achevés en janvier 2013. Ces travaux ont permis l'intégration de nouveau mobilier et l'amélioration de la climatisation afin d'adapter la régie aux nouvelles technologies numériques et d'améliorer les conditions de travail des agents.

Économies d'énergie

Des économies d'énergie ont été réalisées en 2012, malgré des conditions climatiques peu clémentes, dès le deuxième trimestre jusque fin 2012 : la consommation de vapeur a connu une augmentation significative sur plus de la moitié de l'année par rapport à 2011. Néanmoins, on constate une diminution globale de 9% de la consommation d'énergie en 2012 par rapport à 2006 (pour rappel, moins 23% en 2011 par rapport à 2006) : elle résulte de cette augmentation conjoncturelle des consommations de vapeur et de l'augmentation substantielle des espaces traités avec les Arts de l'Islam et OMER, compensées par une maîtrise confirmée des consommations de froid et d'électricité.

Mise en valeur du jardin des Tuileries et du jardin du musée Eugène-Delacroix

Concernant le jardin des Tuileries, le plan de gestion demandé par le ministère de la Culture et lancé en 2010, a abouti en 2012 : ateliers de travail et analyses seront restitués à la direction de l'établissement public du musée du Louvre (EPML) et présentés au ministère de la Culture en janvier 2013.

Le schéma directeur engagé avec l'architecte en chef des monuments historiques du jardin en 2010 a été rendu aux services de la DAMT en février 2012. Celui-ci prévoit dans son ensemble un programme de travaux dont les actions principales menées sur dix ans, s'articulent autour des axes de travaux suivants :

- le Grand Couvert, dont la replantation a déjà été entamée depuis 2011 et s'est poursuivie en 2012 par la réfection du bosquet nord-est ;
- la clôture orientale du jardin en vis-à-vis des pavillons de Flore et de Marsan ainsi que de la terrasse Lemonnier ;
- l'Octogone, espace le plus architecturé du jardin ;
- l'accessibilité et les toilettes publiques par nécessité de service public.

Une étude de diagnostic a été lancée et réalisée pour le Grand Couvert et l'Octogone fin 2012.

Le jardin du musée Delacroix a fait l'objet d'une étude afin de repenser les aménagements paysagers. Sous crédit de mécénat, l'aménagement paysager du jardin a été conçu en partie par l'unité jardin de la DAMT, sur le deuxième semestre 2012. Cela a permis d'intervenir sur la taille des arbres afin d'augmenter l'ensoleillement, et de replanter les variétés de plantes choisies par Delacroix de son vivant. Le jardin était prêt pour l'inauguration le 12 décembre 2012 de l'exposition du musée Delacroix « Des fleurs en hiver ».

Gestion des risques

Dans le cadre de l'organisation du plan de prévention contre l'inondation et de la sauvegarde des œuvres :

- des exercices d'évacuation des œuvres en réserve ont été élaborés et mis en pratique en 2012 avec le département des Antiquités orientales. Resteront sur 2013, ceux des départements des Objets d'art, des Peintures, des Arts de l'Islam ;
- les travaux pour le réaménagement de deux salles informatiques du musée se sont achevés en février 2012 ;
- les études de MOE pour les travaux sur égouts ont été achevées en 2010.

Le service d'archéologie préventive a été sollicité pour avis sur les quatre stations à planter : deux d'entre elles, les stations Raffet et Lefuel, ont nécessité des diagnostics archéologiques. Le diagnostic de la station Raffet, effectué par l'INRAP en janvier 2012 a fait l'objet d'une prescription de fouilles. Il n'a pas été prescrit de fouilles pour la station Lefuel suite au diagnostic mené en novembre 2012.

Les mises à disposition d'espaces en 2012

Le revenu total généré en 2012 est de 4 948 895 € HT (3 394 549 € HT en 2011) soit une augmentation de près de 46%. Ce montant inclut les recettes liées aux tournages et prises de vues et la somme de 865 384 € HT de remboursement de charges et frais de personnel.

115 manifestations (dont 61 au titre de contreparties) ont été organisées en 2012 au titre des différentes familles d'événements soit une augmentation de plus de 18% par rapport à l'année précédente (97 en 2011).

Deux manifestations privées ont été organisées au musée Delacroix.

Les mises à dispositions des espaces du jardin des Tuileries ont généré 1 537 725 € HT de ressources (contre 1 216 750 € HT en 2011) soit une augmentation de plus de 26% occupant 150 jours le carré du Sanglier et 122 jours l'esplanade des Feuillants.

Les tournages et prises de vues organisés dans les collections du musée et sur le domaine ont généré des recettes de 1 109 390 € HT (341 450 € HT en 2011) soit une augmentation exceptionnelle de près de 225%. 113 autorisations de tournages et prises de vues auront été délivrées et 200 demandes étudiées en 2012 permettant ainsi au domaine du Louvre et des Tuileries de confirmer sa place au sein des sites parisiens majeurs ouverts au monde du cinéma et de l'image.

La modernisation des outils informatiques et la sécurité des systèmes d'information

La DSI est en charge des systèmes d'information du musée du Louvre. Outre la modernisation et le maintien en condition opérationnelle du parc informatique, des infrastructures techniques, du réseau et de plus d'une centaine de logiciels métiers, la DSI a conduit en 2012 de nombreux projets dans les différents domaines d'activité de l'établissement, en étroite synergie avec la stratégie générale et les directions et en suivant le plan établi dans le schéma directeur informatique 2012-2014.

Gestion du public et du mécénat

Infocentre Fréquentation

En partenariat avec la DFJ, la DSI a poursuivi en 2012 ses travaux sur la mise à disposition des rapports de vente et de fréquentation.

Par ailleurs et en attendant la mise à disposition de l'ensemble des rapports automatisés dans le cadre de l'Infocentre Fréquentation, la DSI conçoit et met régulièrement à disposition des entités utilisatrices un ensemble de statistiques de billetterie centré autour des réservations, des adhésions, des activités pour individuels et du public spécifique, afin de soutenir ces divisions dans le pilotage de leur activité.

Projet « Nouveau système de billetterie »

La DSI poursuit le projet de refonte des systèmes de billetterie, en partenariat avec la DASV. Ce projet vise à homogénéiser l'ensemble des systèmes de billetterie du musée, à ouvrir des portails de vente en ligne pour individuels et pour professionnels et à développer un outil transverse de programmation de l'offre culturelle du musée. L'année 2012 a été consacrée à la rédaction du cahier des charges et à la procédure de choix des titulaires.

Modernisation des outils de gestion des ressources humaines

GPEC

Un des projets majeurs du SIRH a été la mise en place d'un outil GPEC – Talentsoft – en mode SaaS.

Démarré en janvier et mis en production début mars pour la campagne d'évaluation 2012, ce projet a permis la mise en œuvre du formulaire d'évaluation via l'outil GPEC Talentsoft accessible sur le web.

Il s'agit de la première brique à un projet de mise en œuvre d'un référentiel de compétences au sein du musée.

Infocentres RH

Un audit des infocentres RH a été achevé et a permis de définir les différentes options d'évolution de notre reporting SIRH. Suite à cet audit, une maquette avec une solution marché, « Q Bik », a été réalisée. Cette maquette a permis de s'assurer qu'une solution comme « Q Bik » :

- répond bien à nos besoins, et ce, sans régression par rapport à notre existant ;
- présente en plus les avantages d'être évolutive, rapide à mettre en œuvre et fiable.

Un marché d'acquisition a été publié ensuite. Le logiciel sera déployé à partir de 2013.

Modernisation des outils de gestion financière et comptable

Sur l'année 2012, le service des Systèmes financiers, comptables et décisionnels a eu pour souci de mettre en place la comptabilité analytique dans son ERP financier et comptable et de déployer un outil de Business Process Management (gestion des processus métiers).

En plus de ces deux projets, ce service est intervenu sur toutes les activités d'exploitation et de maintenance des applications de son périmètre.

Répartition de l'activité du service des Systèmes financiers, comptables et décisionnels :

- exploitation : 75 % ;
- comptabilité analytique : 10 % ;
- BPM : 5,5 % ;
- autres projets/PO : 9,5 %.

Mise en œuvre de la comptabilité analytique

Le service des systèmes financiers, comptables et décisionnels a paramétré, injecté et déployé les éléments de comptabilité analytique tels que décrits par la direction Financière et Juridique.

Cette première phase de la mise en œuvre de la comptabilité analytique a été déployée en deux parties :

- le paramétrage du référentiel analytique sur le périmètre des dépenses (hors masse salariale) ;
- l'intégration des éléments de masse salariale.

L'année 2013 devrait permettre d'analyser les premiers résultats de ce paramétrage afin d'affiner les différents axes d'analyse souhaités par la direction générale. En outre, le périmètre actuel devrait être étendu aux recettes et à l'intégration des dépenses d'investissement.

Déploiement d'un outil BPM

Le musée du Louvre a acquis l'outil Workey pour automatiser et mettre sous contrôle certains processus et certaines procédures jugés prioritaires dans le cadre de son projet de formalisation des procédures et des processus pilotés par le service du Contrôle interne et de la Qualité comptable.

Les procédures déployées au musée du Louvre sont :

- la demande de congés courants : déployée en novembre 2011 et généralisée à l'ensemble des agents du musée (hors DASV) en janvier 2012 ;
- la demande de travaux muséographiques : déployée en janvier 2012 ;
- la gestion des malles : déployée en février 2012 ;
- les demandes d'organisation de repas professionnels : déployées en mars 2012.

L'outil BPM a été mis en place avec un système d'authentification unique interfacé avec notre annuaire d'entreprise (Active Directory). Ce système d'authentification unique sera élargi à certaines applications du domaine financier, comptable et décisionnel.

Infrastructures systèmes et réseaux

Le système central de stockage des données du musée arrivait en fin de vie et en limite de capacité pour répondre aux besoins du musée. Il a été remplacé au milieu de l'année 2012 par un nouveau système. Ce projet majeur permet d'offrir des volumes de stockage beaucoup plus importants, extensibles, et sécurisés par redondance des données, qui sont simultanément enregistrées sur des matériels distants géographiquement dans le musée.

Par ailleurs, il faut souligner l'achèvement d'un travail important avec l'aide de la DAMT : la salle informatique réhabilitée a été livrée en février 2012, occasionnant un mouvement de rack serveurs et d'armoires réseau. L'indisponibilité des accès aux serveurs et à l'internet a été réduite à moins d'une journée durant cette opération majeure.

Il faut également noter les autres actions dans ce domaine :

- la poursuite de la politique de renouvellement d'une partie des serveurs obsolètes ou en fin de garantie a permis de répondre aux objectifs de disponibilité annuels. L'installation de nouveaux serveurs, d'équipements réseau et téléphonie a suivi les processus d'évolution répondant entre autres à l'extension ou à la réhabilitation de certains locaux et a pris en compte les nouvelles demandes d'applications informatiques ;
- mise en place d'un Firewall entre le réseau bureautique et les réseaux Sûreté et Radio de la DASV ;
- tous les serveurs mis en œuvre en 2012 sont virtuels, suivant la politique définie par la DSI visant à augmenter la disponibilité et la sécurité des systèmes.

Les chiffres clés de la DSI

Infrastructures réseaux et serveurs

Les principaux indicateurs de performance sont les suivants :

- taux de déploiement des VLAN : 90 % ;
- taux de disponibilité des ressources réseau : 99,96 % ;
- taux de disponibilité des serveurs : 99,8 % (en incluant l'arrêt du SI pendant une journée en raison des travaux en salle informatique) ;
- nouveaux serveurs : sept serveurs (tous virtuels).

Disponibilité des ressources réseaux et serveurs

Le taux global de disponibilité des réseaux fixé en 2012 était de 99 %.

L'objectif a été atteint avec un taux de disponibilité enregistré de 99,96 % :

- disponibilité des équipements réseau bureautique : 99,92 % ;
- disponibilité des équipements réseau billetterie : 99,98 %.

Taux de disponibilité des ressources réseaux année 2012

Équipements réseaux	Bureautique	Billetterie
mois-1	99,97%	99,99%
mois-2	99,52%	99,79%
mois-3	99,97%	99,99%
mois-4	99,99%	100%
mois-5	99,91%	99,99%
mois-6	99,97%	100%
mois-7	99,95%	100%
mois-8	100%	100%
mois-9	99,91%	100%
mois-10	99,95%	99,99%
mois-11	99,99%	100%
mois-12	99,96%	100%

Le taux de disponibilité sur l'ensemble des serveurs a atteint 99,8 %.

L'objectif de 99 % attendu pour l'année 2012 est réalisé, malgré les travaux en salle informatique (cf. plus haut) :

- disponibilité des serveurs bureautique : 99,74 % ;
- disponibilité des serveurs billetterie : 99,87 %.

Taux de disponibilité des ressources serveurs année 2012

Équipements réseaux	Bureautique	Billetterie
mois-1	99,99%	99,98%
mois-2	98,58%	98,60%
mois-3	99,99%	99,89%
mois-4	100%	100%
mois-5	99,99%	100%
mois-6	99,99%	100%
mois-7	99,99%	100%
mois-8	98,64%	100%
mois-9	99,99%	100%
mois-10	98,83%	100%
mois-11	99,99%	100%
mois-12	100%	100%

6. Un modèle économique et social responsable

/ La modernisation des outils informatiques et la sécurité des systèmes d'information

Parc informatique

Le parc informatique comprend environ 1 500 ordinateurs.

Afin de conserver un parc à jour avec un bon niveau de performance, l'objectif de remplacement des PC (50 % des ordinateurs de plus de quatre ans) a été tenu :

Type de matériel	Matériel concerné	Objectif 2011	Quantité à remplacer	Quantité remplacée	% objectif effectué
UC	480	50 %	240	261	111 %

Un soin tout particulier est porté à l'assistance des utilisateurs du musée.

L'objectif dans ce domaine a été dépassé (délai moyen de résolution inférieur à 3 heures), il est en progression. Les problèmes ayant nécessité plus d'une journée pour leur résolution restent constants.

Délai de résolution	2011	2012
Délai de résolution moyen	42 mn	44 mn
Pourcentage des problèmes résolus en moins de 1 journée	99,17%	98,89%
Pourcentage des problèmes résolus en plus de 1 journée	0,83%	1,11%

La durée moyenne et le nombre des appels à l'assistance sont en hausse :

Nombre d'appels moyen par jour	2011	2012
Quantité d'appels	16,63	22,45
Temps de téléphone par jour	2 h 03	3 h 02
Durée moyenne des appels	7 min	8 min

Le nombre d'interventions est également en hausse, impact de la migration de la version d'Office 2003 vers 2010 (comprenant la messagerie) qui demande un temps d'adaptation à cette nouvelle ergonomie. L'accompagnement des utilisateurs est une réussite.

Année	Nombre d'interventions	Variation
2006	7407	+7%
2007	8288	+12%
2008	8152	-2%
2009	7248	-11%
2010	6244	-14%
2011	4196	-33%
2012	5845	+39%

Annexes

Liste des expositions 2012

Hall Napoléon

29 mars 2012 – 25 juin 2012

«La Sainte Anne, l'ultime chef-d'œuvre de Léonard de Vinci»

Commissaire: Vincent Delieuvin

11 octobre 2012 – 14 janvier 2013

«Raphaël, les dernières années»

Commissaires: Paul Joannides, Tom Henry, Miguel Falomir
et Vincent Delieuvin assisté de Cécile Beuzelin

Aile Richelieu, entresol

9 mars 2012 - 25 juin 2012

«Arles, les fouilles du Rhône. Un fleuve pour mémoire»

Commissaires: Claude Sintes et Jean-Luc Martinez

26 octobre 2012 – 28 janvier 2013

«Chypre entre Byzance et l'Occident, IV^e-XVI^e siècle»

Commissaires: Jannic Durand et Dorota Giovannoni

Aile Sully, 1^{er} étage, salle de la Chapelle

5 avril 2012 – 25 juin 2012

«Les Belles Heures du duc de Berry»

Commissaires: Pascal Torres et Hélène Grollemund

22 novembre 2012 – 25 février 2013

«Johan Georg Pinsel. Un sculpteur baroque en Ukraine au XVIII^e siècle»

Commissaire: Guilhem Scherf

Aile Sully, 2^e étage, salles 20-23

8 mars 2012 – 11 juin 2012

«Livre/Louvre, Jean-Philippe Toussaint»

Commissaire: Pascal Torres

5 juillet 2012 – 17 septembre 2012

«Eugène Isabey. Par les ruelles et par les grèves»

Commissaire: Christophe Leribault

11 octobre 2012 – 14 janvier 2013

«Luca Penni, un disciple de Raphaël à Fontainebleau»

Commissaire: Dominique Cordellier

Aile Sully, entresol, salle de la Maquette

4 octobre 2012 – 31 décembre 2012

«Jean-Baptiste Huynh. Rémanence»

Commissaire: Pauline Guélaud

Aile Denon, 1^{er} étage, salles Mollien (Salles 9 et 10)

8 mars 2012– 21 mai 2012

«Un œil sur l'Histoire. Dessins de Paul Delaroche»

Commissaire: Louis-Antoine Prat

7 juin 2012 – 17 septembre 2012

«Gerhard Richter»

Commissaires: Marie-Laure Bernadac et Carel van Tuyl

11 octobre 2012– 14 janvier 2013

«Dessins de Giulio Romano. Élève de Raphaël et peintre des Gonzague»

Commissaires: Laura Angelucci et Roberta Serra

Pyramide, salles du département des Objets d'art, jardin des Tuileries

31 mai 2012 - 17 septembre 2012

«Wim Delvoeye au Louvre»

Commissaire: Marie-Laure Bernadac

Musée Eugène-Delacroix

12 décembre 2012 – 18 mars 2013

«Eugène Delacroix. Des fleurs en hiver. Othoniel, Creten»

Commissaire: Christophe Leribault

Publications 2012 de la direction de la Production culturelle

Catalogues d'exposition (hors art contemporain)

	Coéditeur	Tirages (ex)	Prix	Parution
Sainte Anne	Officina Libraria	8 000	45€	Mars 2012
Sainte Anne anglais	Officina Libraria			
Raphaël	Hazan	11 000	45€	Oct. 2012
Belles heures de Jean de Berry	Somogy	4 000	45€	Mars 2012
Arles, les fouilles du Rhône	Actes Sud	8 000	10€	Mars 2012
Chypre	Somogy	1 800	42€	Oct. 2012
Pinsel	Snoeck	3 380	32€	Nov. 2012
Luca Penni	Somogy	2 500	39€	Sept. 2012
Delacroix et les fleurs	Le Passage	3 500	28€	Déc. 2012

Albums d'exposition, Islam et OMER

Sainte Anne	Officina Libraria	15 000	8€	Mars 2012
Raphaël	Hazan	23 500	8€	Oct. 2012
Islam français	Hazan	9 100	8€	Sept. 2012
Islam anglais	Hazan	3 200	8€	Sept. 2012
Orient méditerranéen dans l'Empire romain	Actes Sud	5 000	8€	Sept. 2012

Publications scientifiques, actes des colloques et divers

Sarcophages de l'Ancien et du Moyen Empire	Kheops	800	65€	Déc. 2012
Les Masques de Mirgissa				
Les Statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique	Khéops	1 000	65€	Mars 2012
Les Fouilles françaises à Éléphantine	Académie des inscriptions et belles-lettres	500	150€	Oct. 2012
Les Arts de l'Islam VF	Hazan	9 800 + 3 500	39€	Sept. 2012
Les Arts de l'Islam VA	Hazan	2 300	39€	Sept. 2012
L'Orient méditerranéen dans l'Empire romain	Actes Sud	5 000	39€	Sept. 2012
Porche mamlouk (solo)	Somogy	1 000	9,70€	Sept. 2012
Les Relevés de la mosquée de Damas (solo)	Somogy	1 000	9,70€	Sept. 2012
Le Baptistère de Saint Louis (solo)	Somogy	1 500	9,70€	Sept. 2012
La Pyxide d'Al-Mughira (solo)	Somogy	1 500	9,70€	Sept. 2012
Les Muses des Praedia de Julia (solo)	Somogy	1 000	9,70€	Sept. 2012
La Mosaïque de Qabr Hiram (solo)	Somogy	1 000	9,70€	Sept. 2012
Jupiter héliopolitain (solo)	Somogy	1 000	9,70€	Sept. 2012
Le Christ de pitié de Malouel (solo)	Somogy	2 000	9,70€	Mai 2012
La Liberté guidant le peuple (solo)	Somogy	2 000	9,70€	Déc. 2012
Le Décor des appartements du pape au Vatican par A.Nesselrath	Hazan	1 250	25€	Oct. 2012

La Page de l'Antiquité à l'ère du numérique par A.Grafton (chaire du Louvre)	Hazan	1 250	25€	Mai 2012
Sainte Anne. Histoires et représentations	ArtLys	4 000	15€	Mars 2012
Paul Delaroche (cabinet des dessins)	Le Passage	1 500	19€	Mars 2012
Eugène Isabey (cabinet des dessins)	Le Passage	1 500	19€	Juin 2012
Giulio Romano (cabinet des dessins)	Le Passage	1 500	19€	Oct. 2012

Ouvrages destinés à la jeunesse et à la bande dessinée

Louvre kids application	Gallimard Jeunesse			
Comment parler de Raphaël aux enfants	Le baron perché	2 000	13,30€	Juillet 2012
Les Arts de l'Islam (l'histoire au musée)	Actes Sud	4 000	15€	Sept. 2012
Le Cahier de patouilles du Louvre	Actes Sud	4 000	14,50€	Mai 2012
Le Louvre en s'amusant	Le baron perché	4 000	9,80€	Avril 2012
David Prudhomme. La Traversée du Louvre (BD)	Futuropolis	15 000	17€	Août 2012
Enkil Bilal. Les Fantômes du Louvre (BD)	Futuropolis	30 000	25€	Nov. 2012
Enkil Bilal. Les Fantômes du Louvre version Luxe	Futuropolis		165€	Nov. 2012
Les Fantômes du Louvre, portfolio	Futuropolis		15€	Nov. 2012

Ouvrages éducatifs

L'Histoire des arts à l'école – L'art et ses lieux, des chefs-d'œuvre du Louvre (Mallette 3)	Hatier	1 200	99€	Août 2012
---	--------	-------	-----	-----------

Auditorium-art contemporain, manifestations et expositions

Wim Delvoye	Fonds Mercator	3 500	25€	Mai 2012
La Main et le Regard, Livre/Louvre Jean-Philippe Toussaint	Le Passage	4 000	29€	Mars 2012
Richter	Dilecta	2 000	25€	Juin 2012
Jean-Baptiste Huynh	Éditions du regard	2 000	39€	Juin 2012

Publications gratuites

Catalogue des publications 2011		2 400		
Bulletin de la recherche 2011	Officina Libraria	600		Oct. 2012

Ouvrages grand public

Tout le Louvre VF	TTM Editions	4 250	14,50€	Oct. 2012
Tout le Louvre VA	TTM Editions	4 250	14,50€	Oct. 2012
Belles du Louvre	La Martinière	7 000	45€	Sept. 2012
Toutes les peintures VF	Skira-Flammarion		52€	Oct. 2012
Almaniak 2013	Éditions 365	13 000	12,99€	Juin 2012

Grande Galerie le journal du Louvre

Grande Galerie le journal du Louvre 19	TTM Editions	30 000	7,50€	Janv-mars 2012
Grande Galerie le journal du Louvre 20	TTM Editions	30 000	7,50€	Avril-juin 2012
Grande Galerie le journal du Louvre 21	TTM Editions	30 000	7,50€	Juillet-sept 2012
Grande Galerie le journal du Louvre 22	TTM Editions	30 000	7,50€	Oct-déc 2012

Les repères chronologiques des grands travaux du Louvre depuis 1981

Septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

Juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Novembre 1983

Début des fouilles archéologiques.

Décembre 1985

Achèvement de l'aménagement des fossés Philippe Auguste.

25 juin 1986

Ouverture au public de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

30 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des XVIII^e et XIX^e siècles – 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon.
Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

18 novembre 1993

Inauguration de l'aile Richelieu, à l'occasion du bicentenaire de la création du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994

Inauguration des salles de Sculptures étrangères.

1995 – 1997

Réaménagement des salles des Antiquités égyptiennes pharaoniques, romaines et coptes.
Achèvement du circuit des antiquités orientales dans la cour Carrée (Perse, Levant, Arabie).
Nouvelle présentation des collections du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines :
- galerie de la Grèce préclassique,
- aménagement de la salle des Bronzes antiques (effectué par le musée du Louvre lui-même),
- salle des Verres antiques,
- salle de l'Argenterie romaine,
- réaménagement de la galerie Daru haut,
- réaménagement de la galerie Campana,
- présentation des terres cuites grecques dans quatre salles du musée Charles X.

Achèvement du circuit du département des Peintures :

- climatisation du salon Carré, de la Grande Galerie et de la salle des Sept Mètres,
- nouvelle présentation de la salle des Sept Mètres.

1996 – 1998

Aménagement de l'École du Louvre et des ateliers de restauration des musées de France.
Restauration du palais côté quai et autour des jardins du Carrousel.
Réaménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries.
Reconstruction de la passerelle Solférino.

1998 – 1999

Création de la seconde entrée du musée porte des Lions.
Réaménagement des ex-salles Rubens et Van Dyck et des Petits Cabinets pour la fin du circuit des peintures italiennes et du circuit espagnol.
Réaménagement des salles Percier-Fontaine et Duchâtel (par le musée du Louvre lui-même).
Aménagement des salles des Objets d'art du XIX^e siècle dans l'aile Rohan.

1999 – 2003

Ouverture de l'antenne du musée du Quai Branly dans le pavillon des Sessions.
Aménagement des salles de Peintures des écoles internationales dans l'aile Rohan (XVIII^e et XIX^e siècles).
Déménagement des conservations des Peintures et des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.
Aménagement des bureaux de la conservation des Objets d'art dans Rohan et programmation des trois départements antiques dans l'aile Denon.
Amélioration de la présentation du Code de Hammurabi dans la salle 3 de l'aile Richelieu.
Réalisation de la salle d'actualité du département des Arts graphiques dans le pavillon de Flore.

2000 – 2005

Réaménagement de la salle du Manège.
Réaménagement de la salle des États.
Restauration de la galerie d'Apollon.
Réaménagement de la Galerie tactile des sculptures.
Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2004 – 2012

Le Louvre-Lens : ouverture au public le 4 décembre 2012.
Nouvelle présentation de *la Vénus de Milo*.
Création de nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.
Création de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.
Aménagement des nouvelles salles du Mobilier du XVIII^e siècle.
Élaboration du schéma directeur du projet Pyramide.
Réalisation de trois décors contemporains pérennes.
Démarrage du projet de centre de recherche et de réserve.

www.louvre.fr